

Pierre Assante

L'ALTERNATIVE VITALE

LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE : CONDENSIFICATION

Critique des entités abstraites qui habitent notre cerveau

SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOTISME « DÉMOCRATIQUE »

« Mais je souhaite que mon souci ne soit que mensonge et qu'il tombe dans le néant... »
Le Chœur dans *l'Agamemnon* d'Eschyle.

*« Vous ne me direz pas que je me fais une trop haute idée du temps présent,
et si malgré tout je ne désespère pas de lui,
c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».*
Karl Marx à Arnold Ruge. 1843.

Sommaire en fin d'ouvrage

ÉPISODE ITALIEN

SURVIE.

SURVIE 1.

La recherche fondamentale (1), qui dans ses applications en répondant au besoin du mouvement de production-consommation, son évolution, sa complexification, permet la survie, parce que production elle-même dans l'unité du mouvement productif.

Elle est donc aussi la production, la reproduction en « rotation élévation » selon les termes d'Ernst Bloch. Du "Bloch" dans le réalisme socialiste pratique de la RDA n'aurait pas produit un syncrétisme mais une autre qualité du mouvement socialiste de transformation sociale de progrès ; et peut-être son succès dans la compétition avec le capital et son type d'accumulation A-M-A', réduite à la compétition économique dans un mode commun, l'un sensé nouveau étant naturellement et évidemment issu de l'autre, l'ancien, et n'inventant pas son dépassement. La « quantité » n'a pas suffi. Et l'insuffisance de recherche de qualité du type de mode de production et d'échange. Certes il est facile de le dire après coup, mais est-ce faux pour cela ? Et finalement cet après-coup ne contient-il pas de nouveaux essais fructueux

C'est sans doute la question qu'a à se poser le socialisme, son Etat, ses progrès de développement par rapport au type de société initiale qui a permis ces progrès rapides mais non sans poser question en matière d'évolution ultérieure.

(1) Institutionnelle ou pas, « savante » ou « populaire », dans l'étroite frontière entre les prémices ou l'empirisme et leur transformation de qualité en sciences.

4.1.22.

SURVIE 2.

Dans le « cosa vuoi » (Quelle "CHOSE" veux-tu") de l'italien il y a le « *que* veux-tu ? » et le « tu veux *quoi* ? », que et quoi, qui contiennent tous deux le sujet et l'objet réunis, mais le *que* dominant en tant que sujet qui dans la pensée détermine l'être pensant-produisant et non le « simple » consommateur animal.

Le cosa vuoi et sa réification apparente contient peut-être les avancées historiques, les inégalités de développement physiques et de représentation, et de transmission ; la révolution de la Renaissance et le capitalisme naissant de la Toscane par exemple.

5.1.22

SURVIE 3.

Pas de survie sans son développement (lapalissade invisible de la vie courante), pas de développement sans évolution-complexification.

S'isoler dans le désert ou un bunker pourvu de toutes provisions nécessaires, nourriture, oxygène... ce n'est pas de la survie mais de la fin de vie : car fin de production ; la catégorie possible de « fin de production », est le résumé et le développement de concepts et catégorie de vie pensante en état de dégradation vitale.

6.1.22

SURVIE 4.

La recherche fondamentale, savante et populaire unies (1), découle de l'héritage de l'invention-découverte du « galet aménagé » en tant qu'exemple de prémices de production dépassant la « cueillette-consommation animale ».

(1) Institutionnelle ou pas, « savante » ou « populaire », dans l'étroite frontière entre les prémices ou l'empirisme et leur transformation de qualité en sciences.

7.1.22.

SURVIE 5.

L'organisation de la production, la cohérence de la production des moyens de production-moyens de consommation, c'est-à-dire la production et la reproduction de la vie humaine, implique la conscience en évolution-complexification de la réalité (en rapports dialectiques réciproques –tautologie-) que constitue la cohérence de l'organisation de la production.

La production « tombée » en fin d'échange A-M-A' (1), exclue le développement harmonieux de cette conscience et la négation de la négation de cette conscience. Le dépassement de la négation dans la

négarion de la négation, la positivation de cette conscience, c'est le dépassement du capitalisme = le communisme ; pas les essais grossiers de communisme, passage et expérience de pré-apparaître et d'apparition du novum social et mental unis répondant à la réalité du stade de développement des forces productives mondialisée, numérisées automatisées et la libération de l'achat-vente de la force de travail. Le terme « stade » n'exprime pas l'unité d'une création et semble illustrer un passage mécanique et une frontière physique entre deux états ce qui n'est pas le cas, ne peut être la réalité mais une abstraction mentale non opérationnelle de la réalité (2), le mouvement de la nature et de la société étant à la fois aléatoire, continu et discret, ce qui trouble toute pensée et logique basée sur la non-contradiction, laquelle est une abstraction liée au type de rapports sociaux et d'échanges basés sur la division en classe opposées dont la contradiction féconde peut être la transformation-survie-développement du processus humain, de l'humanisation infinie sous les formes apparentes actuelle et à venir.

8.1.22.

(1) et dans cet échange A-M-A', son hyper libéralisme, son hyper financiarisation, son hyper présidentialisme de clans zonaux dans le clan global, sa féodalisation géante des grandes firmes multinationales industrialo- financières et leurs parasitisme monétaire, sa baisse tendancielle du taux de profit de longue durée dans une révolution scientifique et technique confisquée, et sa crise généralisée de suraccumulation-dévalorisation paralysante du capital et de la société humaine.

(2) Le futur possible que contient le passé-présent, l'inaccessibilité mentale du présent et sa contradiction avec les besoins manifestes et les besoins in-saisis parce que leur mouvement est inconscient avant d'être conscient est à la fois aléatoire et in-croyable. E mort saisit le vif et surtout la construction commune dans la société de classe n'apparaissant pas, le principe espérance qui est « une foi » qui peut être laïque et non religieuses ni spiritualiste, a difficulté à vivre. C'est cette difficulté qui est un des éléments essentiels des échecs, l'autocréation humaine dans l'autocréation sociale ouvrant des voies et des possibles bien au-delà de l'imaginable et de l'imaginé ; elle contient un « morceau » de l'autocréation et de l'auto-conscience

de l'univers dans son mouvement d'évolution-transformation-complexification continue et discrète, en contradiction et en simultanéité spatiale et temporelle et leur unité.

SURVIE 6.

La réflexion philosophique, son mouvement de rotation-élévation, PRODUIT en rapports dialectiques les MOYENS D'INVENTION empirique, scientifique et technique qui permettent la survie humaine. L'échange A-M-A' en tant que mode d'accumulation contient les contradictions qui à terme mettent en danger cette survie. Il n'y a pas de révolution qui puisse mener à une forme supérieure d'organisation sociale de production sans ce rapport réciproque.

9.1.22.

LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION.

Aucun « Empire » ne peut accepter sa destruction. Quitte à en mourir, il se défendra jusqu'au bout, ce qui veut dire que l'agresseur court aussi un danger de destruction mutuelle.

Surtout lorsqu'il a joui d'un grand prestige et joué un rôle mondial dans le développement de l'humanité Il ne s'agit pas d'un jugement moral sur la qualité de l'entité géographique, politique, économique, culturelle traitée, mais de faits historiques.

« Empires » d'hier comme « empires » d'aujourd'hui... Je n'en fais pas la liste, mais les états de guerres contre eux les désigne en tant qu'Empire à abattre de la part de l'impérialisme le plus puissant.

La destruction de l'Empire Arabe, entamée dans la reconquête de l'Espagne et l'élimination de systèmes économiques et sociaux avancés comme ceux des royaumes arabo-andalous, l'humanité en paye encore les conséquences, comme elle paye celles des royaumes incas, mayas, aztèques... et des tribus Seneca et autres, etc...

Les services de renseignements, certains les plus « avancés » dans le monde, au lieu d'être des services de renseignement sont sans doute et souvent des conseillers politiques pour les hommes politiques en place alors qu'un service de renseignement peut être sans dommage qu'un service de renseignement.

Les valets sont pires que les maîtres et le développement et coopération du monde payent depuis de décennies les « dépassements d'objectifs » par le valet Pinochet. Régner dans le monde sur la misère et

non le développement est mortel pour l'humanité : n'est-ce pas évident ? Mais pas pour le système et son aveuglement de classe.

Une faiblesse politique dans un système et un Etat en crise, servie par une faiblesse d'information parce que jouant un rôle au-delà du sien, et brouillant de fait les cartes est un danger pour « l'équilibre » toujours précaire de la planète –c'est la propriété de tout mouvement que d'être en déséquilibre ni trop grand ni trop petit pour que le mouvement ait lieu- et le processus de développement humain.

Une fois une opération de destruction lancée il est quasiment impossible de l'arrêter et les conséquences en sont imprévisibles et de toute façon ultra dangereuses. On le voit par exemple en Irak ou en Lybie pour ne citer que ces exemples.

Il fut un temps d'avancée de civilisation, dans les années 1960 environ, où l'idée de *coexistence pacifique* avançait tant bien que mal, avec plus ou moins de succès, et où on pouvait imaginer une évolution positive du monde sur la base des expériences diverses et des coopérations dans ces expériences, ce qui ne gommait en rien les *contradictions issues du système* de développement basé sur l'accumulation A-M-A', mais permettait un *développement progressif du savoir et des actions des peuples* pour les dépasser.

J'ai en souvenir et dans ma bibliothèque un discours de Nikita Khrouchtchev s'adressant à assemblée afghane, et son représentant légal. LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION. Quelle distance avec le monde d'aujourd'hui et son état de tension paroxystique dans la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et les agressions qu'elle implique, contre les peuples et contre les personnes.

Peut-être, sans doute, fallait-il et faut-il en passer par là dans le processus de transformation continue et discrète de la société humaine.

J'ai des déceptions en tête, mais pas de renoncement ni de désillusion. La marche du monde est une affaire de personnes dans leurs avancées collectives et leurs drames individuels dans le drame commun, la vieillesse, la mort "violente ou naturelle" en faisant parties, à regret naturel aussi ; et les inégalités de développement en mouvements réciproques et leurs forces contraires, l'identité des forces contraires puisque dans un mouvement non commun mais en unité du mouvement.

Par exemple, le haut et le bas, sont à la fois le contraire et ont pour identité leur existence dans la même partie d'espace, ce qui implique leur mouvement uni dans l'espace-temps et leur identité dans l'espace-temps. Idem pour toutes les forces contraires, acheteurs et vendeurs de la force de travail entre autres.

08/01/2022 11:42:58.

SI L'ON S'EN TIENT...

Si on s'en tient à un raisonnement philosophique du type d'un raisonnement mathématique, plus l'horizon de la connaissance humaine sur l'univers, sur la nature, progresse, plus il s'éloigne en même temps qu'il s'élargit : paradoxe ? Non, contradiction dans le mouvement dialectique de la nature et de la conscience en processus sur la nature que constitue l'homme ; et de la représentation qu'il se fait de lui-même et de la nature, dans la nature. L'homme en tant qu'animal social, travailleur, producteur des biens nécessaires à sa vie, extraits de la nature et transformés par ses actes pratiques dans lesquels entre la connaissance et son processus.

L'homme fait partie de l'auto-organisation de la nature ; en évolution-transformation-complexification.

Et pourquoi s'en tenir AUSSI à autre chose ? Parce qu'autant la désadhérence conceptuelle "*sans retour*" entre perception-observation-analyse et conclusion pratique vitale provisoire constitue un danger dans l'évolution de l'homme-espèce pensante-société-humanité, autant la désadhérence conceptuelle est indispensable à cet aller-retour dans lequel l'homme instinctivement, puis empiriquement, puis scientifiquement constitue la réponse pratique à la production de ses moyens de production vitaux.

Il n'y a aucune espèce qui puisse survivre à une absence d'instinct de survie. L'instinct de survie dans une espèce pensante suit un processus d'évolution-transformation-complexification lié, en unité, avec l'évolution-transformation-complexification de toutes ses activités ; et toutes ses activités constituent une unité en inégalité différentielle de développement de ses composantes-résultantes dont la sublimation est une forme d'organisation de la matière, de la nature, propre à la vie pensante.

Pour utiliser un exemple plus parlant, à la fois simple, mais idiotisme apparemment absurde et pourtant essentiel (1), puisqu'il exprime dans le langage populaire une chose "à part", personnelle et unique, évidente et « inexplicable », pourtant si liée à l'existence de l'espèce et de la personne dans l'espèce (2), *l'AMOUR* : *l'amour* qui partant des besoins communs de reproduction de l'humanité et de la société,

développe une autonomie de sentiment « pas compliqué mais complexe et étrange », à l'instar de l'autonomie des idées, au-delà des conditions temporelles limitées de l'histoire de l'homme générique et de l'histoire de la personne-individu à la fois dépendante et autonome de la société humaine (3).

« La femme est un homme comme une autre » ; homme générique, l'homme en tant qu'individu de l'espèce humaine ; qui n'existe que comme généralité de généralité ; tous les hommes génériques ne sont pas des hommes masculins ; toutes les femmes en tant que personne de sexe féminin sont des hommes génériques ; tous les hommes génériques sont des hommes génériques, en tant que généralité de l'espèce humaine ; la femme non générique et l'homme non générique comme l'homme générique refusant des représentations qualifiées ou pas, ont leurs propres qualités en tant que particularités de la nature, élément à la fois autonomes et dépendants de la nature et de la société ; d'où la nécessité de la prise en compte du mouvement propre de la nature qu'elles-ils constituent dans leur particularité ; particularités dont découlent les droits sociaux propres à chacune-chacun et dont l'évolution actuelle tend vers l'abolition de toutes les aliénations, et celle conjointe de l'abolition de la propriété et de l'achat-vente de la force de travail, aliénation du produit du travail et aliénation de la pensée qui le permet.

10/01/2022 14:33:19.

(1) Idiotie : Forme, locution propre à une seule langue, intraduisible (gallicisme, anglicisme, italianisme...), ou à un usage.

(2) Quel que soit le choix concernant la reproduction générationnelle humaine « physique et mentale » unie, l'orientation sexuelle, le rapport avec l'enfant, et l'entité familiale ou pas.

(3) Voir "Epître aux citoyens, construction du devenir", du blogueur, 2001.

LES UNILATÉRAUX-UNILATÉRALES.

Dans la nature, comme dans la société humaine, le mouvement d'évolution-transformation-complexification c'est celui des forces contraires qui s'affrontent, se combattent. Ce qui est difficile à comprendre pour une société formée globalement, consciemment ou pas, à son corps défendant ou pas, à l'aristotélisme millénaire, la logique de non-contradiction, c'est *l'unité et l'identité* des forces contraires.

Dire que les forces contraires s'affrontent peut contenir un point de vue moral. Certes oui dans une société pensante, ce qui est le cas de l'humanité. Mais cet affrontement est, de la première à la dernière instance, un phénomène naturel, qu'on peut traiter scientifiquement, analyser rationnellement autant que la raison et ses limites puissent le faire ; traiter rationnellement afin de procéder aux mouvements nécessaires pour dépasser à l'infini la formation de contradictions et leurs résolutions dans le processus de la nature et celui de la société pensante dans la nature, conscience de la nature sur elle-même et en processus dans le processus global.

L'opposition de forces contraires entraîne dans une société pensante, la constitution conjointe de points de vue scientifiques et moraux unilatéraux. *C'est dans la résolution des contradictions que naissent des points de vue scientifiques et moraux dialectiques*, admettant et pratiquant la contradiction ; c'est dans une société accédant à la logique de contradiction contre la logique de non-contradiction que peuvent naître des résolutions pacifiques et progressives, progressistes, des contradictions.

Dans le cas de dissymétrie spatio-temporelle de naissance des forces contradictoires, elles ont un caractère antagonique, c'est à dire que leur résolution passe par l'abolition d'une des deux forces contraires et la transformation de l'autre. Par exemple la contradiction capital/travail, achat/vente de la force de travail, si la société poursuit son processus, elle peut abolir le capital, l'achat de la force de travail, et transformer le salariat pour créer une société sans classe où la force de travail et son usage de soi par soi devienne un usage de soi commun répondant aux besoins sociaux communs, dans la dépendance-autonomie de la personne et des entités humaines et leurs mouvements d'évolution-complexification, leurs interpénétrations et leurs différenciations.

Dans le « débat unilatéral majoritaire » sur « vax et no-vax » et la minorisation des seconds, je jette, avec d'autres, ceci sur la table, pour faire prévaloir une vision plus globale des conditions pour surmonter la pandémie et surtout pour une organisation de coopération mondiale sanitaire, politique, économique, culturelle : dans l'inégalité structurelle du capitalisme, *des milliards d'êtres humains ne sont pas vaccinés par manque de moyens*, chez lesquels circule, mute et se répand le virus ; et conjointement, les firmes

multinationales refusent de rendre les brevets publics, propriété de toute l'humanité pour en faciliter l'usage et en diminuer le prix.

Les visions unilatérales de la « bataille du vaccin », qui déjà en se figeant sur le seul vaccin sont déjà unilatérales, correspondent à une conception unilatérale de la culture, des cultures.

La culture de la dialectique, contre celle de la non-contradiction contient la possibilité du dépassement progressiste des contradictions du moment et des contradictions à venir. Ce n'est donc pas une conviction de doux rêveur inefficace qui me pousse, avec d'autres à mettre en avant l'enseignement de la dialectique matérialiste non dogmatique dans le mouvement « matériel et moral » de la société.

La stigmatisation des minorités les rigidifient dans leurs positions, cultive l'unilatéralité des raisons et l'universalité de la morale, mettent majorité et minorité dans l'incapacité de résoudre les contradictions du mouvement de la société, qu'elles soient sanitaires, politiques et culturelles ou économiques, mais surtout les trois à la fois.

C'est aussi dans une analyse et une vision dialectiques qu'apparaît la connaissance du phénomène de suraccumulation-dévalorisation du capital au paroxysme de son développement contradictoire, et la crise générale dans le processus des civilisations humaines, conjointe. La question de la dialectique et la question du communisme surplombe la question sanitaire. Voir par le petit bout de la lorgnette est à la fois risible et dramatique. Pour la question sanitaire comme pour la question climatique. Le vote communiste comme la prise en compte d'une analyse scientifique de la crise dans les luttes sociales fait partie des réponses à la crise de l'ensemble des activités humaines, dans leurs diversités et multiplicités.
12/01/2022 05:23:15.

SUR LA TENUE DU 5 JANVIER DU "CERCLE DE LECTURE" DE TEXTES ERGOLOGIQUES.

Prochaine lecture 2 Février

Merci à Marcelle DUC et aux organisateurs de la lecture.

Cette très belle rencontre à partir de l'ouvrage "L'homme producteur", ouvrage collectif et pluridisciplinaire "qui résulte d'une expérience unissant une équipe d'universitaires et des travailleurs issus de tous les secteurs de la vie économique" m'a provoqué de nombreuses réflexions

Mes excuses pour ma très brève intervention sans doute intempestive durant l'échange internet de lecture ergologique de Mercredi,

Je voulais dire les progrès des connaissances du travail avec ceux de la connaissance du monde et de l'espèce humaine et sa société, en rapports réciproques

Juste quelques brèves remarques parmi elles :

1. « L'homme producteur » contient une vision du moment d'alors et à venir des transformations du travail, ses techniques, son organisation et ses idéologies, et son besoin de transformation qualitative (dépassement du taylorisme, autogestion de l'ECRP -Entité Collective Relativement Pertinente- et de la personne, etc.)... qui rend « L'homme producteur » d'une brûlante actualité et rend d'une brûlante actualité la connaissance et le développement des acquis conceptuels schwartziens de l'ergologie qui sont nés de la démarche initiale.

2. Lorsqu'on compare la situation du travail décrite en 1983-84 avec celle actuelle, 2022, on ne peut pas ne pas comparer la situation économique, politique d'alors et d'aujourd'hui touchant au rapport tripolaire entre gestion, marché, politéïa : la puissance politique acquise des multinationales et leur puissance et pouvoir capitaliste équivalente au PIB d'un Etat moyen, leur capacité de gérer mondialement ces capitaux en leur faveur (% du profit en contradiction avec la production de Valeur Ajoutée et son usage) et évidemment la régression RELATIVE (par rapport au mouvement des forces productives humaines, de la révolution scientifique et technique), mais continue de la qualification et du pouvoir du travailleur sur les décisions ; et l'écart croissant entre décideurs et exécutants qui aggrave l'aliénation en aggravant l'écart entre travail prescrit et travail réel, et la contradiction entre travail concret et travail abstrait et sa représentation monétaire (Salaire + Plus-value), tout en étant d'accord avec Yves Schwartz dans le débat entre lui et notre profondément regretté Lucien Sève : le travail est une activité humaine et ne peut être privée d'initiative et de pensée et d'invention (double anticipation et désadhérence conceptuelle), sinon il ne peut exister.

Alors que l'organisation mondiale du travail, sa normalisation mondialisée et numérisée et algorithmisée demanderait une révolution ergologique. Et un pouvoir conjoint sur l'argent, la production monétaire et ses choix d'usage (BCE, FMI, Crédit, etc.)

Pour faire une métaphore sur la situation de l'ergologie :

L'impuissance politique historique dans les XVIII- XIXèmes siècles en Allemagne par rapport à la France de la révolution a poussé à un immense progrès de la philosophie avancée (Hegel, Feuerbach, Marx, Engels...) de « compensation ».

Il me semble que l'impuissance historique de révolutionner le travail et le poids du capital mondial qui pèse sur lui a poussé à un grand progrès des concepts ergologiques et la difficulté de les mettre en œuvre. Pas seulement dans une nation, des nations, mais globalement dans un monde globalisé; car le mode de globalisation est en contradiction avec une cohérence et une coopération généralisée ; quoique les avancées brésiliennes, par exemple entre autres, pose la question de ce rapport entre possibilités politiques et possibilités pratiques d'une révolution du travail.

Lier l'analyse économique, la crise de suraccumulation du capital et la crise du travail est une condition pour offrir à l'ergologie l'ouverture nécessaire à sa prise en compte générale.

On en est loin, mais c'est en commençant qu'on peut poursuivre.

Je ne sais si tout cela est clair, mais je peux m'en expliquer encore. Et entendre des critiques sur ces points de vue. J'ai conscience que tout cela est aussi très concentré en quelques lignes et que la reprise de la réflexion sur le travail initial de « l'homme producteur », pour arriver à un ensemble, un corpus ergologique et son usage dans des GRT -Groupes de Rencontres du Travail- demande une progression d'échanges et de confrontations.

06/01/2022 14:08:34.

RETOUR

LA PLANÈTE AFFOLÉE NE FAIT QUE COMMENCER.

Aux enfants,

PASSÉS, PRÉSENTS ET À VENIR :

La planète affolée ne fait que commencer. Mais en observant la diversité et la multiplicité des cultures des métiers et des populations en rapports réciproques, concrets, matériels, en unité, diversités géographiques, temporelles et organiques, et leurs interactions et contradictions solidaires, réciproques, leurs expériences et tâtonnements sur le chemin parcouru et à parcourir, on peut juger, avec l'âge, le mien entre autre, et le parcours, qu'il existe, avec le temps long, de grandes et fortes *réserves d'alternative* pour "ressusciter" une Nouvelle Renaissance, dépasser ses handicaps, ses crimes et ses erreurs, et aujourd'hui sa financiarisation mondialisée et sa crise finale de suraccumulation capitaliste, et progresser fortement en tant qu'humanité en processus, encore et de nouveau, en évolution discrète (par petits et grands sauts) et continue.

Amitiés.

Pierrot. La Madrague de Montredon. 15 janvier 2022.

L'IMAGINATION.

Une des 6 leçons de psychologie de Lev Vygotski a pour objet le développement de l'imagination chez l'enfant.

Dans « le lit de Platon », il y a près de 25 siècles déjà, l'imagination et la pensée sont liées, l'une ne va pas sans l'autre, réciproquement.

La « désadhérence conceptuelle », celle qui permet au cerveau de fonctionner relativement et temporellement autonomément des perceptions et observations précédentes, « yeux et oreilles fermées » pour y retourner et mettre en rapports perception, observation, et imagination va de pair avec la double anticipation : imagination de l'acte (celui du menuisier du lit par exemple ou d'un acte de pensée abstrait) et exécution de l'acte en aller-retour avec l'observation de l'acte et l'acte lui-même.

Le miroir du philosophe... et la condition de l'invention, propriété vitale proprement humaine et condition de l'humanisation en progrès.

Pour moi c'est un sujet de débat profond et à approfondir, et l'humanité, nous, en est encore loin, puisqu'à partir de lui se constitue dans l'imagination la pratique, la morale, l'éthique et l'esthétique humaines en processus. Et de cette conscience dépend la santé collective de l'humanité et de la personne dans l'humanité.

Débat, oui débat, solidaire et contestataire à la fois...

La poésie est sans doute quelque chose de ce qu'il y a de plus « pur » de l'imagination; pas au sens moral mais sens « chimique ».

J'ai conscience que l'emploi « aller de pair » n'exprime que pauvrement l'unité d'un mouvement et de ses composants

Pierrot. 16/01/2022 09:15:34.

« RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS A L'HOMME NI SA FORCE NI SA FAIBLESSE NI SON CŒUR... »

« Rien n'est jamais acquis à l'homme ni sa force ni sa faiblesse ni son cœur et quand il croit ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix et quand il croit serrer son bonheur il le broie sa vie est un étrange et douloureux divorce.... »

Je connais ce poème depuis ma jeunesse. 17 ans.

A 78 ans je me mets à le comprendre comme jamais. Je crois.

Vraiment à le comprendre comme jamais ???

Aragon a écrit à un moment historique de résistance au sens profond et premier.

Est-ce que ce temps-ci a aussi quelque chose à voir avec ce temps-là ?

Pierrot. La Madrague de Montredon. 16 janvier 2022.

LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE, C'EST QUOI ?

« Le Capital », Vygotski, Althusser,

la science ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE humanisante ou réduite à l'inhumain.

La réalité, le sentiment de réalité, la connaissance du monde et sa transformation ; en santé.

(Texte revu et complété le 18.01.2022)

*Par la vieille qui trébuchant sous trop de poids s'écrie Mon Dieu
Par le malheureux dont les bras ne purent s'appuyer sur quelque amour humaine*

Francis James.

Le grand philosophe Hegel a fait progresser d'un pas de géant l'observation de la nature et de la société en observant le mouvement, les forces contraires qui l'habitent, leur unité et leur identité dans le mouvement; l'accumulation quantitative, les sauts de qualité, l'unité du discret et du continu (1).

Il est cependant resté attaché à l'idéologie dominante découlant de la domination de classe, de ses pouvoirs et institutions, voyant dans la monarchie prussienne une sorte d'achèvement de l'organisation de la société humaine

Les jeunes hégéliens ont procédé à la critique de la critique qu'avait réalisée Hegel. Ils ont montré le lien entre l'idéologie dominante, la représentation et l'interprétation que se faisaient les hommes entre eux-mêmes et la domination de classe, à travers la religion, entre autre, et l'inversion idéologique qui fait de l'homme une création à image de Dieu par Dieu; et non de Dieu par l'homme et de même des dominations, des rapports sociaux dans une société de classe « éternelle ».

Il y manquait le lien entre la façon dont l'homme produit les biens nécessaires à sa vie qui fait des rapports entre les hommes non des rapports isolés entre l'homme et lui-même ni entre l'individu et l'autre individu, mais des rapports de lui-même avec l'ensemble de la société, son évolution-transformation-complexification réciproque.

C'est ce qu'a fait Marx en critiquant la critique des jeunes hégéliens, qui critiquaient eux-mêmes l'avancée hégélienne initiale. Il a remis la dialectique qui « marchait sur la tête » en développant le matérialisme dialectique (2) qui conçoit la matière existante indépendamment de la conscience qu'on en a ; ce n'est pas la conscience, « l'esprit » en termes idéaliste, qui crée la matière, mais de la matière est issue la vie, la vie pensante, la conscience en processus discret et continu de la nature sur elle-même qu'est l'homme générique, espèce pensante.

Ainsi Karl Marx et Jenny von Westphalen pouvaient dire avec le sourire mais tout à fait sérieusement qu'ils procédaient à la critique de la critique critique.

C'est ce que ne fait pas Althusser en prenant des citations tronquée convenante (il n'est pas le seul à le faire !) dans l'ensemble de l'œuvre de Marx. Ce qui le conduit à une sorte d'*insensibilité* dans une réponse qui se veut exclusivement rationnelle à une critique de l'idéalisme, dans l'ensemble des activités humaines et dans l'activité révolutionnaire et aussi et en particulier dans les sentiments en général et les sentiments romantiques en particulier : l'amour par exemple (avec et dans « *l'Antihumanisme Historique* », formule et théorie Althussérienne) dans l'aspect idéaliste que comporte la sublimation.

Certes, il s'agit de remettre la sublimation des sentiments sur pied, à partir des besoins qui les produisent et des désirs que les besoins induisent et des plaisirs qui découlent de la satisfaction des besoins.

Le passage de la pensée autistique de l'enfant à la pensée logique et la production de concepts précoces, puis ceux de l'adolescent et de l'adulte, est une étape essentielle du processus de l'humanité, de l'humanisation discrète et continue, qui se réalise dans l'individu et son rapport réciproque avec la société et se poursuit dans la transmission générationnelle au même titre que l'évolution-complexification des techniques, des mythes, syncrétismes, empirismes puis des représentations rationnelles, et enfin de l'organisation et l'évolution de la Politeia.

La *dogmatisation de la critique de la critique critique* chez Althusser équivaut à en rester à la *négation de la réalité* sous couvert de la dépasser dans une négation de la négation à laquelle il se refuse de fait à aboutir, dans un soucis erroné *de ne pas tomber dans l'idéalisme de la pensée dominante*, idéalisme et son contenu de classe et ce que ce contenu de classe contient d'impuissance, de crimes et d'hypocrisie dans la critique des malheurs humains et de leur soi-disant « insolubilité historique éternelle » conservatrice. La philosophie du devenir d'Althusser ne va pas jusqu'à la *transformation concrète des forces productives dans des condition historiques données et non une vision abstraite de leur existence*, une abstraction théorique de la représentation de ces forces productives, ce qu'il ne pourrait plus faire aujourd'hui avec la mondialisation globale du capitalisme, de l'organisation du travail et de la production, de l'informationnalisation, la numérisation, l'automatisation, l'algorithmisation, ses possibilités de libération de l'achat de la force de travail et les limites systémiques que le système s'impose à lui-même dans ses propres possibilités de développement.

Althusser pose la transformation des forces productives dans le cadre d'un moment historique dépassé de forces productives. De fait il les ignore en pratique, dans leur réalité concrète que n'est pas une représentation figée de la révolution industrielle au stade de la mécanisation initiale perfectionnée. Pour faire simple, il passe par-dessus le livre 3 du capital, et la crise de suraccumulation-dévalorisation qui dans l'analyse du moment n'a pas atteint le paroxysme actuel. Dans son conseil de lecture du « Capital », il propose de « sauter » *la marchandise* pour aller directement à la *plus-value*, et y revenir par la suite ; c'est sans doute une confirmation de la sous-estimation de la baisse tendancielle du taux de profit. C'est aussi ce que fait la social-démocratie lorsqu'elle résume la lutte des classes à l'action sur la plus-value, que finalement elle résume à une entente, à un compromis capital-travail renvoyant aux calendes grecques la question systémique, la contradiction fondamentale du système, celle des limites structurelle de l'accumulation du capital dans sa production élargie dans le cycle A-M'-A' qui contient les limites du développement propre du capitalisme et du capital.

Dans l'esprit de critique de la critique critique et de la négation de la négation de l'état réel, je me permets une citation de Lev Vygotski, qui elle me semble illustrer un dépassement dialectique de la sublimation, c'est-à-dire une qualité nouvelle de la sublimation dépassant la critique idéaliste des malheurs humains et de leur soi-disant « insolubilité historique éternelle ».

« ... les psychologues du développement ont pu faire des observations importantes à propos de l'imagination. Ces observations peuvent être résumées par ce que l'on a appelé la loi du sentiment de réalité dans l'activité de l'imagination. Ce que dit cette loi est simple. En résumé, notre vie affective est étroitement liée à l'activité d'imagination. Très souvent une expérience peut apparaître comme n'ayant aucun fondement réel du point de vue de la connaissance de la réalité. Néanmoins cette expérience est réelle du point de vue de ce qui est ressenti sur le plan émotionnel... »

Dans la formation de la pensée, la formation initiale des catégories (un vêtement est une généralité, une abstraction élémentaire), le passage de la pensée autistique à la pensée conceptuelle : voir chez Piaget et Vygotski l'analyse de la production d'un mot isolé chez l'enfant, son l'équivalent sémantique d'une phrase entière composée d'un seul mot, puis de plusieurs mots, son contenu d'énoncé complexe et la

formation de la pensée conceptuelle ; l'évolution-complexification de son aspect sémantique et du lien qui s'établit entre le mot, l'évolution de sa signification et l'évolution du rapport réciproque entre la personne et la société et les rapports réciproques gestion-marché-Politeia et sa transformation qualitative devenue à cet instant immédiatement vitale (3).

Lire aussi la correspondance entre Karl et Jennie.

Tout en ayant assimilé l'œuvre de maturité de Marx et « Le Capital », la critique Vygotskienne poursuit la critique de la critique critique philosophique contenue dans les Manuscrit de 1944 qui sont, quand même, le fondement de la poursuite de la construction d'une pensée anthropologique sur laquelle s'appuie « Le Capital » lui-même.

18/01/2022 08:21:01.

(1) Ce qui rapproche d'une unité de la théorie de la relativité et de la théorie quantique...

(2) Matérialisme dialectique souvent bien mis à mal par sa conversion en formules toutes faites à appliquer et en étant considéré comme une science par lui-même et non comme un outil de pensée, une ascèse vis à vis du réel, une méthode logique d'où la « vérité », dans un parcours d'analyse infaillible, sortirait de son seul usage. Comme tous les outils, « physiques » ou « mentaux », il dépend de l'utilisateur de s'en servir le mieux possible et sans présumer des résultats concrets de son utilisation. En ce sens et pour cela, Marx dont c'était la méthode, « se méfiait » de la dialectique selon ses propres termes

(3) Une des 6 leçons de psychologie de Lev Vygotski a pour objet le développement de l'imagination chez l'enfant.

Dans « le lit de Platon », il y a près de 25 siècles déjà, l'imagination et la pensée sont liées, l'une ne va pas sans l'autre, réciproquement.

La « désadhérence conceptuelle », celle qui permet au cerveau de fonctionner relativement et temporellement autonomément des perceptions et observations précédentes, « yeux et oreilles fermées » pour y retourner et mettre en rapports perception, observation, et imagination va de pair avec la double anticipation : imagination de l'acte (celui du menuisier du lit par exemple ou d'un acte de pensée abstrait) et exécution de l'acte en aller-retour avec l'observation de l'acte et l'acte lui-même.

Le miroir du philosophe... et la condition de l'invention, propriété vitale proprement humaine et condition de l'humanisation en progrès.

Pour moi c'est un sujet de débat profond et à approfondir, et l'humanité, nous, en est encore loin, puisqu'à partir de lui se constitue dans l'imagination la pratique, la morale, l'éthique et l'esthétique humaines en processus. Et de cette conscience dépend la santé collective de l'humanité et de la personne dans l'humanité.

Débat, oui débat, solidaire et contestataire à la fois...

La poésie est sans doute quelque chose de ce qu'il y a de plus « pur » de l'imagination; pas au sens moral mais sens « chimique ».

J'ai conscience que l'emploi « aller de pair » n'exprime que pauvrement l'unité d'un mouvement et de ses composantes.

CETTE ENTITÉ ABSTRAITE QUI HABITE LE CERVEAU.

Cette entité abstraite qui habite le cerveau en relation réciproque avec celle qui habite collectivement la société humaine, « Dieu », a, comme toute entité dans l'humanité, et dans la nature, des origines ; dans l'humanité des origines qui tiennent à la fois à la production des biens nécessaires à la vie, au travail, et aux rapports sociaux liés au mode de production et d'échange de ces biens.

Les marxistes ont critiqué souvent et avec raison une conception mécaniste du matérialisme. Ils ne critiquent plus grand chose aujourd'hui et leur référence à la pensée Marx, son développement, et l'évolution-complexification en fonction du moment de l'évolution-complexification de la société et de la production en unité, est devenu de l'ordre du fantôme. C'est déjà ça !

On sait que les fantômes, s'ils sont un mythe d'existence extra-matérielle, donc comme dirait Lapalisse fantomatiques, existent bel est bien en tant qu'abstraction mentale produites par l'activité électrochimique du cerveau en désadhérence conceptuelle utile ou parasite, elle-même liée à l'accumulation de l'expérience et de l'activité humaine en accumulation quantitative et qualitative.

Bien des textes et discours religieux peuvent être rendus extrêmement opérationnel (au lieu d'être mis à la poubelle) dans la connaissance et l'amélioration-évolution de la vie humaine non pas en faisant

abstraction (ce qui est l'athéisme, c'est à dire la négation de l'abstraction et non son dépassement) de l'abstraction mentale qu'est Dieu, mais en la remettant à sa place de par ses origines et son développement dans la société de classe et de domination de classe et de domination tout court, et dans le mouvement-processus du psychisme humain.

Le cycle A-M-A' (Argent-Marchandise-Arget') est un cycle de renouvellement élargi, de reproduction de l'humanité et de la personne humaine à travers la circulation des marchandises et de leur valeur marchande (capital) déterminée de façon non mécanique par le temps de travail social moyen nécessaire à leur production dans le cycle de reproduction « achat de la force de travail-consommation capital/travail de la force de travail-revente de la force de travail' ».

Le cycle « Besoins-désir et satisfaction des besoins-besoins' » (B-D-B') est un cycle quantitatif-qualitatif de reproduction de l'humanité assumé dans le capitalisme par le cycle A-M-A' (1). Mais ce cycle est un cycle historique dans des conditions historiques qui ne sont pas immuables et qui dans le plus d'un million d'année d'humanisation ne représente que quelques millénaires, et-mais qui arrive à obsolescence et au paroxysme de ses contradictions. La société marchande est un "intermède" dans l'évolution de l'organisation-développement sociale de la production et des forces productives, entre le communisme primitif et le communisme développé ; et la mondialisation-numérisation-automatisation de la production dite matérielle libérant exponentiellement la productivité et sa qualité et libérant du travail contraint, de l'achat-vente de la force de travail et de l'aliénation physique et morale qu'ils contiennent, peut ouvrir un stade possible nouveau de développement de l'humanité et de la conscience de la nature sur elle-même en processus réciproque qu'elle constitue.

Le "Consolamentum" cathare, la "Divine consolation" de maître Eckart, « dégagées » de l'entité abstraite de Dieu, expriment le cycle des besoins humains, de leur satisfaction et de leur insatisfaction dans des rapports sociaux brimant la pensée, brimant les sentiments qui expriment les besoins leur satisfaction et leur insatisfaction, les douleurs ressenties et les plaisirs réprimés.

Il est nécessaire de rappeler les origines des besoins corporels, leurs satisfaction absolue dans la nutrition maternelle puisque qu'elle répond aux besoins physiques immédiats et aux prémices de la pensée autistique correspondant à l'état mental de pré-développement contenu dans l'aptitude-capacité mentale-cérébrale de l'espèce humaine ouvrant le développement des aptitudes-capacités complexes vers la production de catégories philosophico-mentales et de systèmes de concepts. La pensée non autistique ou plutôt en partie-dépassement relatif de la pensée autistique, c'est la séparation de la fusion, l'entrée en dépendance-autonomie de la personne dans une fusion socialement plus large.

Il s'agit des fonctions maternelles et paternelles , fusion/séparation au sens large et non restreint de la seule famille et la contradiction fertile qu'elle comporte nécessaire au développememnt des aptitudes-capacités dans les rapports sociaux de production et d'échange « matériels et moraux », « physiques et psychiques », « techniques et culturels » tous en unité organique de « fonction ».

L'amour reproducteur générationnel comme sa sublimation dans la relation fusion/séparation « organico-culturelle » entre la personne humaine et elle-même et la personne humaine et l'autre personne humaine et la personne humaine et la société humaine *ne peut être compris sans* la compréhension plus globale qui inclue l'observation de la nature en général, de la vie biologique, de la vie pensante et son organisation sociale, de la société humaine dans l'univers ; et la plongée progressive dans la connaissance de cet univers qui nous est à la fois profondément intérieur puisque nous en sommes avec toutes ses qualités, et à la fois lointain et superficiel dans notre approche « visuelle immédiate ».

Il n'y aura pas de révolution économique et politique *sans dépasser le matérialisme mécaniste* qui n'est qu'une variante opposée à l'idéalisme religieux.

L'ignorance crasse des phénomènes économiques, de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital et de ses conséquences sur le processus d'humanisation, de civilisation et la négation de Dieu comme rejet d'une fonction psychique incontournable constitue un phénomène unique-conjoint dans la crise de croissance « matérielle et morale » de l'humanité et de son mode actuel de production et d'échange.

Dieu comme fonction psychique est une fonction à dépasser et non à mettre au placard d'un coin de cerveau. La dépasser c'est d'en faire une fonction de qualité nouvelle n'ayant plus rien à voir avec une

forces mystique et extérieure qui agirait sur nous et que nous devrions prier comme nous prions nos dominants lorsque nous dépendons d'eux.

Oui, nous dépendons de la nature et de la société. Mais dans cette dépendance il existe une autonomie qui faisait chercher chez Augustin une balance entre la volonté de l'homme et la volonté divine. Il ne pouvait la trouver dans l'entité abstraite de Dieu qui l'habitait et sa position dominante qui la développait-renforçait.

L'anankè que les grecs considéraient comme immuable ne l'est pas. La nécessité est de l'ordre social et évolue, se complexifie en même temps que grandissent les capacités humaines de se développer dans la nécessité globale de l'évolution-complexification de la nature, de la particule à la galaxie en passant par l'homme et leur constitution commune.

19/01/2022 08:48:08.

(1) « Le désir est l'appétit de l'esprit, aussi naturel que la faim pour le corps... La plupart des choses tirent leur valeur de ce qu'elles satisfont les besoins de l'esprit », citation de Nicolas Barbon, 1696, note N°2 de « Das Kapital » de Karl Marx. On remarquera que ce très juste jugement fait cependant encore, au XVII^e siècle la dichotomie corps/esprit, c'est-à-dire corps/pensée, ce qui dans le cas d'une vue aussi concrète ne pose pas trop question et tend à induire le dépassement de cette dichotomie.

NUMÉRISATION MONDIALISÉE OU MONDIALISATION NUMÉRISÉE : COMMUNICATION ET PRODUCTION.

Nous avons eu plus d'une fois à le remarquer et le souligner.

Tous les débats sur la numérisation mondialisée portent essentiellement sur la question de la communication, ses dangers et sa domination.

En général ces débats agitent l'eau du verre sous notre nez, mais aboutissent à pas grand choses sinon des dénonciations de principe, des solutions marginales et illusoire, et le « après tout ça fait partie du progrès... », La montagne accouche d'une souris... Conclusion générale, « On verra bien demain »....

Si le débat porte si peu sur la question de la numérisation mondialisée, l'algorithmisation mondialisée ET PRODUCTION, c'est que dans la norme de notre société, du système de développement par et dans un cycle d'accumulation du capital A-M-A' et sa crise finale, exponentielle et paroxystique, la question de la production est réservée au pouvoir patronal "féodal" et ses "guerres féodales", de l'entité de production et d'échange de base où exerce le salarié jusqu'à la firme multinationale sous laquelle elle est soumise, et sous la concentration capitaliste mondialisée, financiarisée qui domine le tout avec et dans ses ramifications transversales, horizontales et verticales.

Il s'agit d'une domination globale sous laquelle s'exerce l'ensemble des dominations dans leurs particularités et leurs diversités, et évidemment la domination masculine qui traverse et qu'exerce l'espèce humaine et la population féminine y compris. La domination masculine est passée et passe toujours par le travail, de ses origines préhistoriques à nos jours, sous ses formes ancienne et modernes, aujourd'hui l'achat de la force de travail sous ses formes « classiques » ou nouvelles, y compris à travers les techniques numérisées évidemment. C'est en libérant l'homme de l'aliénation du travail que sera libérée l'ensemble de l'humanité. Cela s'appelle le communisme développé par rapport aux essais de communisme grossier ou aux essais grossier de communisme.

20/01/2022 07:40:24.

CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION.

Le développement de l'humanité se heurte aujourd'hui comme jamais à lui-même, son propre développement : à sa propre croissance. Mais pas du tout comme l'imagine l'écologie politique grossière. L'écologie politique grossière n'imagine la croissance qu'en terme quantitatif. Elle est aveugle sur les sauts qualitatifs accomplis par l'humanité tout au long de son histoire, depuis les débuts de l'hominisation jusqu'à aujourd'hui et à ce qui naît et ses perspectives « matérielles et morales ». Elle est incapable jusqu'à ce jour de voir la croissance autrement que dans la société marchande et l'accumulation capitaliste et son extrémité : la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital dont elle n'a d'ailleurs aucune idée, refusant d'analyser l'état des forces productives, les lois de leur développement dans un système économique et social à obsolescence. Ce blog a développé tout au long ce que peut être une croissance d'un autre type, d'une autre qualité, dans un autre mode et monde de production et d'échange : évolution, transformation,

complexification, croissance, condensation, accumulation quantitative et sauts qualitatifs micros et macros.

Jamais le besoin de saut qualitatif nécessaire, non écrit d'avance, mais inscrit dans la réalité passée et présente n'a connu une telle ampleur pour résoudre les crises de croissance de l'humanité qui passe de l'enfance à l'adolescence et à l'existence d'adulte. Sous une crise qui semble disqualifier l'humanité des possibilités de se succéder à elle-même dans un niveau de conscience répondant aux besoins de résolution des limites d'une croissance quantitative dans un type d'organisation, se dessine une maturation, un processus d'observation de ces limites et de la qualité nouvelle à donner à cette croissance. Y compris et surtout dans le parti communiste et toutes les forces sociales de même « type » de conscience. AVEC la décision de présenter un candidat, après les longues pérégrinations multidécennales d'errance entre unité ou pas unité politique sans trouver les bases économiques et culturelles sur lesquelles une unité peut de construire, la construction d'un nouveau type de développement SE DESSINE DE MÊME; une maturation croissante en chemin naît, non seulement d'un parti, mais celle de toute la société humaine, réciproque et collective. Certes une maturité n'est pas l'affaire d'une seule élection, faut-il le dire, mais d'un processus de luttes sociales actées par la manifestation des idées de transformation et leurs mises en œuvre. Et ce n'est pas faire de nationalisme que de constater une évolution dans son propres pays : cette évolution est d'ordre de l'Europe et de la Terre entière, des transformations de fond de conscience de toute l'humanité, malgré le sentiment d'impuissance et les dangers qui habite une période de transition, ses convulsions, ses interrogations apparemment sans réponses.

« Vous ne me direz pas que je le fais une trop haute idée du temps présent, et si malgré tout je ne désespère pas de lui, c'est précisément sa situation désespérée qui l'emplit d'espoir ».Marx à Ruge. 1843. Maturation des forces productives, maturation des sciences et conscience qui en font partie, nous les reconnaissons dans une synthèse issue d'une masse d'informations et d'actions de tous ordres. Où elles font mal, c'est là où doivent agir les remèdes dont nous sommes porteurs sur l'emploi, les revenus, les valeurs d'échange : SEF, Crédits, création monétaire, fonds, critères de gestion de cycle travail-production-valeur ajoutée répondant aux besoins sociaux, autogestion de la personne et des entités humaines dans la dépendance commune; jusqu'à l'humanité tout entière et l'abolition de l'achat de la force de travail, forme ultime de l'aliénation du producteur de son produit. Les mesures « intermédiaires" étant justement intermédiaires dans un mouvement discret et continue d'humanisation. Transition de dépassement, négation de la négation du cycle A-M-A'.

Il ne suffit pas de se fixer un but, il faut aussi imaginer un parcours pour l'atteindre, parcours qui ne peut être la « Perspective Nevsky », large et droite, encore moins aujourd'hui qu'hier.

Des mesures sociales de La Libération de 1945 aux contre-attaques politiques, économiques, idéologiques du capital aux expériences libérales accompagnées par les forces politiques de la contre-attaque, à l'échec de ces expériences, comme celle du communisme grossier, naît la possibilité d'une nouvelle conscience en redéveloppement, dépassant les objectifs immédiats et ouvrant la voie à un accomplissement social assurant, autant que peut l'être assuré à une entité naturelle pensante, un processus d'ordre bien plus universel que celui qui est le nôtre à ce jour.

La survie de l'humanité est liée à cette capacité d'universalisme, non d'universalisme abstrait, mais d'un contenu actif de résolution des besoins réciproques de la nature et de nous-mêmes dans l'évolution-complexification commune.

Il n'y a pas d'appareil de mesure de l'infinie accumulation quantitative et qualitative qui se passe dans les cerveaux et dans la société, en action conjointe, réciproque et contradictoire. Il n'y a pas de solutions dans l'utopie élitiste des transhumanistes. Il y a l'évolution lente à nos yeux de génération humaine, profonde de la nature et de l'homme, espèce pensante s'auto construisant, conscience en processus d'auto construction de la nature, sur elle-même.

23/01/2022 16:33:07.

EFFET DE LA PENSÉE SUR LA PENSÉE.

Dans « Mode de production et mode de pensée » nous avons essayé de nous approcher de l'effet de la pensée sur l'état de société, de ses forces productives et les cultures et mentalités qui qui sont attachées de façon causale mais ni automatique ni mécanique, en rapports réciproques.

Dans ce « rapport réciproque » il y a l'effet de la pensée sur la pensée.

Ce qui induit cette brève remarque : l'effet de la pensée sur la pensée est l'effet de la pensée sur le corps, le corps-soi et le corps social.

Les transformations que la pensée induit sur l'état « physique et mental, chimique et psychique » de l'homme et de sa société, en unité de fonctions dépendantes, interdépendantes et autonomes à la fois, se manifestent dans l'évolution-complexification des techniques, de l'organisation sociale, des organisations sociales de la production, la consommation et le travail qui les permet et la conscience qui en découle de leurs observations syncrétiques puis synthétiques et scientifiques.

Il peut y avoir une distance infime entre une interprétation matérialiste et une interprétation mystique, « idéaliste », au sens que l'idée agit avec et par une médiation matérielle ou pas.

Si les deux attitudes mentales peuvent permettre une observation de la relation entre la pensée et le mouvement de l'homme, de l'humanité et des choix qui y contribuent, l'interprétation idéaliste constitue une désadhérence conceptuelle particulière qui tend à nier les causalités au détriment d'une avancée rationnelle, non dogmatique, pas à pas, de l'investigation de l'homme sur l'univers dans lequel il subsiste et se développe.

Une des conséquences de cette désadhérence conceptuelle particulière est, à la suite de la coupure entre production et besoins, une coupure entre solidarité et coopération à leur détriment dans un détachement et un isolement égoïste à usage, désir et satisfaction personnelle ignorant notre dépendance et ses nécessités vitales.

Certes les chemins humains sont d'une diversité infinie et des chemins différents peuvent porter à un même point. La désadhérence conceptuelle fonctionnant sur le « principes » matérialiste peut aussi bien se détacher du réel et des besoins vitaux qu'une désadhérence conceptuelle fonctionnant sur des principes idéalistes

Lénine avait coutume de dire qu'il vaut mieux un idéalisme intelligent qu'un matérialisme stupide.

Sa capacité de saisir le réel en fonction des besoins matériels vitaux lui permettaient d'adapter les choix au mouvement et à l'expérience du mouvement et de son déroulement.

C'est sans doute de cette capacité, de son usage collectif, intergénérationnel et généralisé que se construira une alternative sociale du XXI^{ème} siècle à un mode de production basé sur une accumulation du capital en tant que circulation des biens de la production, circulation basée sur l'aliénation de l'activité humaine, son écart croissant entre besoins « matériels et moraux » et production, entre organisation et éthique de la production.

Penser effet de la pensée sur la pensée sans penser le corps humain, son rapport avec lui-même dans son rapport avec la société qu'il constitue collectivement, c'est perpétuer les bases mentales de l'aliénation de la personne dans l'aliénation des produits et gestes de sa production dans la production collective et les hiérarchies liées à l'aliénation, en rapport réciproque, dialectique.

Le développement des connaissances de la génétique, de l'épigénétique nous apprend dans cette dernière période de l'humanité l'infini dépendance de l'homme avec les hommes et de l'homme avec lui-même. La conception infernale de l'extrême droite, liée consciemment ou pas à l'acceptation des inégalités sociales et de leur causes dans un mode de production qui les produit et entretient et développe, est une tragédie de longue date, anachronique dans une société développant mondialement ses forces, ses savoirs, ses capacités.

L'homme de l'extrême droite (il ne s'agit pas là de stigmatiser un errements provisoire d'un individu, d'un homme producteur, dans un moment social de confusion, mais de la représentation affirmée de cette idéologie), paroxysme de l'individualisme de la bourgeoisie et de son système, est l'incarnation d'une vision figée, automatique de l'espèce humaine. Ses jugements de valeur exprimant un désir de perpétuer un moment de la vie est l'équivalent de résumer la vie à la mort. La « résurrection » contenue dans la croyance religieuse nie la résurrection sociale dans le mouvement de l'ensemble de la société, ses techniques, son organisation, sa pensée, leur évolution-complexification.

Le refus de l'immigration pourtant constitutive de la construction de l'humanité, de son évolution-complexification en fonction de celle des besoins humains, en rapport réciproques, est bel et bien une pulsion de mort-néantisation l'instinct de survie dont cette extrême droite prétend se réclamer.

L'humanisation n'est pas seulement le développement et jugement moral, figé et « éternel » de l'humanité vis-à-vis d'elle-même. C'est un processus de développement d'une organisation particulière

de la matière dans l'univers, et dans son unité, développant la conscience d'elle-même sur elle-même, en fonction de ses besoins et de leurs développements, c'est à dire de la nature sur elle-même.

30/01/2022 06:04:00.

TCHERNOBYL FUKUSHIMA...

Ces très graves accidents ont montré la dangerosité de la filière énergétique nucléaire « primitive », la nôtre à présent, par elle-même et du manque de sécurité qui pèse sur elle de par la loi de l'argent, du capital ; ceci en ce qui concerne les effets que nous connaissons et sans doute ceux que nous ne connaissons pas.

J'affirme cependant qu'y renoncer dans l'état actuel de notre production d'énergie, et sans procéder à une révolution énergétique qui dépend elle-même d'une révolution sociale, c'est laisser la place à moyen terme à la crise climatique, danger bien plus grand et au danger de crise de pénurie énergétique à court terme encore encore bien plus grand, toute deux de l'ordre d'un énorme cataclysme naturel, qui pourra anéantir rapidement une grande partie de l'humanité par faute de subsistance qu'une telle crise recèle. C'est dire que le dépassement de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital est d'une extrême urgence... !

Nous n'en sommes plus à la révolution paléolithique du feu pas plus qu'à celle de la mécanique et de l'électricité, mais à celle de la numérisation mondialisée de la production et de l'échange, et à l'extraction de l'énergie de l'atome lui-même, maîtrisée, développée, révolutionnée. Les essais d'ITER sur la fusion nous donne une idée de vers quoi nous pouvons aller, si l'effort de recherche pluraliste, multi directionnel, et international, ou plutôt mondial se développe.

Loin de menacer l'humanité et "notre culture", l'apport de l'ensemble des hommes qui se pressent vers les centres de développement actuels pour vivre est d'une nécessité incontournable, comme le développement de l'ensemble des entités humaines.

Une révolution mondiale, c'est aussi l'abolition de l'impérialisme USA (Pas des peuples des USA ni de l'entité qu'ils constituent évidemment) qui pèse sur ce développement. Et ne pas mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé, nous disait Oulianov....

30/01/2022 07:19:56

LE PCF N'EST PAS LE NOUVEAU PROPHETE MALHEUREUX DE L'EPOQUE MAIS IL EST L'HONNEUR ET UN MOTEUR HUMAIN DE CE PAYS.

Le Pcf est l'honneur de ce pays.

Malgré son affaiblissement et vieillissement biologique considérable, dans lequel une discrète arrivée de jeunesse s'insère, il se tient debout, il se bat, il comporte toujours des forces intérieures fortes capables d'analyse de l'état du monde, de l'humanité, de l'homme, et capables de proposer des solutions pour dépasser la crise systémique qui s'est emparé du monde économique, de la production-consommation sur laquelle repose la vie humaine, dans son évolution-développement-complexification propre à tout mouvement social et naturel

Il s'est donné un représentant et une équipe d'animation qui possède une volonté et une humanité de se battre aussi, et le fait avec brio dans un monde médiatique global atteint de surdité et d'incapacité de comprendre ce mouvement du monde, et sourd à la montée du pourrissement de l'organisation de la société, aux appels au secours des luttes populaires à laquelle le PCF tente de donner un contenu transformateur et de l'insuffler dans ces luttes, dans les protestations de toutes sortes ; luttes dont le cœur est la défense d'un appareil productif qui à la fois introduit des techniques et sciences qui font des pas de géant, mais qui est coupé des besoins de production répondant aux besoins sociaux et de développement humain ; est coupé de ses propres besoins d'évolution parce que pris dans les contradictions du système économique et social qu'il induit, développe et détruit en même temps.

Ça s'est une chose. Autre chose est que si une organisation de la société doit correspondre à un état des forces productives, non mécaniquement mais causalement, dans la diversité des réponses à cette adéquation, et je crois profondément à cette assertion du marxisme, non seulement l'état global du

rapport entre des forces politiques et les forces économique, dans leur relation dialectique, ne correspond en rien à ce besoin, ici et dans le monde. Le couvercle que fait peser l'impérialisme USA, le capitalisme dominant mondialement la concentration et la concertation organique du capital, le plus puissant jusqu' aujourd'hui, et son organisation politique pourrissante face au développement d'autres forces économiques et sociales comme la Chine, concourt à cette inadaptation des forces politiques à l'évolution des forces productives dont elle font négativement à ce jour naturellement et dialectiquement partie : il n'y a pas d'indépendance des forces sociales de quelque activité particulière ou globale que ce soit, mais autonomie constructrice ou destructrice.

Les grandes concentrations ouvrières du développement de l'industrie mécanisée ont constitué la force du Pcf, ses capacités de mobilisation sociale dans la prémisse de l'explosion de la contradiction entre organisation sociale inadaptée et état nouveau des forces productives.

L' inadéquation tient à la fois aux capacités de production, de création de valeur ajoutée, de croissance exponentielle de la productivité dans le révolution scientifique et technique de l'automatisation et la numérisation qui vont de pair, par rapport à l'organisation économique et sociale héritée du développement de l'industrie mécanisée, mais aussi à l'état physique et mental des institutions héritées de la démocratie d'une bourgeoise révolutionnaire puis décadente qui reste la classe dirigeante mondiale.

L'organisation de cette force autour et au-delà des grandes concentrations ouvrières de l'industrie mécanisée, le Pcf l'a perdue en grande partie dans la mondialisation capitaliste et la nouvelle organisation capitaliste mondiale du travail ce qui fonctionne dialectiquement de pair.

Le cadre national dans lequel s'est organisée cette force le Pcf comme toutes les forces politiques l'ont perdu. La nation reste un niveau d'organisation décentralisée de la production-consommation mondialisée. La puissance première d'organisation du cycle de reproduction de la production-consommation et de l'humanité est devenue la puissance des firmes multinationales, la concentration de la détention des capitaux et des organismes formalisée ou informel institutionnellement mais forme effectivement du pouvoir sur le mouvement du capital en fonction du taux de « rendement profitable » et des guerres entre les « féodalités » capitalistes mondiales constituées, faites , défaites et refaites au gré de cette guerre et de ce taux.

La bataille dans la production monétaire de la BCE et mondiale et un autre usage de cette production et la bataille pour les droits nouveaux du travail en adéquation avec l'état des forces productives, la formation, l'initiative et l'autonomie des entités de production et d'échange et l'autonomie dans sa dépendance de la personne humaine, vont de pair.

La nation est devenue ce qu'étaient les régions féodales et leurs octrois dans l'ancien régime, et si le capital brise ces octrois, il le fait dans des conditions qui renflouent par drainage le taux de profit des firmes multinationales et des « firmes » et institutions financières, mais ne répond pas ni aux besoins sociaux de la société humaine ni à leurs propres besoins de développement et de conquête d'un marché capitaliste saturé. La « conquête du marché vers l'Est », « l'affaire de l'Ukraine » et de la mise en vassalisation par l'Empire du capital des ex-républiques soviétiques périphériques l'illustrent.

Lorsque Yves déclare que 5% aux présidentielles serait un grand succès, il répond, pour moi, à cet état du monde et aux besoins de visée politique profondément modifiée, à modifier, en fonction de cet état du monde, économique, politique et social que je viens de tenter de résumer de façon drastique et sans doute caricaturale.

Mais cela ne veut pas dire de sa part, je crois aussi, que la bataille menée dans ce pays et dans l'immensité du monde, immensité vis à vis de nos personnes, et sa petitesse vis-à-vis de l'évolution-complexification de la nature dont il est partie prenante, est une bataille perdue d'avance ni une bataille

de second ordre : c'est le propre de la vie de se battre où se présente l'occasion de batailler et quel qu'en soit la durée et les possibilités dans le temps.

Le fond de l'affaire est bien la lutte pour la transformation qualitative-adaptation du mode de production à la transformation qualitative des forces productives dont les techniques humaines comme le contenu des têtes humaines font partie, en mouvements d'évolution inégale de développement et d'ajustement dans leurs courses autonomes et conjointes et dépendantes.

Cette bataille des présidentielles, dans la bataille de luttes sociales et de la conscience humaine est formidable, comme dirait de façon réaliste et poétique le chanteur.

La conscience est une réalité qui n'a pas d'appareil de mesure. Pas plus pour son état à un moment précis que pour son mouvement. Cependant au niveau de la nation française, des prémices avant-coureurs annonçaient 1968 ; de même dans le monde y compris dans le « camp socialiste ». 1968 est la fois un galop d'essai constitué de mouvements locaux au sens « nationaux » qui annonçaient la mondialisation capitaliste et l'intuition d'un autre mode de production et d'échange à initier.

C'est au niveau de la planète que s'annonce ce besoin et que se manifeste ce besoin. Le mort saisit le vif et les souverainismes en témoignent ; comme le mouvement de la jeunesse dans les nouveaux modes de vie et de mentalité induits par la mondialisation numérisée pose la question d'une mondialisation numérisée rompant avec la logique mécanique et philosophiquement mécaniste, conservatrice et réactionnaire du profit.

L'homme est un animal social de pensée et de sentiments. Ses perceptions actuelles lui disent que quelque chose ne va plus. Il est des tâches d'un mouvement social de transformation de progrès, de transformation en santé, de se constituer en forces suffisante de conscience d'un processus inconscient dont justement cette jeunesse est au cœur. C'est un vieux militant qui le dit...

31/01/2022 06:55:26.

CHACUN EST POUR L'AUTRE UN OBJET PENSANT ETRANGER DONC ETRANGE, UN "OPE". ET POURTANT... LE PEUPLE DES HUMAINS...

Chacun est pour l'autre un objet pensant étranger donc étrange, OPE.

Dans l'identification des OPE et leur « classement en catégories », classement-chose parfaitement archaïque et absurde, il y a des objets pensants non identifiés.

Je crois en être pour mon parti, mes amis et ceux qui m'approchent d'un peu près pour m'entendre penser.

A l'exception d'un nombre d'humains que je peux compter sur les doigts de la main, un peu plus parmi ce que je ne connais pas mais qui ont pu m'approcher à travers les contacts de la mondialisation.

Mais ne sommes-nous pas, finalement tous dans le même cas vis-à-vis des autres et des groupes auxquels nous appartenons pourtant, *les entités dans lesquelles nous produisons, échangeons, pensons ; groupes d'activités communes et particulières.*

Nous sommes des animaux sociaux et pensants.

La génétique et la génomique, leurs progrès dans les dix dernières années ont pu enfin répondre à toutes les théories élitistes et racistes ; « raciste » ce qualificatif est on ne peut plus impropre à la science et à la compréhension de l'humain, mais c'est celui des débuts de la reconnaissance et de la vision humaine qui conduit, dans une révolution du mode de production et d'échange, à la fois en cours et à venir, à se comprendre un peu en tant que semblables tous semblables de la même espèce ; espèce constituant le processus de la conscience de la nature sur elle-même, dans le processus universel de conscience de la nature sur elle-même.

Je signale, selon moi, dans cette avancée, conjointe à celle de la physique des particules, l'astrophysique et la biologie des dernières années, mais encore plus démonstrative, parce qu'elle allie à nos avancées sur la connaissance de l'univers, qui nous renvoie à la connaissance sur nous même, la connaissance directe de nos particularités constitutives de notre appartenance à l'espèce et de son parcours global, géographique comme économique mental et psychique, entre autre de l'Afrique au monde, je veux dire : la génomique. Ceci dans un ouvrage qui tend à unifier l'humanité dans son commun et son unique, son

identité commune et son identité particulière, le continu et le discret de son processus qui unifie le processus dans le processus universel, naturel : « *Le peuple des humains, sur les traces génétiques des migrations, métissages et adaptations* », Lluís Quintana-Murci, Ed. Odile Jacob, Octobre 2021.

Bon il y manque, pour moi et selon moi, en tant qu'OPE, un discours qui le lierait plus directement et explicitement à la pensée marxiste dans son parcours non dogmatique et le nouveau processus entamé ; et pourtant il n'y manque pas grand-chose.

03/02/2022 06:10:16.

LIBERTÉ ET PERTE DE COHÉRENCE

Le concept de liberté, dans le système de concepts en constitution mentale permanente s'est construit par rapport à la dépendance de la bourgeoisie dans la domination des féodaux et de l'aristocratie absolue de l'ancien régime, domination brisée en France par la révolution de 1789, prémices de l'industrialisation mécanisée et de l'organisation sociale y correspondant, d'une façon causale, aléatoire, non mécanique....

La liberté n'est pas une vertu abstraite, mais l'autonomie d'action par rapport à la réponse collective aux besoins de la personne qui sont des besoins sociaux, dans la dépendance et la nécessité en mouvement des forces productives dans la nature et en l'évolution des savoir-faire, des savoirs et des mentalités liés à l'évolution des forces productive, dans l'unité des hommes avec leurs techniques et leur organisation sociale.

Finalement, ces milliers d'écrits par lesquels j'essaie, depuis plus de 20 ans de poursuivre un militantisme qui rapprocherait les hommes dans les interactions répondant à leur besoins de vie et de développement sans lequel, il n'y a pas de vie possible, c'est une recherche de cohérence et une alerte sur la perte de cohérence sociale et individuelle dans la cohérence sociale.

Dénormalisation-renormalisation sociale micro dans la dénormalisation-renormalisation sociale macro, et la dénormalisation-renormalisation sociale globale, *cela correspond avec le quantum et le continu* des mouvements dans le mouvement global de transformation-évolution-complexification de la nature et les infinis mouvements de transformation-évolution-complexification que le mouvement global, universel contient, et le nôtre, celui de l'humanité dans l'univers, lui-même constitué d'une infinité de composantes.

Quanta et continuité forment le mouvement, ce qui est inacceptable scandaleux pour qui est formé à l'idée de non-contradiction, ce qui est la logique erronée massivement majoritaire de notre formation mentale dans la société de classe et de division du travail au paroxysme conduisant à l'incohérence et l'accumulation capitaliste portée au paroxysme commun. La croissance des grandes fortunes dans la pandémie et dès auparavant dans la crise de production qui s'est manifestée en aggravation dès après les années 1960 ont sonné le tocsin d'une société archaïque. La maison brûle et nous la regardons brûler dans les affres de la pénurie croissante et du développement en régression.

Accumulation quantitative et sauts de transformation qualitative de la dialectique hégélienne, remise sur un pied matérialiste et dans une vision et une réalité d'une transformation sociale continue et non figée dans une finalité idéale figée comme l'envisageait Hegel, et mouvement-transformation continu et par quanta sont la même chose, une perception et une représentation de la réalité constituée en système de concepts cohérent, en mouvement adhérent au mouvement de la réalité.

La vie et la cohérence vont de pair. La vie, et la vie pensante de même est une forme cohérente en mouvement de transformation-évolution-complexification-croissance d'organisation de la matière.

La recherche de l'argent, qui imbibe toute la société est devenu le moteur global taré de toutes les composantes humaines de la société, et des crises, et de la crise généralisée du capital, de l'humanité et de la civilisation dont il faut sortir par des choix d'action. *L'économie politique marxiste et l'ergologie, l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail progressiste sont porteuses de choix en santé.* Dans les luttes des deux forces contradictoires et antagoniques qui forment le mouvement de la société capitaliste, le capital et le travail, l'achat et le vente de la force de travail, Il ne peut y avoir cohérence sociale dans une recherche d'argent qui n'est plus un moyen d'échange, mais un moyen d'accumulation privée, de domination dans laquelle le dominé poursuit le même but incohérent de recherche de l'argent.

La cohérence d'une société est constituée du développement cohérent des forces productives. Les interactions entre les actes et les pensées des hommes entre eux doivent concourir à un développement cohérent des forces productives, c'est-à-dire en assurant la santé sociale et individuelle de l'humanité, c'est à dire de même la santé de la production-consommation nécessaire à la vie et son développement.

La perte de cohérence dans laquelle nous sommes entrés est terrifiante. Chaque individu, chaque entité humaine rejette une recherche de cohérence au profit d'une vie coupée des besoins individuels et collectifs qui dépendent les uns des autres et dont la dépendance est niée. La tâche essentielle du moment de l'action politique est une lutte collective pour rejoindre une cohérence qui ne sera atteinte que dans une autre construction sociale, une forme nouvelle de mode de production et d'échange partant des besoins et non de l'accumulation capitaliste. Evidemment, un nouveau mode de production ne naît pas de rien, mais de l'état actuel du mode de production et ce qui s'y développe de façon contradictoire par rapport à sa logique et qui est contenu dans les actes de l'homme producteur lui-même.

La santé n'est pas un équilibre parfait. C'est un état où le mouvement est possible. Ni dans un équilibre qui serait l'immobilité donc la mort ou l'inexistant, ni dans un déséquilibre en croissance létale dissociant le rapport des mouvements particuliers entre eux dans le mouvement global de l'entité constituée.

04/02/2022 06:38:18.

ENERGIE NUCLEAIRE REPONSE A UN AMI ITALIEN.

Un ami italien m'écrit :

« Ciao Pierre,

J'ai vu l'interview de Fabien Roussel sur YouTube.

Je suis surpris de ses propositions sur le nucléaire...

Amicalement

F.»

Ma réponse :

Cher F. ,

Je comprends ta surprise. Mais ce débat existe en France et dans tous les milieux y compris écologistes (Jadot, candidat EELV etc.).

Mais pour résumer :

Les dangers du nucléaire civil (sans oublier le nucléaire militaire), Tchernobyl ou Fukushima, ne sont rien par rapport à la *crise de pénurie d'énergie* qui attend l'humanité... ; et la *crise climatique* due à l'effet de serre de la combustion des énergies fossiles qui menace la vie humaine dans un grand nombre de domaines, de la difficulté de vivre dans de nouvelles conditions incompatibles avec l'adaptation ordinaire d'une espèce (la nôtre) dans des transformations trop rapides du climat et la diminution des terres immergées qui chasseront les populations sur des terres réduites.

Ce débat viendra en Italie comme en France et ailleurs, et on comprendra que les menaces apparentes qui ont justifié les positions des progressistes sur la question de l'énergie renouvelable, contre les dangers du nucléaire n'est qu'une partie d'un problème bien plus vaste.

Pour caricaturer, l'humanité vit encore dans la civilisation archaïque du feu, alors qu'une société développée autre que celle du capital, peut inventer, comme elle l'a fait dans le passé pour la mécanisation, l'électricité, la numérisation informationnelle etc.

Cette humanité peut tirer de l'atome lui-même, non par fission qui est effectivement dangereuse, mais par fusion de l'atome, celui qui constitue ta table ou ton corps et tout dans le monde, une énergie bien plus abondante, sans dangers majeurs et répondant à la croissance de tout organisme que constitue l'humanité.

Les expériences de fusion d'ITER, expérience coopérative internationale (aussi capitaliste malheureusement), par exemple, peuvent nous mettre sur cette voie. *Mais le temps presse et l'énergie nucléaire n'est qu'une transition vers une autre énergie.*

L'énergie nucléaire par fission peut elle-même être rendue plus sûre en y mettent les moyens de recherche nécessaire, de formation et de compétence et en luttant contre une politique capitaliste de profit maximum dans laquelle elle se trouve.

J'ai beaucoup écrit depuis de années sur ce sujet et je continue.

Sans oublier le coût actuel des énergies fossiles, de la guerre de concurrence inter capitaliste sur l'énergie et la question du pouvoir d'achat qui met en crise les plus pauvres d'entre nous qui protestent fortement et actuellement à juste titre contre la vie chère qui leur rend la vie impossible.

Mais généralement, et évidemment, La question de l'énergie est une question première dans la vie : l'énergie c'est la base de la vie et de la nature !

Ceci dit le programme communiste est à expérimenter pas à pas, rectifier et poursuivre...

L'incohérence du système dans lequel nous vivons devient redoutable et la politique impérialiste ultra agressive ne fait que porter au paroxysme cette incohérence.

Mon instinct de vie me porte vers la conservation de la vie humaine en général. C'est aussi communiste, l'idéal que nous partageons tous les deux.

Amitiés

04/02/2022 07:52:23.

DE NOUVEAU ECONOMIE ET ERGOLOGIE.

Page 243 de « Travail, ergologie et politique », postface « « pour un monde commun à construire », Yves Schwartz, La dispute, 2021 :

« ...Ce communisme du XXIème siècle, celui avec lequel commencerait la véritable histoire humaine, dit Sève, " ne peut être que la grande association de libres individualités-personnelles et collectives-prenant ensemble la main sur leur histoire en changeant la nature de ce qui y fera date". Propos extrêmement stimulants. Mais malgré leurs invocations récurrentes, peu détaillées, des bases existant dans ce vieux monde pour initier l'entrée dans l'histoire, nous restons perplexes, dubitatifs sur les transitions, et sur le contenu de l'histoire d'après... ».

Il est nécessaire de lire la suite de cette postface pour situer la critique lumineuse formulée par Yves Schwartz dans cette question et comprendre son lien avec une analyse d'ensemble de l'activité humaine. À ce passage de l'ouvrage d' Yves Schwartz est ajoutée la référence de cette citation, demandant excuse du fait qu'elle me concerne de façon élogieuse mais qui développe une interrogation particulière : Lucien Sève, « Penser avec Marx aujourd'hui », tome IV, I, page 642 de « Le communisme, La dispute, Paris.2019 » et la note 54 : « Cette même exigence du présent de construire désormais l'histoire de l'humanité, sa préhistoire étant comme au bout du rouleau, est également un axe militant du blog de Pierre Assante, blog éblouissant de culture et de suggestions intellectuelles (1). Celui du 5 décembre 2019 parlait de « l'adolescence de l'humanité ».

Certes les 2 extraits ci-dessus ne sont qu'une partie de l'exposé et du développement d'Yves Schwartz soulignant des interrogations fondamentales. Une ébauche de réponse je crois, sans doute commune il me semble : je lie pour ma part l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail qui ont permis le développement des concepts ergologiques, des concepts schwartziens, aux conditions micros et macro de l'activité de production par la personne et l'entité d'exercice de la personne dans le mouvement du capitalisme mondialisé, numérisé, financiarisé. Pour que l'humanité sorte de sa préhistoire, il faut des conditions matérielles à créer, comme des conditions matérielles ont prévalu dans les créations passées. Des causalités et de l'aléatoire qui ont prévalu au capitalisme dans le développement de l'humanité. l'embranchement de l'évolution économique qu'est le capitalisme porte à la nécessité d'un nouvel embranchement dans lequel les contradictions du capitalisme trouvent remède-dépassement à l'instar de tout embranchement qui nous ont conduit jusqu'ici à notre survie-développement : la double anticipation créatrice du mouvement humain, de sa non répétition et de son invention permanente se heurte à l'aliénation croissante des produits et geste du travail. Le poids de l'argent-capital ne dépend pas seulement d'un choix ou d'un contre choix moral mais en première instance de l'installation de fonctions et de systèmes de fonction aliénants.

J'ai tenté de résumer le rapport entre économie marxiste et ergologie progressiste dans un article de l'Humanité, « Moins mais mieux, brève introduction à l'ergologie » : <https://www.humanite.fr/moins-mais-mieux-breve-introduction-lergologie-598115>.

Et j'ai tenté de lier les deux champs dans mon activité militante, quotidienne et générale, et de formation en développant l'analyse de la crise systémique du capitalisme, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital ; ses conséquences dans le cycle court et long de

reproduction de l'humanité et d'évolution-développement-complexification de la production-besoin, rapport réciproque entre production et besoins et l'unité de leur mouvement.

Unité ne veut pas dire homogénéité, mais au contraire inégalité de développement et mouvement conjoint des inégalités de développement en cycle-spirale de "rattrapage-croisement-éloignement" dans le développement global.

Je ne *dissocie pas* 1) la SEF (sécurité d'emploi et de formation), des droits nouveaux du travail la permettant et permettant l'autonomie de l'homme producteur dans son rapport global avec la production des biens, des idées et de l'organisation du travail et de la société ; 2) *ni la transformation révolutionnaire* des moyens d'échange, en particulier et en processus initial, celle de la production monétaire symbolique de la valeur de production et des prix en découlant non mécaniquement, et des organismes de gestion financière et finalement de la politique et des mesures politiques incontestablement associées.

Et c'est en cela que je réclame non de l'ergologie dont c'est aussi le savoir associé, mais des ergologues et des économistes : il n'y a pas de production sans des conditions conjointes d'exercice de la production et de toutes les activités humaines qui y sont liées ; car elles y sont toutes liées, non mécaniquement mais causalement, évidemment : contradiction de l'unité du continu et du discret, de la totalité et du quantum et du mouvement-existence qu'ils constituent; développement-évolution-complexification suivent un processus aléatoire et causal qui le rendent énigmatique pour nous dans les avancées réelles, concrètes et opérationnelles de connaissances scientifiques et symboliques de la réalité en fonction de nos besoins individuels et collectifs en processus.

Ignorer ou sous-estimer la crise systémique de suraccumulation du capital est un handicap pour l'ergologue. *Ignorer ou sous-estimer l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail est un handicap pour l'économiste.* Il y a deux champs de réflexion et d'action autonomes qui ont tout intérêt à se rencontrer. Le contact à leurs frontières est une condition de l'activité de transformation qualitative du développement humain mis à mal dans les limites de développement d'un système parvenu à son extrémité de ses possibles, à son obsolescence.

Quels sont ces concepts ergologiques ? Énumérons-en quelques-uns, laissant au lecteur le choix de les connaître dans la littérature ergologique et dans les activités de ce champ de recherche. Corps-soi. Forces d'appel et de rappel. Inconfort intellectuel. Normes et débats de normes. Dé-normalisation, re-normalisation. Double anticipation. Activité tripolaire, pôles de la gestion de la politeia, du marché à dépasser. Usage de soi par soi et usage de soi par les autres. Le travail concret « dans » le travail abstrait. Taylorisme à double effet. Productif et improductif. Concepts d'horizon... etc...

Ces concepts et les concepts de l'économie marxiste moderne dont Paul Boccara a établi les bases de leur développement ont une frontière de contact commune incontournable pour comprendre le monde, le nôtre ici et maintenant et son développement et le changer, au sens qu'en donne la 11^{ème} thèse sur Feuerbach de Marx.

Ceci dit pour développer la question et l'interrogation initiale posée par Yves Schwartz dans son dernier ouvrage, lumineux, sur les conditions d'activité dans le monde d'aujourd'hui et son mouvement. En attendant un prochain ouvrage en prévision ; que nous attendons avec impatience.

Liant pour ma part tout cela à la bataille des présidentielles : LA CANDIDATURE COMMUNISTE DE Fabien Roussel, son programme, son contenu en évolution-développement, et les luttes populaires et du salariat en réponse aux difficultés croissantes de vivre dans un monde où se développent de nouvelles et immenses possibilités de progrès, la révolution scientifique et technique l'ouvrant à condition de dépasser le critère économique P/C des entreprises, des ECRP, de la société humaine toute entière.

Il n'y a pas de philosophie du devenir et de philosophie d'une désadhérence conceptuelle adhérente à la réalité, sans relation de la pensée avec le corps, le besoin, la société et leurs transformations-développements-complexification conjoints.

Les interrogations de la littérature et des arts ici et maintenant contiennent cette hésitation entre divagation nécessaire à la réflexion et prise en compte scientifique des besoins. Pour les dominants, répondre à une compréhension rationnelle et dialectique des besoins vitaux individuels et collectifs liés, est un scandale et une aberration par rapport à leurs besoins et aux besoins du développement du capital dont ils ignorent les limites indépassables dans le système actuel.

Cette critique n'est pas une critique des personnes, mais du système.

Une des barrières à franchir : la lutte salaires/plus-value n'est pas suffisante. Seule, elle conduit à une social-démocratie devenue libéral-démocratie au paroxysme ouvrant la voie à une société autoritaire se rapprochant de ce qu'à été le fascisme, au niveau mondial, global. Dans la suraccumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences, il n'y a pas de politique en santé sociale possible. C'est bien la tâche de notre siècle, immédiate et urgente de rompre avec les lois économiques et sociales qui font perdurer le processus de suraccumulation-dévalorisation du capital jusqu'à un effondrement possible de la société humaine.

06/02/2022 11:08:28.

PLUS-VALUE : RÉPONSE à M., SAÏO PAULO

Merci beaucoup pour votre message.

Pardonnez-moi, je vous répondrai plus tard plus longuement car aujourd'hui je ne peux pas, il y a une réunion importante à laquelle je dois participer.

La plus-value existe toujours malgré l'automatisation de la production. Oui, les machines ne produisent pas de plus-value par elle-même. C'est bien le travail intégré dans la transformation des produits par l'usage de la force de travail qui ajoute de la valeur marchande au produit initial, à différencier d'avec la valeur symbolique mentale, morale, esthétique et éthique, qui sont pourtant en relation réciproque avec la valeur marchande. En outre dans la mondialisation, il faut considérer que si la plus-value est produite dans une entité locale de production, elle doit être considérée dans un plan plus vaste, global, de sa production : dans la production de moyens de consommation et la production de moyens de production et dans l'imbrication mondialisée du capital mondial et la domination des firmes multinationales. Les dominations monopolistes mondiales rendent difficile une vision locale de mesure de la plus-value. Une telle mesure est possible mais ne donne pas une vision globale de la plus-value.

Il y a aujourd'hui, dans la crise de production mondiale une tendance de retour de la prépondérance de la plus-value absolue et de la plus-value extra par rapport à la plus-value relative qui était le phénomène économique majeur du développement de l'après-guerre jusqu'aux années 1960.

Il y avait des conditions historiques à cette situation économique. Mais la question actuelle est la question de la baisse tendancielle du taux de profit en rapport avec la révolution scientifique et technique et l'investissement de la « modernisation » et de la numérisation de l'appareil productif. Cette question s'est aggravée dans les années 1970 et est arrivée à une situation explosive des forces productives : crise économique générale et crise de civilisation conjointe. Et croissance des guerres et des conflits accrus pour la conquête des marchés dans cette crise. La crise des années 2008 avec les subprimes est un moment de cette aggravation. Régulièrement il y a une « poussée fièvre » dans la maladie de l'économie. La pandémie qui cache la question économique a aggravé la question économique. Car en plus de la question de la plus-value dont le syndicalisme et le mouvement ouvrier et salarié en général a fait le centre de ses luttes, il y a le phénomène économique de la baisse tendancielle du taux de profit. Cette baisse tendancielle due à la croissance du capital constant dans le capital total (Capital constant + capital variable + plus-value) réduit non la masse de profit, mais le taux de profit et conduit à une suraccumulation-dévalorisation du capital qui ne trouve plus à s'investir à des taux suffisants dans sa guerre de concurrence locale et mondiale, micro et macro, ce qui le pousse à drainer du capital et du profit dans l'ensemble des activités humaines et à leur détriment. Et l'ergologie est concernée dans le rapport de la personne avec l'activité de production, ce qui impacte toutes les activités humaines. Cette suraccumulation-dévalorisation du capital est le fond de la crise mondiale et l'action du salariat ne peut plus porter que sur la seule question de la plus-value.

On peut peut-être échanger par WhatsApp (pour ne pas avoir de frais de communication téléphonique) pour discuter de tout cela.

Je ne suis pas capable d'échanger dans une autre langue que le français, hélas. Encore merci pour ce contact. Evidemment ce dont je vous parle prête à discussion. Il s'agit d'un point de vue, qui n'est cependant pas que personnel.

A bientôt. Amicalement. Pierre Assante.06/02/22 09:03

P.S. Après lecture de ce petit texte, Yves Dimicoli propose de rajouter :

D'accord avec toi. Je me serais seulement permis d'ajouter que la plus-value c'est la valeur ajoutée produite (produit - consommations intermédiaires) dont serait retirée la masse des salaires versés. Une

seconde remarque que tu connais: la révolution scientifique et technique c'est la révolution technologique qui a accompagné l'émergence et le développement du capitalisme; Moi je parle de nouvelle révolution technologique, la révolution informationnelle confrontant l'humanité à l'impératif d'un dépassement du capitalisme avec un bouleversement de tous les usages, représentations et institutions. 08/02/2022 05 :36.

LA COOPERATION OU LA MORT !

Sous l'effet du handicap que fait peser l'argent (L'argent devenu capital et son système évidemment), la société s'effondre, l'ensemble de ses activités multiples et infinies (au deux sens du mot) de survie et de développement entrent en crise de production, d'incohérence des relations réciproques leur permettant jusqu'alors d'exister. Contre la coopération, la guerre économique et possiblement militaire s'intensifie. Le processus humain est en danger. Le processus humain est en danger. Au niveau européen, comme au niveau mondial, des nations comme des super-zones mondiales de développement, la coopération la plus intense et la plus étroite est nécessaire pour répondre à une cohérence de la production, une cohérence en fonction des besoins vitaux de l'humanité dans leur développement-transformation-complexification. Cette cohérence passe, paradoxalement par l'affirmation des entités constituées. C'est d'une UE confédérale et non fédérale dont nous avons besoin et de sa coopération avec l'ensemble des autres grandes zones mondiales de développement. Cette Europe confédérale a besoin, paradoxalement, du renforcement des entités qui la constituent et non d'un souverainisme incompatible avec les coopérations.

Le « *rousselement* », la bataille collective, immédiate et urgente, ici et maintenant, contre l'argent-accumulation de capital privé dans cycle malade A-M-A', c'est la priorité aux besoins sociaux, humains, dans l'usage des moyens d'échange et de production.

09/02/2022 05:50:45.

DOCUMENT : Intervention d'Evelyne Ternant au Conseil National du PCF du 5 février -Marseille

A la veille de notre premier grand meeting, ce qui domine dans l'état d'esprit des communistes aujourd'hui, c'est la confiance: confiance dans le bien fondé de notre choix qui nous a mis à distance du phénomène de décomposition avancée à gauche, confiance parce que quel que soit le résultat électoral final, il y a déjà un acquit, c'est le retour du parti dans le paysage politique, confiance parce que notre campagne décolle à tous points de vue : percée médiatique de Fabien, pente ascendante des sondages et la mise en mouvement des militants, l'envie de s'approprier le projet et d'aller à la rencontre des électeurs.

Fabien fait désormais partie des candidats qui comptent, y compris dans le milieu médiatico-politique, ce qui est vraiment remarquable. Il s'agit maintenant d'ancrer et de consolider cette incursion avec quelques propositions qui fassent mouche, car l'image très positive du candidat communiste, qui fait la différence, et porte au plus près les aspirations du monde du travail, ne suffira pas: il y a des exigences pour passer de la sympathie au vote que nous ne devons pas sous-estimer, en particulier des exigences de faisabilité, de crédibilité de notre projet. Or, elle repose sur le fait que nous ne raisonnons pas à structures constantes, où il suffirait de vider certaines poches pour en remplir d'autres. Le financement de notre projet n'est possible que sous condition d'un développement sans précédent de l'emploi et la formation, incarné dans le projet de la SEF, lequel ne peut se réaliser hors de conquêtes de pouvoirs nouveaux pour les salariés et les citoyens, pour leur conférer la maîtrise de l'argent et changer les logiques de décision sur: que produire, pour qui, pourquoi, comment et où ? L'enjeu de transformation est à la fois la clé de notre campagne et sa difficulté.

Nous devons renforcer notre intervention sur la question internationale, même si elle n'intéresse guère les médias; d'abord parce que les tensions sont préoccupantes, ensuite parce- que dans l'affaiblissement de l'espérance révolutionnaire, il y a la perception, réaliste, que le capitalisme financier mondialisé a réussi à poser des verrous en Europe et dans le monde qui entravent le changement. D'où l'importance de tracer les pistes pour se dégager des contraintes, et là encore, gagner en crédibilité et faire monter la volonté transformatrice de notre peuple.

Ne craignons pas de mettre en cause l'impérialisme américain et de réhabiliter le terme dans notre langage. Réserveons le terme d'impérialisme aux USA, et non à la Russie qui, à supposer qu'elle en ait des

vellités, ce qui n'a rien d'évident sur l'Ukraine, n'en a de toutes façons pas les moyens. Pour être porté aujourd'hui par un personnage moins extravagant que Trump, l'impérialisme américain n'en n'est pas moins aussi offensif. La guerre économique sans merci avec la Chine, le dopage des budgets du Pentagone, le retrait non concerté d'Afghanistan, la mise en place d'une alliance militaire dans le Pacifique dans le dos de la France, et le dossier ukrainien en sont des preuves évidentes.

Le suivisme atlantiste des gouvernements européens sur l'Ukraine est une impasse dangereuse pour la sécurité collective européenne, qui ne peut être assurée sans l'inclusion de la Russie, et a fortiori contre la Russie. Or c'est la voie de l'exclusion de la Russie qu'a choisi Biden, parce qu'elle renforce l'hégémonie américaine en Europe.

Notre projet réaffirme notre volonté de sortir de l'Otan et d'œuvrer à sa dissolution, puisque sa raison d'être était l'existence du pacte de Varsovie, qui n'est plus. La crise ukrainienne est l'occasion de réaffirmer cette orientation géostratégique majeure, car l'Otan n'est pas une alliance militaire défensive mais offensive. La neutralisation de l'Ukraine et de la Géorgie vis à vis de l'Otan est une demande légitime de la Russie, faite en son temps par Gorbatchev, promise et jamais respectée par les Occidentaux. Les accords de Minsk de 2014, menés par l'Allemagne et la France, n'ont pas été respectés par le gouvernement ukrainien, et la Russie a compris que les Européens, compte tenu des divergences internes, de l'arrimage atlantiste de certains pays de l'Est, sont dans l'incapacité d'une action efficace; elle négocie désormais avec le maître américain plutôt qu'avec ses vassaux européens. La démarche de Macron est bien tardive, sent la rodомontade électorale, si elle ne dit rien de clair sur la nécessité de stopper les coopérations croissantes de l'Ukraine avec l'Otan, ni sur l'alliance Turquie/Ukraine qui va jusqu'à la livraison de drones de la première à la seconde.

Macron porte la vision d'une Europe avec une défense intégrée et une structure politique fédéraliste visant à réduire encore les marges de manœuvre de notre pays et accentuer la tutelle du capital international sur nos choix. C'est à l'opposé de notre conception de l'UE en tant qu'association des peuples et nations libres et souverains.

Combattre l'hégémonie américaine, c'est aussi transformer profondément les institutions internationales, faire reculer le rôle du dollar comme monnaie mondiale, promouvoir d'autres relations avec les pays émergents.

Nous n'emoissons le pas ni à l'europhisme béat et fédéraliste qui, hors Mélenchon, est la posture dominante à gauche, ni à celui des souverainismes nationalistes : nous portons la visée d'un nouvel ordre mondial coopératif qu'il est important de mettre aujourd'hui sur le devant de la scène.

DU 38^{ème} CONGRÈS DU PCF À LA CAMPAGNE DES JOURS HEUREUX.

Face à une droite dite républicaine déboussolée, dépassée par les transformations du monde, et face à sa variante ultra réactionnaire tournée vers un passé imaginé et figé et sur un modèle de réformes fascisantes, le Président Emmanuel Macron semble pointer les problèmes urgents qui apparaissent nécessaires à résoudre, dans l'intérêt de la population et au-delà, de la survie de société qui semble bien menacée.

En fait il est un fondé de pouvoir dans notre pays et aujourd'hui en Europe, des firmes multinationales et des milieux financiers mondiaux et leur suzerain, le capital à base américaine, le capital des USA.

De fait, oui, sa politique a une logique : elle veut, face aux multiples crises de la société humaine et à la crise générale de suraccumulation-dévalorisation du capital, allier les intérêts de cette population et l'intérêt du profit de ces grandes firmes ; ce qui est parfaitement incompatible. La politique ultralibérale est donc une logique dans un système de logique obsolète, à dépasser, dans une logique limitée qui est celle de la non-contradiction, de l'ignorance d'une analyse dialectique recherchant une synthèse de la situation réelle du monde et les solutions qui découleraient de cette synthèse.

Le capital voit par le petit bout de la lorgnette, et cette méthode qui lui cache l'ensemble de la vue du paysage réel, répond à sa philosophie : le profit immédiat maximum d'abord dans la lutte de concurrence économique et militaire internationale et bien sûr dans le cycle de l'argent et des marchandises qui constitue le renouvellement de la vie humaine, cycle en voie de ralentissement dramatique et d'explosion systémique finale.

La politique de Macron, de ses équipes dirigeantes, centralisées et autoritaires, fait mine de rechercher des solutions apparemment correspondant aux besoins de la population et des plus pauvres.

Voici un exemple parmi tant d'autres, touchant à la question de l'énergie, question vitale pour notre vie quotidienne et notre futur :

L'énergie est trop chère pour nos porte-monnaie. Alors on demande à EDF de financer des baisses de prix en diminuant de 7 milliards sa marge d'investissement au moment où on lui demande aussi de faire des efforts sur la sécurité et sur un plan de développement du nucléaire de transition certes dangereux comme l'est la vie, mais moins que la crise climatique, et certes nécessaire. Mais le plan Macron ne prend pas en compte l'ensemble des données pour le développer, entre autre l'emploi, la formation et la recherche.

Dans un même temps, Total qui poursuit le développement de l'énergie carbonée réalise 15 MM de profits, s'appête à en distribuer une bonne partie aux actionnaires et à distribuer une charité au consommateur populaire au lieu de contribuer aux dépenses de l'état par une juste fiscalité. De plus cette charité est détournée par les grandes surfaces des firmes multinationales qui se pressent de récupérer des parts de bénéfices en attirant vers ses pompes le client au détriment de l'ensemble des commerces non monopolistes. Et le comble du comble, après avoir vendu le secteur de production des turbines de centrales électriques on les fait racheter par EDF (c'est le même macron qui fait les 2 opérations contradictoires), comme on lui fait racheter au privé, plus cher que vendus, les KW qui manquent.

Le tout couronné par la menace de Jo Biden de nous couper le gaz Russe pour régler la question Ukrainienne dont on rejette un accord possible acté à Minsk il y a plusieurs années, accord dont l'Europe et les USA étaient partie prenante et qui n'ont jamais été respectés. Ces accords tentaient de régler les intérêts des populations russophones qui souhaitaient ne pas se séparer de la Russie, par rapport aux rapports historiques, économiques et culturels.

Le capital fait toujours d'une pierre deux coups, chacun destiné conjointement au drainage du capital vers lui-même au détriment des activités de survie élémentaire de la société. Cette politique renchérit sans cesse le coût du capital dans la production des biens. Il se plaint du coût du travail alors que le coût du travail est la clef de la production, de la consommation, et du développement qualitatif de la société humaine et de son devenir.

Et ainsi dans tous les domaines, y compris ceux de la santé, de l'énergie et du développement industriel sans lesquels la production des richesses nécessaires à la consommation populaire et au développement ne peuvent être produites. Lapalissade et pourtant vérité souvent oubliée.

On voit ainsi qu'entre le salariat qui est au centre de la production des biens nécessaires à l'humanité, et le capital qui récupère les profits au détriment des besoins sociaux, il y a incompatibilité.

Pour sortir de la crise, et aller de l'avant vers une transformation sociale de progrès, comme le préconise le programme du candidat communiste Fabien Roussel, Il s'agit, dans la production et l'échange, de baisser le coût du capital, ce qui implique une politique de l'emploi, de la formation, des salaires et des pensions ; des salaires et des pensions, les uns nécessaires à la production et à la consommation, et les pensions pour une consommation en rapport réciproque avec la production et le tout dans le rôle social des êtres humains, leur renouvellement générationnel et leur dignité de personne humaine ; la dignité n'est pas un supplément d'âme : elle fait partie des conditions nécessaires au mouvement de la société, au processus infini d'humanisation vers son appropriation infinie de l'univers et des rapports « matériels et moraux », conscients et inconscients, entre l'univers et l'homme qui en fait moi-même partie. Un "Parti de progrès", un "Parti du travail", les forces sociales avancées de progrès constituent un mouvement avancé de conscience du processus inconscient général de l'humanité sur elle-même, la société et la nature.

La bataille du candidat communiste et de son programme est le résultat d'un grand débat qui a précédé le dernier congrès et s'est conclu dans le congrès et par une lutte pour des solutions politiques, économiques sur des bases scientifiques et non des impressions et des improvisations. Bataille se poursuit dans la campagne et dans l'approfondissement du programme, dans l'échange fructueux avec les salariés, la classe ouvrière et toute la population. Il nous faut insister sur l'importance qu'à revêtu ce débat de congrès pour aujourd'hui et pour demain.

On ne peut avancer sans jeter un regard sur le chemin accompli, sans l'apprécier pour ses avancées et pour celles à réaliser aujourd'hui et demain. Le pouvoir populaire sur l'argent pour réaliser un nouveau progrès de la société humaine, ce pouvoir reste un objectif incontournable. Il passe par des mesures que nous n'avons pas su ni pas pu mettre en œuvre dans les années 1981-83, Mitterrand et le PS, en accord avec les forces de droite et le patronat monopoliste, les ayant refusées : le critère de gestion VA/CMF, la SEF, les Fonds et crédits démocratiquement gérés, les DTS comme monnaie mondiale, la Production monétaire nationale et aujourd'hui européenne au service de l'appareil productif et des besoins sociaux, les droits du salariat permettant cette gestion nouvelle, gestion révolutionnaire nécessaire à accomplir. La vente-achat de notre force de travail, la confiscation du produit et des gestes physiques et mentaux en unité de notre travail est une aliénation. Nous devons aller vers son abolition générationnelle, avec un processus nécessaire à engager pour y parvenir. Les propositions des économistes communistes vont dans ce sens.

La cause de l'état dégradé de notre société tient à son système économique et social obsolète et au paroxysme et en particulier aux dernières décennies de cette politique : les contradictions arrivent à leur terme. Le pouvoir et ses puissants et exigeants mandants cherchent remède à la crise de baisse tendancielle du taux de profit dans le remède-cause qui la crée.

A cette crise s'ajoute en fonctions organiques communes, celle du travail, celle du refus d'un dépassement d'un « management » taylorien et de fait « monarchique ». L'économie progressiste ne fera pas l'économie de l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et des concepts sur les conditions d'exercice de l'activité humaine qui en découlent.

11/02/2022 07:55:50.

ALTERNATIVES. EPISTEMICITES. CONSCIENCE.

Dans les manuscrits de 1844, Marx développe ce qu'est le mouvement particulier de la nature que constitue la conscience humaine.

Bien que n'en étant qu'au début de son analyse du mouvement du capital, son développement de l'expérience et de la connaissance de la conscience constitue une avancée majeure par elle-même, sans laquelle il n'aurait pu développer par la suite son analyse du mouvement du capital.

Ce n'est pas perdre son temps dans une étude marginale que de traiter de ce sujet dont il me semble évident que son absence dans le mouvement social n'est pas sans conséquences majeures.

Certes, la question est difficile et c'est le mouvement de la société qui trouvera par lui-même intérêt à cette connaissance.

Il naît actuellement une multitude d'essais d'alternatives qui naissent des réserves l'alternative sous de multiples formes, de façon causales et aléatoires. Comme les miens entre autres !

Il m'en arrive de toutes parts par des amis, la presse, les syndicats, les partis, par les réseaux etc...

Mais en général elles ne rejoignent qu'en partie, il me semble, l'état réel du monde et en ce sens ne réussissent pas à constituer une alternative globale en santé. Elles ne constituent pas une résultante en santé, en processus de santé de l'infinie diversité des activités humaines.

Question qui rejoint la question des épistémicités -dont je partage l'analyse schartzienne- développées dans « *Agir humain et production de connaissances* », Yves Schwartz et Renato di Ruzza, 2021, où à mon avis, la visée économique de Renato di Ruzza (dont le travail précieux a été d'une grande utilité dans le département d'Ergologie) constitue une de ces tentatives d'alternative mais que je ne partage pas avec et dans l'analyse keynésienne. Ceci dit pour ne pas cacher mes réserves sur la visée de Renato di Ruzza, réserves en marge et non au centre de ma critique générale sur l'expression des alternatives, dont celles que je propose, à tort ou à raison, en ergologie et en économie.

Essais d'alternatives et rapports d'épistémicité (1) vont de pair. Comment l'expliquer simplement, d'une façon « populaire et militante », sans caricature ?

J'essaye entre autre avec la jeunesse qui se précipite actuellement, comme tout le monde, sur tout ce qui passe : signe du besoin de sortie de crise et de crise globale.

Pierre Assante. 14/02/2022 20:12:56.

(1) Sur les épistémicité, un tableau est inclus dans l'essai « 2 questions pour procéder » Pierre Assante, publié sur le blog en 2013.

POUR RASSEMBLER LES PROTESTATIONS, EN FINIR AVEC LES ROBINSONNADES, CONSTRUIRE ENSEMBLE

Une chose c'est protester autre chose c'est gouverner. Pas par un gouvernement autoritaire et personnel, mais par une organisation rationnelle et créatrice d'un pouvoir du peuple.

Quelques réflexions pour illustrer, parmi la multitude des questions auxquelles le peuple peut s'attaquer :

Le Km zéro peut rapprocher producteur et consommateur qui sont le même, dans leurs intérêts communs matériels et moraux. Mais l'usage des produits que nous utilisons et consommons montre aussi que de nombreux produits ne peuvent découler que d'une coopération mondiale. Si l'on passe en revue les produits que nous consommons, la chose est évidente.

Les produits que nous consommons dans tous les domaines, y compris la santé par exemple, du médicament à l'IRM en passant par l'organisation de l'hôpital ou de la médecine de ville, correspondent-ils à la meilleure organisation humaine de la santé ? Bien sûr que non. Il s'agit de mettre en œuvre une révolution des techniques, des objectifs et des moyens, et de l'organisation humaine de la santé par elle-même, avec des moyens centralisés, des moyens décentralisés et l'autonomie-autogestion du travailleur de la santé dans l'organisation rationnelle de la santé.

Lorsqu'il a fallu réorganiser brutalement les hôpitaux dans l'assaut de la pandémie, tous les personnels ont fait preuve de cette capacité d'autonomie personnelle-autogestion dans l'organisation générale d'un hôpital, et à l'encontre des méthodes autoritaires qu'ils subissent.

La vaccination, par exemple est-elle le remède à tout pour combattre une épidémie ou une maladie tout court. Bien sûr que non. L'autogestion dans l'organisation rationnelle créatrice inventive et globale touche aussi à un développement de nouvelles conceptions de la médecine et de la santé.

Mais la vaccination du COVID 19, utilisée comme moyen global a-t-elle sauvé des vies et fait avancer la science médicale ? Oui.

Et si l'on est contre les mesures autoritaires des états d'urgences dans une situation qui n'en demande pas, devons-nous être pour la suppression des pass obligatoires ? Oui. Et on y arrivera !

On pourrait aller à l'infini dans des exemples dans tous les domaines de l'activité humaine. En soulignant toutefois l'urgence de la question de l'énergie et de la question climatique qui sont liées, et l'urgence d'en finir avec les "robinsonnades énergétiques" et avec toutes les robinsonnades, qui n'aident en rien à la solution, mais au contraire divisent les protestations et les efforts de construction d'un monde nouveau en santé physique et morale.

La question d'un pouvoir du peuple se heurte à la confiscation du pouvoir sur l'argent par ce qui reste une classe dominante, plus que jamais, dont les moyens d'accumulation des moyens est la concentration capitaliste mondiale dans les firmes multinationales et les banques et institutions financières.

Pour cela afin de ne pas répéter encore, je renvoie à la revue « Economie et Politique » (1) et aux économistes communistes.

Et à l'ergologie progressiste et les concepts ergologiques et leur système de concepts en évolution qui ne trouvera à s'appliquer concrètement que dans une révolution globale de la production et de l'échange à partir des besoins humains en évolution-complexification et non dans l'accumulation A-M-A' et la suraccumulation-dévalorisation du capital au cœur de la crise systémique dont la tendance est au blocage du mouvement de la société humaine.

Aujourd'hui, ce n'est pas de la question d'une révolution d'Octobre dont il est question ! La question de la transformation et de l'usage des produits et de leur production, et la question du pouvoir vont de pair, doivent avancer ensemble, en unité, dans une transformation progressive, continue et en sauts progressifs de qualité. C'est l'histoire-métaphore de l'eau qui devient vapeur soit en bouillant brutalement soit en s'évaporant rapidement mais sans bouillir. Il en va de la vie de l'humanité : elle doit sortir de son adolescence et rejoindre un âge adulte : la conscience de son état sur elle-même. Jeune mais adulte pour avoir de l'audace et des repères nécessaires à un mouvement dans la plus grande sécurité possible. Sagesse et audace mêlées.

15/02/2022 06:55:41.

À MARIA INES, REPONSE SUR LES DTS

Une explication résumée :

Les DTS (droits de tirage spéciaux) permettent de constituer un "portefeuille international" de capitaux en monnaies de différents pays.

Un tel portefeuille commun leur permettrait d'échanger et d'investir en échappant (relativement) à la domination du dollar et ses conséquences contre un développement général en santé de l'humanité. C'est une clause du FMI, le fond monétaire international qui permet les DTS.

Mais pour le moment il est difficile, dans la domination et les relations internationales actuelles d'utiliser pleinement les DTS dans ce sens, mais il y a un début. Il manque aussi un vrai accord entre les pays qui pourraient le faire pour aller vers un plus grand développement des DTS –en santé.

Les DTS n'ont pas été créés par le FMI à l'origine pour cela, mais cette possibilité se développe dans l'évolution mondiale.

L'article qui pourrait vous intéresser sur cette question dans la revue est à la page 22 : "650 milliards de dollar, la nouvelle allocation des droits de tirage spéciaux du FMI" par Denis Durand.

Amitiés

Pierre. 17/02/2022 04:54:05

VALEUR SANS DIMENSION

La productivité doit développer les valeurs sans dimension.

C'est-à-dire des valeurs libérées de la mesure du temps de travail, mesure propre au capital dans son cycle A-M-A' conduisant sa crise de suraccumulation-dévalorisation, et qui réduit le processus d'humanisation à son plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire au néant.

Dans les systèmes passés, une minorité a joui d'une activité détachée de la valeur marchande et développant les valeurs sans dimension. Le résultat en est connu dans le développement de la culture pour elle-même et du savoir pour lui-même et leur usage pratique de développement de l'humanisation dans et par son développement industriel, depuis la préhistoire jusqu'à une société marchande finale remettant en cause cette humanisation.

La culture pour elle-même et le savoir pour lui-même, cela est fini dans le règne du capital. Crise systémique et crise de civilisations sont bel et bien liées. Dans et par la négation des valeurs sans dimension.

Le capital procède par lui-même à sa propre négation et à la négation des valeurs sans dimension. La négation de la négation, c'est à dire la positivation et le dépassement passe par un lien organique entre productivité et valeur sans dimensions. Il ne s'agit pas là d'un paradoxe mais de la résolution d'une contradiction entre deux forces antagonistes qui portent portant ensemble un processus de progrès ou de destruction, selon comment les êtres humains orientent le rapport entre productivité et valeur sans dimension, donc leurs rapports entre eux-mêmes.

Productivité et valeurs sans dimension contiennent leur propre dépassement : l'activité libre, le développement-complexification en santé de l'appropriation progressive et infinie de la pensée sur l'univers ; pour notre espèce et pour tout processus infini, continuité et quanta matériels de la pensée : conscience de la nature sur elle-même.

Dans les luttes sociales de toutes sortes s'insinuent par petites doses inaperçues, ce processus d'unification-dépassement du conflit productivité/valeur sans dimension. Le faire grandir est possible, malgré les apparences de l'utilité immédiate des décisions et comportements.

La valeur sans dimension achevée c'est la productivité positivée.

17/02/2022 03:44:35.

LES MANUSCRITS DE 1844, L'ECONOMIE POLITIQUE, LA CONSCIENCE, LA TRANSFORMATION DU MODE DE PRODUCTION.

Dans les manuscrits de 1844, Marx développe ce qu'est le mouvement particulier de la nature que constitue la conscience humaine.

Bien que n'en étant qu'au début de son analyse du mouvement du capital, son développement de l'expérience et de la connaissance de la conscience constitue une avancée majeure par elle-même, sans laquelle il n'aurait pu développer par la suite son analyse du mouvement du capital.

Ce n'est pas perdre son temps dans une étude marginale que de traiter de ce sujet dont il me semble évident que son absence dans le mouvement social n'est pas sans conséquences majeures. Certes, la question est difficile et c'est le mouvement de la société qui trouvera par lui-même intérêt à cette connaissance.
14/02/2022 09:35:29

EXTRAITS du 3ème manuscrit :

Mais l'homme n'est pas seulement un être naturel, il est aussi un être naturel *humain* ; c'est-à-dire un être existant pour soi, donc un *être générique*, qui doit se confirmer et se manifester en tant que tel dans son être et dans son savoir. Donc, ni les objets *humains* ne sont objets naturels tels qu'ils s'offrent immédiatement, ni le *sens humain* tel qu'il est immédiatement, objectivement, n'est la *sensibilité humaine*, l'objectivité humaine. Ni la nature — au sens objectif — ni la nature au sens subjectif n'existent immédiatement d'une manière adéquate à l'être *humain*. Et de même que tout ce qui est naturel doit *naître*, de même *l'homme* a aussi son acte de naissance, *l'histoire*, mais elle est pour lui une histoire connue et par suite, en tant qu'acte de naissance, elle est un acte de naissance qui se supprime consciemment lui-même. L'histoire est la véritable histoire naturelle de l'homme — (y revenir).

La façon dont la conscience existe et dont les choses existent pour elle est le *savoir*. Le savoir est son acte unique. C'est pourquoi quelque chose existe pour la conscience dans la mesure où elle connaît *ce quelque chose*. Savoir est son seul comportement objectif. — Or la conscience sait la nullité de l'objet, c'est-à-dire que l'objet ne se distingue pas d'elle, elle sait le non-être de l'objet pour elle — parce qu'elle sait que l'objet est son *aliénation de soi*, c'est-à-dire elle se connaît elle-même — le savoir comme objet — parce que l'objet n'est que l'*apparence* d'un objet, je ne sais quel mirage, mais par son essence il n'est rien d'autre que le savoir lui-même qui s'oppose à soi-même et qui s'est donc opposé une *nullité*, quelque chose qui *n'a point* d'objectivité en dehors du savoir ; en d'autres termes, le savoir sait qu'en tant qu'il se rapporte à un objet, il est seulement *en dehors* de soi, qu'il s'aliène ; que *lui-même* ne fait que *s'apparaître* comme objet, ou bien que ce qui lui apparaît comme objet n'est que lui-même.

K. MARX MANUSCRITS DE 1844 ET Y. SCHWARTZ TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.

Les Manuscrits de 1844 de Marx marquent le dépassement de la philosophie bourgeoise, de la philosophie de la société marchande et de classe, à plus forte raison celle du CMMnlgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).

Sur le plan de la critique de l'économie politique, il en est à ses débuts. Mais comme dit précédemment dans des articles précédents, la dialectique de « Das Kapital » est celle de la philosophie des manuscrits

de 1844 et la mise en pratique des thèses sur Feuerbach, en particulier la 11^{ème} : non seulement comprendre le monde, mais aussi le transformer.

Si les Concepts ergologique schartzien issus de l'APST (Analyse pluridisciplinaire des situation de travail) ne poursuivent pas directement l'approfondissement *des lois du capital*, ni de l'œuvre économique de Marx, comme le fait de façon critique l'école de P. Boccara, ils n'en apportent pas moins dans leur domaine *des éléments essentiels de leur approfondissement* en alliant analyse du travail et de l'activité humaine à celle de la critique de l'économie politique, inséparables d'un approfondissement de l'analyse du mouvement de la société, objectif et subjectif dans son unité.

En ce sens on peut dire qu'ils poursuivent et approfondissent les Manuscrits de 1844 en les reliant à l'activité humaine concrète et à la connaissance de ce qu'est la conscience humaine collective et individuelle dans leur rapport dialectique, réciproque.

On peut aussi dire que expérience et connaissance de la conscience humaine, son processus non linéaire mais causal et aléatoire, est inséparable de l'expérience et de la connaissance du processus humain général et du mode de production et d'échange, non linéaire mais causal et aléatoire.

Au cœur des deux champs de recherche il y a l'aliénation et l'action, et l'acte de libération de l'activité humaine en réponse aux besoins sociaux-individuels en unité, sans médiation artificielle-domination, de contrainte physique et mentale en unité.

La libération de l'aliénation c'est celle du psychisme aliéné, de ses capacités d'une désadhérence-adhérence conceptuelle-mentale en santé liée aux besoins humains et de leur évolution-complexification dans l'évolution-complexification de la production-distribution-consommation, *mouvement d'appropriation en santé* par l'homme producteur de l'univers proche, la terre, et plus lointain, en unité, global, universel.

Certes l'APST est une création, un travail et une invention pratique collective. C'est aussi un mouvement de pensée, liée à mon sens au marxisme et son mouvement-évolution non-dogmatique et qui le poursuit dans un champ propre indissoluble du « champ général » et du « chant général » humain.

18/02/2022 09:40:52.

EXTRAIT DE « TRAVAIL, ERGOLOGIE ET POLITIQUE. Y. SCHWARTZ.2021.

Mentionnons diverses occurrences où peut se jouer aujourd'hui ce travail militant; la contradiction non antagonique y est alors plus ou moins (et généralement plus que moins) reconfigurée (défigurée) en contradiction antagonique, où l'usurpation illégitime au pôle de la désadhérence devient un outil social de pouvoir, une machine à minorer, évacuer le deuxième pôle de la contradiction, primitivement non antagonique au premier, celui de l'adhérence. C'est vrai d'une série de couples d'oppositions polaires, reformulant selon les circonstances historiques et sociales, la dualité matricielle adhérence/désadhérence. Ils posent tous la question du degré de prise en compte des dramatiques de l'activité au travail et ailleurs, ou de leur degré d'occultation par ceux qui ont le pouvoir de le faire. L'inévitable opposition entre chacun des pôles, résultant de notre condition anthropologique, devient alors source d'asymétrie sociale, rétive, voire totalement hostile à leur mise en dialectique au cœur de ce que nous appelons la posture dispositif dynamique à trois pôles.

ENSEIGNER OU CONVAINCRE.

Convaincre c'est vaincre son semblable, certes vaincre avec lui mais vaincre quand même.

Enseigner c'est partager. C'est l'échange socratique à double sens, bien que dans le socratisme originel, il y ait volonté de convaincre contradictoire avec l'affirmation de son principe.

La conviction l'emporte sur la science. Elle la nie. L'enseignement partage la science et la science n'est pas une victoire sur ses semblables ou son semblable, mais sur la nature à laquelle on arrache un savoir qui satisfait directement ou indirectement un besoin humain, le développement-évolution-complexification de cette « part de la nature » dont avec nos semblables, nous sommes, en unité organique et en différence-autonomie-dépendance. La science est le règne non de la conviction sur l'autre mais de l'auto-conviction socratique à double sens.

Les textes dits sacrés des « grandes religions » et de toute religion ne sont pas des textes d'enseignement mais des textes de conviction.

Ils naissent de la fin d'une "préhistoire", qui n'en est pas une (1), du développement des forces productives et de la production agricole et de son surproduit d'échange, des cités et des pouvoirs centraux qui s'y développent. Ils naissent de la naissance des sociétés marchandes et de classe et des dominations de classe dont la monarchie, l'éloignement entre le peuple et le pouvoir crée l'abstraction abstraite du pouvoir royal, du pouvoir du pharaon, du grand prêtre.... Et du despotisme qui doit à la fois avoir une capacité de gestion de l'ensemble social qui le « justifie », mais qui exerce cette gestion au détriment de la participation de tous, dans l'aliénation des pensées et des gestes de l'autre.

La science aussi peut être instrumentalisée. L'instrumentalisation c'est une usurpation des pouvoirs individuels ou collectifs en unité au profit d'un groupe social dominant. La science instrumentalisée est la négation de la science, une idéologisation de la science. S'affranchir des religions c'est aussi pouvoir lire les « textes sacrés » comme on lit l'Illiade et l'Odyssée en tant que création artistique passée dont le contenu de classe est dépassé et les violences de classe, la guerre et la violence contre l'échange, dépassées de même.

Mais ce n'est pas encore le cas. S'il y a quelque chose à vaincre, c'est la violence contre l'échange qui détruit les produits matériels et moraux issus d'un usage malade de la force de travail humaine. Ce qui veut dire aussi qu'il ne peut y avoir que violence contre la violence, une violence qui la réduit et la prévient : cela s'appelle un rapport de force.

Enseigner ce qu'est un rapport de force, c'est user de la science contre la violence. C'est permettre à la nature de s'exprimer en se détruisant le moins possible, en passant vers la transformation qualitative en usant le plus possible d'énergie pour en empêcher, contradictoirement, le gaspillage.

19/02/2022 07:12:22.

(1) L'entrée dans l'histoire est celle de la conscience humaine de son propre processus. Conscience relative et en processus qualitativement nouveau et « globalement synthétique ». Donc du dépassement de la contradiction créative et contradictoire individu de l'espèce humaine-espèce humaine. Du dépassement mais non de l'abolition par la violence et la contrainte. Celle de l'auto-conviction. L'entrée dans l'histoire c'est la démocratie de l'homme producteur qui dépasse la contradiction production de l'individu-production de la société. Du dépassement mais non de l'abolition par la violence et la contrainte. Il s'agit d'une transformation qualitative du rapport de force en rapport de coopération brechtien du « Cercle de craie caucasien » non encore atteint. D'une contradiction non antagonique naît une nouvelle contradiction d'un « niveau supérieur » de développement. D'une contradiction antagonique naît un novum ou les deux forces sont abolies et donnent naissance à une force totalement nouvelle issue de leur abolition. Ce résumé caricatural de l'antagonisme et du non-antagonisme a quelque chose de vrai au sens qu'il tente de définir l'évolution parallèle de deux forces contradictoires parallèles ou de leur abolition dans une nouvelle force. Le rapport entre capital et travail est une contradiction antagonique dans laquelle se développent paradoxalement des forces contradictoires non antagoniques « parallèles ».

MISE AU POINT ESSENTIELLE SUR LE CONCEPT DE CROISSANCE.

MISE AU POINT SUR MOINS MAIS MIEUX. Reprise d'un article du 16.9.2020.

Ce moins mais mieux, je l'ai pris chez Lénine, quand, pour faire simple, il s'agit de passer de la Révolution à la Gestion.

Dans « Moins mais Mieux » il ne s'agit pas de décroissance, mais d'un autre type de croissance que celle à laquelle conduit l'accumulation du Capital.

Il ne s'agit pas dans cette mise au point de reprendre les articles de ce blog sur la question.

Je reviens seulement sur un paradigme du « moins mais mieux » à partir de métaphores mais aussi de ce que la métaphore ne contient pas du « Tout » et du « différent » de l'objet dont il est question, mais d'une part diffuse et complexe réelle contenue dans la comparaison.

1. D'abord la croissance de l'informatique qui contient la condensation du volume et l'expansion de la puissance, de l'effet.
2. Ensuite la concentration-condensation des éléments dans la construction des systèmes de concepts en mouvement-évolution-complexification par et dans le développement du cerveau, de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à la maturation adulte, de l'adulte à la disparition par la mort et la transmission du vivant pendant le vivant et après le vivant qui poursuit la croissance humaine par cette transmission.
3. La génétique et l'épigénétique et l'accumulation dans l'évolution peut faire partie du paradigme.

Voilà. Je ne sais pas si c'est clair, mais je crois que c'est précis, peut-être trop pour ne pas éviter une simplification par l'image et une dogmatisation par la formule.

La croissance de l'Humanité c'est celle de la conscience de Nature sur elle-même, de l'appropriation en santé de l'Univers par cette conscience. La conscience est bien matérielle, c'est un mouvement de la nature, bien qu'en termes philosophiques il ne faille pas confondre et séparer à la fois physique et idéal. La confusion-séparation entre physique et idéal conduit à l'idéalisme, c'est à dire à l'illusion handicapante pour l'homme que la pensée transforme à elle seule la matière sans la médiation de la matière.

En ce sens il n'y a pas confusion lorsqu'on affirme que la pensée est matérielle (1), comme tout existant et est constituée du mouvement de la matière et intervient sur le mouvement de la matière en agissant sur la société en unité, sur les effets du travail humain.

C'est pas simple à dire compte tenu du vocabulaire hérité de la philosophie idéaliste, encore dominante, bien que la philosophie stricto sensu, en soi, ne soit plus une préoccupation ni savante ni populaire, mais existant sous forme diffuse dans la pensée et évoluant en fonction de l'évolution des forces productives, les hommes, leurs techniques, leurs machines, et le mouvement de leurs cultures concomitant, avec les développements inégaux de ses multiples composants

16/09/2020 22:44:24.

(1) ce que dit pourtant « Matérialisme et empiriocriticisme » par soucis sans doute de complication inutile à la compréhension.

DOULEUR ET DEVELOPPEMENT VITAL.

Pour transformer le monde en santé il faut comprendre son état présent.

Son état présent :

- 1) son type de développement, la maladie du type de développement basé sur le cycle A-M-A' et ses contradictions antagoniques, quel autre type de développement, et quel processus de l'un à l'autre partant des prémices présents du développement possible à venir. C'est une exigence d'autant plus grande que le monde, l'humanité, est arrivé à un point de grand développement, que son type de développement est malade et que la convergence de ces deux éléments comporte une menace inouïe dans et sur son processus vital ?
- 2) Quel type de croissance sachant que le type de croissance du mode de développement antécédent n'est pas durable, mais qu'un autre type de développement peut répondre à un autre type de croissance durable ?

- 3) Quelle nouvelle régulation ou quelle régulation (il n'y a pas de vie sans régulation) tout court sans laquelle la dénormalisation-renormalisation en santé dans sa continuité et ses sauts de qualité, le continu et les quanta d'espace-temps-développement-complexification, ne peut avoir lieu en santé ?
- 4) Quel type d'appropriation de la nature, de « conquête de l'univers » nécessaire, viable et vitale dépendant des conditions précédentes, énoncées ci-dessus ?

Vouloir communiquer ce qu'on a compris sur l'état du monde et les solutions possibles à sa maladie, est une volonté forte qui se heurte souvent au refus d'entendre et aux conditions de l'écoute. Il ne suffit pas de comprendre, relativement ou absolument, il faut aussi communiquer la compréhension, puisque aucune maladie du monde ne peut être guérie sans une participation du monde, commençant par une diffusion faible qui s'accroît et explose positivement dans la rencontre des idées et des événements probants.

Ne pas réussir à communiquer, dans un moment de phase particulier à définir, c'est une douleur mentale.

Cette douleur mentale est tout à fait physique. Le cerveau a mal, concrètement. La paralysie entre le besoin d'acte et le cerveau, la contrainte de ne pouvoir est une douleur au sens premier : le cerveau a mal !

Il peut s'enliser ou surmonter la douleur dans une adéquation entre lui et la réalité de l'impuissance du moment, l'impuissance de son actualité, dans l'attente de l'explosion cathartique commune.

S'il trouve à s'exercer circonstanciellement il peut attendre, apprendre patience, sinon il peut exploser, négativement.

De fait, il se passe dans un cerveau ce qui se passe dans la réalité extérieure, réalité intérieure et extérieure vivant en unité comme vit en unité dans le passé acquis, le présent et le devenir, l'accumulation génétique et épigénétique, dans la phylogénèse et l'ontogénèse en unité, de la personne dans l'espèce humaine, dans l'humanité et son lien organique avec l'univers : le développement-complexification-évolution de l'univers.

20/02/2022 07:26:51.

CADEAU OU MARCHANDISE ?

Cadeau ou marchandise ? La vie humaine peut devenir un immense et unique cadeau collectif et réciproque alors qu'elle est devenue aujourd'hui une immense et unique marchandise objet de guerre de partage : c'est pourtant l'antichambre possible de l'une à l'autre.

21/02/2022 07:26:12.

DÉMOCRATIE LIBÉRALE

Les tenants de l'Union Européenne (U.E.) telle qu'elle existe aujourd'hui la définissent comme une « démocratie libérale ».

Le traité de Lisbonne qui a remplacé le traité constitutionnel refusé par referendum en 2005 acte cette réalité. Le trait caractéristique de cette démocratie libérale étant ce qu'il appelle « la concurrence libre et non faussée » et ce qu'elle entraîne : refus d'une démocratie du "que, quoi et comment PRODUIRE" au profit du profit maximum immédiat pour les firmes multinationales et financières.

La démocratie libérale est de fait un déni de démocratie et un déni de liberté.

La démocratie libérale est en faillite : il s'agit de savoir quelle alternative existe capable de relever le défi à la suite de cette faillite.

La faillite de la démocratie libérale tient à la contradiction antagonique que contient la réalité de la démocratie libérale contenue dans les mots « démocratie » et « libérale ». Il y a incompatibilité entre démocratie et libéralisme à terme. La faillite du libéralisme est celle de la démocratie.

La campagne du candidat communiste Fabien Roussel contient les prémices d'une alternative à cette faillite : la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

A la démocratie libérale doit succéder une démocratie à la fois du citoyen et de l'homme producteur qui sont les mêmes dans l'immense majorité de la population car production et gestion du système productif produisant les biens nécessaires à notre vie sont inséparables.

Car il n'y a pas de gestion de la production et des échanges sans une production. Et c'est bien cela le nœud de la crise de la démocratie libérale et de la crise de la planète : la suraccumulation du capital entraîne la faillite du cycle « production-échange » en passant par la distribution. Pas de distribution sans production.

Nous avons vu dans la crise sanitaire le rôle essentiel qu'a tenue la production monétaire européenne dans le maintien d'une partie des activités et des revenus populaires. Mais nous avons vu aussi à quel point les firmes multinationales et financières en commun ont pu détourner la plus grande partie de cette manne.

Ce n'est pas l'U.E. en elle-même qui est en cause, mais sa politique libérale, celle du capital qui draine vers lui les ressources qui manquent ensuite aux besoins sociaux.

Le travail et la production est au cœur du Programme de Fabien Roussel, et c'est bien le seul programme à s'y référer et à proposer des solutions et actions conjointes concrètes. Les attaques contre ce programme ne manquent pas et ne manqueront pas et à travers elles celle contre notre candidat.

La question est de ne pas perdre la boussole de ces solutions qui contiennent une alternative possible à la faillite du système et la faillite générale, économique, politique, de notre civilisation, toute notre civilisation dans sa multiple diversité.

La démocratie libérale est en faillite, économique, politique et sans doute militaire.

22/02/2022 06:56:11.

PETITE VARIATION SUR UN THÈME D'ACTUALITÉ

JO BIDEN, l'homme que nous aimons le plus.

Le vieil homme a bien du mal.

Il est sous la pression de son prédécesseur et de son « idéal » : rendre la grandeur à l'Amérique et à nous-mêmes.

Tâche difficile. La capital est entré dans une crise généralisée de suraccumulation-dévalorisation disent certains. Cela veut dire qu'il ne réussit plus à s'investir globalement aux taux nécessaires à la production dans la concurrence internationale. Que nous ne réussissons plus à

Et que l'affaiblissement de notre puissance économique entraîne l'affaiblissement de notre puissance militaire. Nôtre, enfin celle de Jo, et un peu la nôtre, oui... Surtout quand et si nous sommes loin de lui...

Certes nos grands groupes mondiaux industriels et financiers dans leur unité organique de fonctionnement, même si ça n'empêche par la guerre entre nous, réussissent à renflouer leur taux de profit en ponctionnant celui du monde entier. Mais il s'ensuit un affaiblissement et un appauvrissement relatif mais réel de ce monde entier.

Alors comment s'enrichir dans un monde qui s'appauvrit ?

Il faut contrôler le marché, s'emparer de tout ce qui résiste bien ou mal, dans les nations, les Etats et Zones de développement mondiales. Il faut montrer qu'on est là ; qu'on peut contre-résister et poursuivre ce qui a fait cette grandeur dont l'establishment est le témoin vivant, son luxe, sa culture qui a dominé le monde.

Qui a dominé le monde mais qui aujourd'hui se rétrécit, se fige et se pourrit. Aïe !

Ce pourrissement gagne, gagne ! S'étend ! Mêmes nos intellectuels organiques le disent...

Oui, cet homme nous l'aimons le plus. Il se peut que nous le trahissions un peu de temps en temps, mais il faut bien ! Nous avons quand même nos propres affaires nous-même. Quelquefois, nous craignons de

nous tirer une balle dans le pied, pas sur le moment mais à terme, avec des décisions politiques de sanctions dans le monde. Sanctions politiques, sanctions économiques, sanctions culturelles qui affaiblissent le monde ; et que devient notre force dans un monde affaibli d'où nous tirons nos profits ? Nous inspirons, mettons la main à la pâte, mais il ne faut pas être plus Bideniste que Biden : s'il faut retirer la main, il faut retirer la main !

Mais comment faire ? Il faut bien vivre...

Salvien de Marseille en 439, dans son livre 5 « De gubernatione dei » mettait en garde les possédants et hommes de bien (de biens au sens propres) d'alors : « si vous tirez des produits du travail (de la force de travail humaine disent toujours certains), plus qu'il ne faut pour qu'il ne puisse plus se reproduire, ce sera la fin de l'Empire ». L'empire Romain d'Occident s'est effondré en 470...

Nous aimons plus que tout Jo Biden, notre suzerain. Nous le suivons presque aveuglément, tous unis derrière lui. Oui, presque. Mais comment résoudre nos problèmes ?

En plus si nos salariés, nos sociétés inventent des merveilles, de quoi dominer le monde et l'univers, MAIS ces inventions menacent aussi nos revenus et nos institutions : elles peuvent être employées pour un progrès qui réduirait nos profits. Réduire le coût du capital c'est frapper à la caisse ! La nôtre !

Et puis l'Empire, pas le nôtre, l'autre, l'ancien, s'est réorganisé dans une société nouvelle. Mais il a fallu des siècles. Le nôtre c'est celui des forces productives du XXIème siècle, mondialisées, numérisées, automatisées, et ça, ça coûte cher, bien plus cher que des esclaves et de la terre. Et puis c'est rapide, croissant, d'une croissance qui nous est propre et que nous ne pouvons changer. D'aucuns veulent aussi une croissance, mais pas comme la nôtre, d'une autre qualité, plus grande mais en « moins de volume », comme celle du cerveau qui grandit mais dont le contenu se condense par sauts de réorganisation et de qualité. Une vraie croissance, quoi ! Celle de l'humanité et de ses forces productives en quantité et en qualité, de pair avec celle de la conscience sociale : une croissance-évolution-complexification-développement "matériel et moral"; une santé du développement... Quels fous ! Pas possible !

Et puis, il y a une crise morale : les salariés, à la différence des petits paysans libres du V° siècle, même s'ils sont obligés, ne voudraient plus se vendre, ce qui en plus n'empêche pas ni les bagaudes nouvelles, ni leur fuite où ça ne nous rapporte plus pour nous, même si la fuite nous arrange aussi contre les luttes de classe quand elles nous menacent. Nous pensions l'avoir gagnée, la lutte de classe, mais nous nous interrogeons. Oui nous nous interrogeons !

Nous nous interrogeons par rapport à ceux qui posent le problème de la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

Mais enfin, on ne peut pas faire ça ? Comment faire ça ?

Bon, nous continuerons d'aimer le plus Jo. Mais jusqu'à quand et jusqu'où nous mènera-t-il, JO BIDEN, l'homme que nous AIMIONS le plus ?

« Entretien » réalisé par Pierrot. 23/02/2022 09:17:46.

[K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.](#)

[Reprise et complément à l'article précédent de même titre.](#)

Les Manuscrits de 1844 de Marx marquent le dépassement de la philosophie bourgeoise, de la philosophie de la société marchande et de classe, à plus forte raison celle du CMMnIgF (Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informationnalisé globalement Financiarisé).

Sur le plan de la critique de l'économie politique, il en est à ses débuts. Mais comme dit dans des articles précédents, la dialectique de « Das Kapital » est celle de la philosophie des manuscrits de 1844 et la mise en pratique des thèses sur Feuerbach, en particulier la 11^{ème} : non seulement comprendre le monde, mais aussi le transformer.

Si les Concepts ergologique schartzien issus de l'APST (Analyse pluridisciplinaire des situation de travail) ne poursuivent pas directement l'approfondissement des lois du capital, ni de l'œuvre économique de

Marx, comme le fait de façon critique l'école de P. Boccarda, ils n'en apportent pas moins dans leur domaine des éléments essentiels de leur approfondissement en alliant analyse du travail et de l'activité humaine à celle de la critique de l'économie politique, inséparables d'un approfondissement de l'analyse du mouvement de la société, objectif et subjectif dans son unité.

En ce sens on peut dire qu'ils poursuivent et approfondissent les Manuscrits de 1844 en les reliant à l'activité humaine concrète et à la connaissance de ce qu'est la conscience humaine collective et individuelle dans leur rapport dialectique, réciproque.

On peut aussi dire que l'expérience et la connaissance de la conscience humaine, son processus non linéaire mais causal et aléatoire, est inséparable de l'expérience et de la connaissance du processus humain général et du mode de production et d'échange, non linéaire mais causal et aléatoire.

Au cœur des deux champs de recherche il y a l'aliénation et l'action, et l'acte de libération de l'activité humaine en réponse aux besoins sociaux-individuels en unité, sans médiation artificielle-domination, de contrainte physique et mentale en unité.

La libération de l'aliénation c'est celle du psychisme aliéné, de ses capacités d'une désadhérence-adhérence conceptuelle-mentale en santé liée aux besoins humains et de leur évolution-complexification dans l'évolution-complexification de la production-distribution-consommation, mouvement d'appropriation en santé par l'homme producteur de l'univers proche, la terre, et plus lointain, en unité, global, universel.

Certes l'APST est une création, un travail et une invention pratique collective. C'est aussi un mouvement de pensée, liée à mon sens au marxisme et son mouvement-évolution non-dogmatique et qui le poursuit dans un champ propre indissoluble du « champ général » et du « chant général » humain.

Dans « Travail, Ergologie et Politique », Yves Schwartz, 2021, l'auteur, revenant sur ses travaux et ses concepts-système de concept en mouvement, dans un « Pour un monde commun à construire » insiste sur la confusion (que pour ma part je pourrais qualifier de dogmatique, d'usage grossier de la dialectique -et c'est semble-il son point de vue aussi ?), qui consiste à mettre sur un même plan contradiction antagonique et contradiction non-antagonique et leur rapport réciproque dans le temps. Ceci en relation avec les processus économiques (Pages 236-238), et la double contradiction qui s'en suit à traiter en théorie; et en pratique pour que la théorie ne pousse pas à la dichotomie économie/conditions concrètes de l'activité !

Autant la vision unilatérale de l'économiste est mutilée en séparant économie et conditions de l'activité, alors même qu'il aborde son champ propre en dépassant l'analyse unilatérale de la crise, soit sous-investissement et sur-épargne soit le contraire, car les deux phénomènes "fonctionnent" de façon organisée en unité dans le déroulement de la crise, autant, pour moi, poser le DD3P sans poser la loi de suraccumulation-dévalorisation du capital c'est marcher non pas sur un pied comme moi, mais sur la tête, ce qui reste encore notre quotidien ; et sans poser un processus de propositions et d'action pour une bifurcation causale et aléatoire parmi l'infinité des bifurcations, des conditions d'un processus économique en santé et des conditions de l'activité en santé et en unité, dont l'usage de la production monétaire des banques centrales ; dont nous avons vu l'importance dans la crise sanitaire, même si il y a beaucoup à dire de l'usage récent par rapport à la question de l'accumulation-dévalorisation du capital et ses conséquences dans la vie humaine quotidienne et à venir (1).

J'insiste toujours, et c'est sans doute pénible pour les autres, sur le rapport entre rapports sociaux, des plus intimes aux plus généralement économiques, sur le mode de production et les processus pour le transformer. Et sur les lois du capital. Un GRT qui les ignore, ignore les conditions de son efficacité dans le travail des hommes-individus, et des ECRP.

L'embranchement de l'évolution économique qu'est le capitalisme porte à la nécessité d'un nouvel embranchement dans lequel les contradictions du capitalisme trouvent remède-dépassement à l'instar de tout embranchement qui nous ont conduit jusqu'ici à notre survie-développement : la double anticipation créatrice du mouvement humain, de sa non répétition et de son invention permanente se heurte à l'aliénation croissante des produits et geste du travail. Le poids de l'argent-capital ne dépend pas seulement d'un choix ou d'un contre choix moral mais en première instance de l'installation de fonctions et de systèmes de fonction aliénants (2).

24/02/2022 08:19:24.

(1) Dans « Travail, ergologie et politique », Yves Schwartz analyse plus finement dans la postface « Pour un monde commun à construire », *la question des contradictions antagoniques et des contradictions non-antagoniques et des curseurs nécessaires pour que la tâche du moment ne se transforme pas en désorganisation du déjà désorganisé dans et par la crise systémique*. Ce qui ne remet pas en cause la réalité de plus-value et de suraccumulation-dévalorisation du capital dont je parle ici.

(2) Selon les économistes communistes : la sécurité d'emploi et de formation, un usage de la production monétaire de la Banque Centrale Européenne (BCE), des Fonds et des crédits gérés démocratiquement en rapport avec les besoins sociaux, des droits du travail permettant aux salariés d'intervenir dans les choix économiques, les critères de gestion « Valeur ajoutée /Capital Matériel et financier » (VA/CMF) des entreprises et du pays et dans les conditions de travail et de rémunération, une politique économique internationale de coopération, un usage des DTS du FMI (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) permettant d'échapper à la toute-puissance du dollar.

LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.

La vie humaine est constituée d'une multitude d'êtres humains, de la multitude de leurs activités et de l'infinité des rapports réciproques entre ces activités. Il existe des frontières relatives entre ces activités dont la porosité ou la relativité tendent à varier en fonction du mouvement et des relations entre elles, mouvement d'évolution-transformation-complexification non-linéaire mais causal et aléatoire.

Ceci est une banalité de le dire. A l'instar de la banalité qui ouvre « Le capital » de Marx : « *La richesse des sociétés dans laquelle règne le capitalisme s'annonce comme une immense accumulation de marchandises...* ». C'est pourtant à partir de la compréhension des choses simples que se constitue la conscience. C'est pourtant la compréhension des choses simples qui régit le rapport des hommes entre eux et que se développent les pratiques et les savoirs les plus complexes et leurs rapports d'évolution mutuels.

L'ensemble des activités ont de multiples résultantes et une résultante globale liée aux besoins de production nécessaires à la vie, aux moyens et aux modes de production -et d'échange- historiquement correspondant, sous leurs multiples formes d'existence et de fonctions, et leurs multiples relations avec le milieu naturel, universel, qu'elles transforment -en santé ou pas- en relation causale mutuelle.

L'histoire de la résultante constituée par les techniques de production -historiques- c'est en dernière instance et massivement l'histoire de la pensée : il n'est qu'à voir comme illustration historique de la chose, les rapports qu'entretiennent aujourd'hui les hommes avec leur portable (1) ; chose qui devait nous frapper dans la représentation mythique que nous nous faisons et de notre pratique et de la "spiritualité" censée nous animer. Bien que mécaniste, les encyclopédistes avaient une plus haute conception de la pensée, conception en recul relatif dans la parcellisation et la division du travail « intellectuel et manuel », « scientifique et industriels » en unité, et de l'unité de rapport du travail-organisation sociale.

Il existe une relation « schizophrénique » dans celle que les hommes entretiennent aujourd'hui avec les normes antécédentes de la vie humaine et qu'ils défendent parce qu'elles ont constitué les conditions de leur vie et de leur survie en tant qu'individu dans les relations, le mouvement et les fonctions sociales ; et dans le mouvement de création des techniques et d'adaptation aux techniques. Cette relation « schizophrénique » se reflète dans la pensée et l'histoire de la pensée.

Si l'on étudie l'histoire des mouvements sociaux qui tendent à la fois à accompagner les transformations du monde et à les contester, on constate que notre temps, forme nouvelle accélérée géante et de qualité totalement nouvelle (la machine informatique prend de relai du corps et le prolonge) en rapport avec le passé, de la révolution scientifique et technique, notre temps dis-je, développe un épaississement des frontières entre les activités particulières et leur résultante. Cette dichotomie nouvelle ou plutôt le renforcement de cette dichotomie « naturelle et relative » constitue une des caractéristiques de la mondialisation, laquelle est la forme de croissance de l'humanité qui lui permet d'entrer en appropriation généralisée collective, organisée, collectivement organisée avec la nature et l'univers.

On ne répétera jamais assez que l'argent constitue un défaut de santé dans cette appropriation, et qu'en même temps il a été un des éléments de la possibilité de cette appropriation.

Comment défendre un ouvrier en butte au chômage et au bas salaire, issus d'une transformation non régulée des forces productives. Idem pour toutes les activités, de l'agriculture nourricière à la gestion de la production et de la distribution ; et de la recherche fondamentale et appliquée et sa relation avec la production ; et de l'art interprétation-reflet de la réalité particulière et générale et miroir de l'état de la conscience. Cette contradiction ENTRE défense de la personne dans la transformation des forces productives ET transformation des forces productive, mouvement sans lequel il n'y a pas d'existence au sens propre et au sens philosophique, a été le handicap majeur des forces se réclamant du communisme en particulier dans les pays capitalistes hautement industrialisés ; et cette contradiction s'est manifestée dans le mouvement nouveau des forces productives, au-delà de la mécanisation de l'industrie, et dans la mondialisation conjointe. L'émergence de nouvelles entités mondiales-zones de développement en concurrence-coopération-confrontation avec eux (les pays avancés anciennement industrialisés) constitue l'apport nouveau susceptible de se greffer en éléments de renouveau, comme le mode de production germain c'est greffé sur le mode de production « romain » écroulé. En ce sens voir la Chine par le petit bout de la lorgnette est tout à fait contreproductif d'une réflexion sur les transformations possibles de l'humanité en santé et pouvant permettre la poursuite d'un processus d'humanisation et de conscience de la nature sur elle-même. En Chine, qui n'est pas un modèle « matériel et moral » en soi, comme ailleurs, le mort saisit le vif et freine le mouvement de vie. La réaction létale de notre temps est de réduire le vif pour le sauver... Le conservatiste des normes obsolètes habite naturellement le processus humain passé. Il en est de même aujourd'hui. Le comble du danger est l'habillage des normes obsolètes en fausses normes nouvelles en santé, de progrès, ce que fait le libéralisme, la marchandisation généralisée des activités humaines, dans son soutien impossible au développement du cycle A-M-A' qui a été un mode d'accumulation ; accumulation nécessaire au processus vital de l'humanité, mais qui doit prendre une qualité nouvelle, une croissance d'un autre type, de condensation du volume, comme il en a été déjà question dans la métaphore de la croissance-développement-complexification de l'accumulation cérébrale ou plus schématiquement, du computer-immeuble au computer téléphone portable.

A ce propose et en lien avec les besoins immédiats et à venir à satisfaire pour vivre et survivre et se développer en commun, donc individuellement, échanger et comprendre, j'incite la jeunesse, comme je m'y suis incité moi-même et continue, à construire des phrases complexes et à les enchaîner entre elles. J'ajoute ici pour les ergologues et moi-même et leur indispensable apport dans l'analyse pluridisciplinaire des situations de travail et l'étude des conditions d'une activité humaine possible et en santé et son processus, que l'étude du mouvement du capital, des processus de transformation sociale possible en santé, et du dépassement de la crise de suraccumulation-devalorisation du capital, phénomène majeur dans le développement des forces productive où le mort saisit le vif, sont indissoluble de leur recherche sous peine de contre-sens. C'est la condition du développement de ces recherches et leur mise en pratique dans les groupes de rencontre du Travail. La formidable transformation sociale et la crise dans laquelle elle se développe ouvrent les conditions de la rencontre générale du travail.

L'incomparable adaptation autogestionnaire des personnels des hôpitaux en quelques jours, quelques semaines pour répondre à la pandémie est une illustration des nouvelles possibilités de développement de la personne dans un développement social. Le retour régressif aux normes dans l'apaisement relatif de la pandémie, aussi...

Les exemples existent aussi dans le "milieu" ingénieur et ouvrier de l'industrie, comme partout. Mais sont moins visibles et moins médiatisés, ce qui va de pair, pour deux raisons complémentaires : ils touchent moins directement à l'apparence des besoins immédiats, urgents, et parce qu'ils remettent en cause la gestion monarchique du capital et l'achat direct de la force de travail, norme première et obsolète de notre société.

04/03/2022 06:52:06.

(1) On pourrait dire : « *La technique c'est la pensée* ». À condition de rejeter toute idée mécanique de la technique. Il s'agit bien de la double anticipation mentale, créatrice, inventive et pratique du « lit de Platon », de l'homme animal d'une qualité nouvelle, de pensée et de sentiments, d'autonomie de la pensée, des idées et des sentiments, de leur évolution-transformation-complexification-développement, par rapport aux conditions matérielles « initiales » et du mouvement « initial » sans cesse renouvelé en

spirale non-linéaire, qui leur ont permis de naître, « résurrection continue et discrète », quanta et continuité.

« *Je est un autre* », Arthur Rimbaud. L'évolution de la cosmologie, on peut en imaginer les prémices préhistoriques et leur portée mythique puis religieuse précédant la conscience, et on peut la suivre dans l'évolution des techniques, celle de l'horloge des moines et la représentation coïncidente historiquement du système solaire...

L'accumulation de technique cristallisée, qui n'est pas une abstraction figée mais un mouvement, est du même ordre que le capital mort cristallisé et son usage dans le circuit de renouvellement élargi. Et, elle ne constitue pas un "pôle" dans le "DD3P", mais en réalise l'unité de mouvement. De même qu'un wagon abandonné sur une voie n'est ni du capital ni à plus forte raison un mouvement du capital; ni une valeur, ni une valeur sans dimension.

SOCIETE MARCHANDE DE DROIT ET DE CLASSE. DROITS DE L'HOMME ET DROITS DU TRAVAIL

Hormis une petite part de l'humanité vivant dans un mode de production paléolithique, l'autre part, massive, vit dans une société de classe.

Si cette société de classe a adopté des règles consensuelles de compromis processuel entre classes, il s'agit d'une société marchande de droit et de classe.

La place de « droit » et « classe » dans cette expression a son importance. Il n'est pas certain que « droit » passe avant « classe », et c'est en fonction du « moment historiques » et de ce qu'il contient dans le rapport entre les deux et en matière de besoins pour se développer que réside la pertinence du « classement » des termes. Ils doivent être « inséparés » pour devenir séparables, c'est-à-dire abolis dans l'abolition de la réalité qu'est la société de classe.

Une représentation est une réalité. Il y a les réalités abstraites et les réalités concrètes. Il est difficile de les distinguer entre elles, concrète ou abstraite, la dernière étant une réalité de la pensée et l'autre une réalité qui est extérieure à la conscience, et dont la conscience fait pourtant concrètement partie.

Il est très difficile de ne pas passer du matérialisme à l'idéalisme philosophique consciemment ou inconsciemment, théoriquement et pratiquement.

Quoi qu'il en soit, les représentations historiques, larges en matière d'espace et de temps ou au contraire restreintes, nous entraînent à la constitution mentale de cercles, d'ensembles d'appartenance, dans notre conception que nous faisons du monde. Je m'efforce d'essayer d'échapper à un sentiment d'appartenance à un cercle quelconque, mais évidemment, sans y réussir totalement.

L'appartenance à un cercle a été déterminante par exemple entre Poutine et Biden, entre le régime oligarchique russe et le régime de l'establishment USA, dans les décisions à long terme qui ont conduit à l'agression de l'Ukraine par la Russie.

Il en est de même pour toutes les décisions militaires, des guerres coloniales aux guerres mondiales en passant par les guerres de marché dites locales comme l'Irak ou les trente années d'agression du Vietnam et ses 3 millions de morts vietnamiens et la défoliation des forêts et ses conséquences génétiques. Sans oublier la fin de guerre de 1945 et l'expression de domination par l'arme atomique.

Dire stop à la guerre, et c'est mon cas n'est pas suffisant en soi.

Dans la société marchande de droit et de classe il y a le type d'accumulation qui est déterminant, et ses conséquences.

Si en tant que smicard, je peux souhaiter ou non rejoindre le niveau de consommation de Bolloré, je peux aussi avoir le sentiment d'une double appartenance contradictoire, celle au cercle des nations développées qui me permet un certain niveau de consommation et celle des gilets jaunes (par exemple) en tant que consommateur insuffisant pour une vie digne correspondant à ce que j'en imagine.

Les USA et la Chine ne sont pas la même société de classe, et le même type d'accumulation peut être orienté différemment jusqu'à un point de rupture de transformation qualitative ou d'écroulement quantitatif. Je dis « peut ». Marchandes toutes les deux, et insérées toutes les deux et en rapports réciproques dans le droit du commerce international sans lequel il n'y a pas de commerce international ; quelles que soient les entorses de Trump ou de Biden ou tout autre « dirigeant » du « monde dominant » ou des anciennes « zones développées » ou « nouvelles zones de développement » encore dominées ou en voie d'ex-dominance ; et du régime de dictature populaire à l'intérieur de la Chine. Il s'agit là d'extraction mentale de la réalité du monde ne décrivant pas toute la réalité du monde qui est bien plus

diverse et bien plus riche dans sa composante d'ensemble que l'image des travers et des succès et des échecs, des retards et des régressions, jusqu'aux erreurs criminelles historiquement dépendante, d'une partie décrite.

La Conscience de la société marchande (lire la première page du Capital de Marx), de société de droit, de société de classe est inséparable de la conscience du mode d'échange A-M-A' qui régit la production mondiale et qui impacte toutes les sociétés de quel type de domination de classe que ce soit.

La conscience du type d'échange A-M-A' est indissoluble de la connaissance de la suraccumulation-devalorisation du capital, des tensions qu'elle produit sur les marchés et dont sur les hommes et sur les cercles d'appartenance.

Les remèdes à la suraccumulation-devalorisation du capital existent, bien sûr (SEF, autre usage du crédit et de la production monétaire pour permettre de sortir des inégalités de statut et de revenu, aliénantes et défertilisantes, et du management taylorien ; et de permettre la résolution progressive de la complexification-évolution des besoins humains. Mettre les solutions en œuvre est la tâche de ce siècle et la poursuite du processus d'humanisation, la « sortie de préhistoire » vers d'autres processus de qualité nouvelle.

Je ne suis (suivre) pas Alain Supiot (« Le droit du travail », Que sais-je. 2019) jusqu'au bout de sa riche réflexion. Elle aboutit à une impasse de l'humanisation. Elle dichotomise trop droit et production, elle suit, malgré les apparences, la tendance du capital à ultra parcelliser le travail parce qu'elle ne relie pas suffisamment l'homme producteur de l'homme consommateur qui est le même, en faisant abstraction (au moins relativement) des conditions de la production-consommation dans les lois du cycle A-M-A', ses limites et ses remèdes : la transformation qualitative de l'organisation sociale et non une adaptation nouvelle qui n'est qu'un palliatif à la mort du système.

Les droits de l'homme producteur, du travail, de la démocratie du « que, quoi, comment produire » en fonction de besoins humains, des besoins sociaux répondant aux besoins de la personne et leur évolution-complexification, doivent devenir inséparables des droits de l'homme et du citoyen. Et vice-versa...

La pénurie galopante des qualifications, des formations et la pénurie alimentaire, vitale, énergétique en dernière instance, pénuries qui s'annoncent dans le travail montrent que la pire agression réside dans un type d'accumulation qui les crée.

Dixi et salvavi animam meam.

07/03/2022 06:58:28.

GUERRE NOUVELLE ET AUTODESTRUCTION COMMUNE ET COLLECTIVE « POUR LA PAIX »

Le capitalisme dominant est en train d'expérimenter une guerre nouvelle. Terrifiante, plus que la guerre militaire, hormis la guerre nucléaire, lié à la guerre militaire, et plus assurément que la guerre « locale » déclenchée.

Cela fait un moment qu'il tourne autour de l'occasion de l'expérimenter, et l'occasion vient de lui être donnée.

Cette guerre sera terrifiamment destructrice si elle ne s'arrête pas.

Et l'Europe, comme les précédentes fois est le champ principal de bataille de cette guerre. Destructive et destructrice dans « les deux camps » et évidemment encore plus en Europe.

La revalorisation ou le ralentissement de la dévalorisation du capital Etasunien recherchés dans cette destruction de capital liée à sa stratégie, ne peut être que de relativement courte durée, la suraccumulation-devalorisation du capital mondial imbriqué, concentré, ne pouvant que se poursuivre à terme ; dans la situation d'une crise économique d'une ampleur générale jamais connue, impactant d'un même coup l'ensemble du monde, de son processus de production-échange.

Quel que soit l'issue apparente en ce qui concerne les belligérants, elle ne peut avoir de fin que 1) soit dans la transformation du système qui la crée, 2) ou l'autodestruction générale par désorganisation de la société, sa production et ses échanges.

Une *conférence internationale* (que je souhaite ardemment), sur la base de la poursuite de la suraccumulation-devalorisation du capital, qui crée les tensions et déclenche les hostilités, ne sera dans le meilleur des cas qu'une trêve (souhaitée de même) plus ou moins longue, un « reculer pour mieux sauter » dans le déroulement causal du processus destructif.

Le monde est en train de se suicider sous l'égide 1) de l'ultralibéralisme (du cycle d'échange A-M-A' et son accumulation-suraccumulation de capital) et de sa guerre de marché 2) et de la mort systématiquement, organiquement conjointe de la démocratie bourgeoise à son extrémité, celle du divorce entre le compromis capital-travail et les institutions qui l'avaient permis. Ce qui est logique, puisque la crise générale du capital ne peut plus s'accommoder de la démocratie bourgeoise, de la société de droit dans la société de classe.

Cette situation ressemble à l'orage de la guerre de 1914-18 et son incapacité de régler autrement que par l'affrontement les rivalités entre zones de développement et entre firmes multinationales, leur alliance dans la guerre et la guerre entre elles ; Il n'y a qu'à voir, malgré leur « direction commune » les différences de comportement en fonction des diverses situations d'intérêt de marché.

Et cela fait penser dramatiquement au talon de fer de Jack London, cette fois un talon de fer en dernière instance d'étranglement de la production contre un adversaire de capitalisme oligarchique issu d'une histoire particulière en attendant de serrer la coup à toute autre velléité de développement, la Chine entre autre, mais aussi toute autre volonté de développement autonome, nationaliste ou pas, démocratique ou pas, menaçant l'union sacrée qui n'a d'union que la rapacité commune. En cela, on mesure le drame mondial que constituent les erreurs, les crimes et les échecs du socialisme et son effondrement. On mesure aussi en quoi le dollar peut être une arme de destruction massive plutôt qu'un moyen d'échange. Une monnaie mondiale, sous la forme des DTS, c'est un objectif international à mettre à l'ordre du jour, proposé à l'initiative des économistes communistes, développé par Paul Boccara.

Cet article ne peut se séparer des autres analyses, entre autre celle de la crise systémique, approfondie ; et les solutions proposées pour la dépasser par de nouveaux droits du travail et du citoyen, une nouvelle gestion de la production monétaire, la sécurité d'emploi et de formation qui est de fait une sécurité de production des biens nécessaires à la vie humaine et son développement.

Dans l'emballement des mesures mondiales et des hommes de pouvoir, je crains d'évoquer le syndrome de Cassandre. La réunion internationale de Versailles qui doit se tenir a une « saveur » qui ressemble à celle du traité de même nom et ses conséquences. Un Monde interdépendant tel qu'il l'est aujourd'hui ne peut pas se permettre une telle chose !

Quel dieu ou déesse pourra développer *une conscience humaine* capable de nous sortir de cette tempête de longue durée, et aborder un nouveau rivage au-delà de décennies possibles de reculs destructeurs avec ou sans retour.

08/03/2022 23:35:00.

PAIX ET DÉVELOPPEMENT

BRAVO ! Toutes les parties tiennent bon pour mettre à feu et à sang le monde, et in fine pour le mettre à bas économiquement. D'un conflit qui pourrait être circonscrit régionalement, si n'intervenait pas la loi du profit et la concurrence capitaliste dans le marché mondial, "*nous*" sommes en train de rentrer dans *une autodestruction économique gigantesque généralisée* dont l'ensemble des peuples va souffrir profondément. Mais pas « ceux d'en haut », pour le moment. Tout le monde tient bon, que ce soit les oligarques russe ou ceux de "l'Occident", en passant par les "grands" politiques, de Biden à Poutine, en passant par les hommes politiques de l'UE et évidemment par ceux d'Ukraine, faibles dans ce conflit, manipulables et manipulés de part et d'autre dans et par ces intérêts. Le monde va-t-il s'écrouler plutôt que de négocier la question de l'OTAN ? Les peuples ukrainiens sont les premiers touchés, puis russes puis tous les autres en "apothéose" de douleur (les USA sont en attendant un peu plus loin des conflits, militairement et économiquement), le profit est plus fort que le bon sens et la préservation des peuples. Qui décide le fait dans son milieu protégé et privilégié, se pensant personnellement loin du danger, du danger économique en premier lieu : pour vous comment ça va ? La famille ? Les affaires ? Pour moi, ça va, merci !

Paix et développement sont inséparables, vont de pair, se nourrissent l'une-l'autre.

La paix en Ukraine et dans le Monde, comme une politique de progrès et de développement sain en France, En Europe et dans le monde, réclament en dernière instance une connaissance de l'état général du monde. Comme un médecin parle de l'état général d'une personne et pas seulement de l'état d'un organe ; métaphore à ne pas prendre mécaniquement à la lettre, elle ne reflète pas le processus général

de travail et de pensée de l'humanité dans les rapports réciproques dialectiques entre la société et l'homme-individu de l'espèce humaine, leur évolution-transformation-développement-complexification. *La vision structuraliste*, aussi approfondie qu'elle soit dans le particulier de l'état du monde, parcellisant les visions sans les rassembler, sans les unir en synthèse abstraite de com-préhension de la réalité, est un handicap majeur de la résolution des crises de la société humaine mondiale, et de la crise de production-échange-reproduction élargie, de *la crise de suraccumulation-devalorisation du capital* qui tend à freiner et bloquer le cycle élargi de reproduction matérielle et morale de l'humanité mondialisée.

Nous sommes abreuvés de la description de ce qui ne va pas, de ce qui ne va plus. C'est une façon de nous faire oublier l'essentiel : quel est l'état global du monde, et ses conséquences pour nous tous, partant de ses états particuliers, de l'individu à l'humanité entière en passant par toutes les entités humaines particulières.

L'idéal des lettrés de « l'ancien-temps », celui de la "Chevalerie" du Moyen Age, celui qui montait des peuples jusqu'aux "élites", tout cela s'est évanoui dans la morale pratique de l'accumulation financière qui régit toutes les décisions économique-politiques. Evanoui, mais rien ne disparaît : toute histoire nouvelle porte la trace de l'histoire ancienne qui peut se réveiller quand l'histoire nouvelle en fournit les conditions matérielles et morales.

Comment voulez-vous que l'état général du monde intéresse ses dirigeants actuels : ils ont été mis en place par l'argent des oligarchies du monde entier (1) qui financent les médias, et sponsorisent la pensée en leur faveur : le taux de profit.

Les faibles forces s'y opposant ont besoin et de développer en leur sein et partager une vision théorique et pratique de l'état du monde leur permettant de mettre en œuvre, avec leur faible force, les solutions de transformation en santé de l'état du monde.

C'est à cette condition que peuvent grandir les faibles forces qui s'opposent à l'état souffrant du monde (2) jusqu'à devenir suffisantes pour le changer effectivement. L'idée qui devra habiter le XXIème siècle de l'humanité mondialisée, est qu'il n'y que deux alternatives : la coopération ou la mort. Le développement de la coopération existe de jà, évidemment, il faut la poursuivre et la faire croître en quantité et en qualité. Par exemple : ITER ou la station spatiale internationale. Mais c'est dans toute l'activité de production et d'échange qu'elle peut vivre, en unité et en diversité de toutes ces activités.

Les solutions pour le changer effectivement, vous en trouverez les propositions dans l'œuvre de Marx, de Paul Boccara ou d'Yves Schwartz et dans bien d'autres, en particulier dans des forces politiques et syndicales qui résistent à l'emprise de l'idéologie libérale, celle de la gestion de la société par la marchandisation généralisée, issue du cycle d'accumulation du capital en tant que forme particulière obsolète de reproduction de la société, le cycle A-M-A'. Pour les solutions, non développées ici, je renvoie à la revue "économie et Politique" du PCF, le programme de Fabien Roussel, et au reste du blog.

Ce blog en parle abondamment de même que des initiatives pratiques allant sans ce sens.

Pierre Assante. 10/03/2022 08:25:44.

(1) et leurs contradictions paralysantes pour la société, celle du capitalisme : les contradictions capital-travail, la loi du profit maximum immédiat et la loi de baisse tendancielle du taux de profit, et les contradictions entre elles dans le processus du capital et de sa globalisation mondiale dans la nouvelle étape de la révolution scientifique et technique, numérique, digitale et d'automatisation simple et complexe.

(2) et peut-être état mourant du Monde, des effets d'un développement basé sur le taux de profit et non sur les besoins sociaux, réchauffement climatique, pénuries énergétique, alimentaire, de recherche, de formation, de production).

RENÉ ET PAUL, VOUS ME MANQUEZ

Oui, les théorieS économique et politique, l'économie politique, sa critique et ses propositions progressent, en particulier à l'intérieur du programme communiste, mis en difficulté par les événements présents. Le présent, -les événements présents, la part la plus importante, les mouvements du mouvement général, en unité-, l'économie politique l'explique en grande partie et en dernière instance. A cela j'ajouterai toujours, l'APST et les conceptS et système de concepts qui en découlent, progressent, évoluent, se complexifient. Oui l'économie politique marxiste progresse. Mais, René (Féniche), et Paul (Boccara), qui avez marqué ma vie dans ce domaine, vous me manquez. 06/03/2022 16:33:02.

AUTONOMIE-DÉPENDANCE

Toute entité de l'univers, minérale, vivante ou pensante ou-et physico-chimico-biologico-psychique en unité -sociale-, est à la fois autonome et dépendante. Son mouvement de vie et de mort, son mouvement de transformation-évolution-complexification est à la fois autonome du mouvement auquel elle appartient et dépendante du mouvement auquel elle appartient.

Il ne s'agit pas de complémentarité de l'autonomie et de la dépendance, mais de contradiction autonomie/dépendance qui permet le mouvement particulier de transformation-évolution-complexification dans le mouvement global de transformation-évolution-complexification.

Cette abstraction mentale de la réalité décrit la réalité. Elle est une recherche de réflexion qui nous vient de la nuit des temps humains, traversant l'antiquité mondiale, la Renaissance partout, le temps présent mondial qui veut l'ignorer alors qu'elle l'habite de la tête aux pieds dans ses actes. Peut-être, le "débat" théologique tranché arbitrairement par Augustin et d'autres dans le monde dans une conclusion « universelle » sur la prééminence de la volonté divine sur la volonté humaine a posé un handicap au développement humain qui pèse lourd aujourd'hui dans la poursuite du processus de l'humanité, sa pensée et ses actes en unité.

11/03/2022 08:32:23.

DE SOI à SOI

N'étant entendue que par elle-même, Cassandre ne pouvait parler qu'à soi-même.

Et ne pouvait parler d'elle-même qu'à elle-même.

Il en va ainsi de Cassandre en Salvien de Marseille et ainsi de suite.

Si tu supposes l'homme en tant qu'homme et son rapport au monde comme un rapport humain, tu ne peux échanger que l'amour contre l'amour, la confiance contre la confiance, etc. Si tu veux jouir de l'art, il faut que tu sois un homme ayant une culture artistique; si tu veux exercer de l'influence sur d'autres hommes, il faut que tu sois un homme qui ait une action réellement animatrice et stimulante sur les autres hommes. Chacun de tes rapports à l'homme - et à la nature - doit être une manifestation déterminée, répondant à l'objet de ta volonté, de ta vie individuelle réelle. Si tu aimes sans provoquer d'amour réciproque, c'est-à-dire si ton amour, en tant qu'amour, ne provoque pas l'amour réciproque, si par ta manifestation vitale en tant qu'homme aimant tu ne te transformes pas en homme aimé, ton amour est impuissant et c'est un malheur. Marx. 1844.

12/03/2022 07:36:39.

GRENIER DE LA MÉDITERRANÉE ET GRENIER DE LA GUERRE. DE TROIE A L'UKRAINE

« Mais je souhaite que mon souci ne soit que mensonge et qu'il tombe dans le néant... »

Le Chœur dans *Agamemnon* d'Eschyle.

L'*Orestie* fut jouée vers 458 avant notre ère, sous l'archontat de Philoclès.

Eschyle obtint le premier prix.

Eschyle combattit contre l'invasion perse,

à Marathon et à Salamine.

« Lorsque mon affranchi, Maximus, s'en allait pour acheter du blé,

C'est à juste titre que tu lui as donné cette escorte,

Car il s'acquittait alors d'une mission extraordinaire... »

Réponse de l'Empereur Trajan à Pline le Jeune,

Proconsul et Légat

De la province du Pont et de Bithynie, vers 111 de notre ère.

Il n'y a pas de grande cité qui ne se soit développée sans le commerce, l'échange marchand.

Cela vaut pour Troie de même, nous le disions dans un article précédent :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/guerre-de-troie.html>

La région de la Mer Noire de l'actuelle Fédération de Russie, et de l'Ukraine, qui n'est pas hélas une fédération incluant des autonomies régionales en question dans le conflit, était déjà dans l'antiquité un grenier pour Athènes.

Et pour la Méditerranée. Elle le reste et au-delà.

Comment ne pas penser, que bien avant, du temps des cités achéennes, déjà productrices et commerçantes, mais peut-être d'un commerce moins étendu que celui de Troie, la fameuse Hélène n'était pas en fait et en premier lieu : *le blé et sa mythisation symbolique, divine et religieuse*, sa culture et son commerce. Au passage notons le sens du mot « blé » par rapport à l'argent, mais cette référence sémantique dans les moments tragiques est sans doute hors de propos, prise au premier degré.

La question énergétique, le gaz, le pétrole... dans le conflit déclenché par l'oligarchie russe, crime dont elle porte tout le poids aux yeux de l'opinion ici et maintenant, et dont les causes sont bien antérieures (1), et sur lesquelles s'étendent les médias et les décisions politiques, n'est pas la seule. La question alimentaire, celle du blé entre autre -et pas seulement- en est une autre de la première importance.

Energie et alimentation sont d'ailleurs totalement liées et l'effondrement possible d'une économie mondiale qui a mis des siècles et des millénaires à se construire, et que nous mettons à mal, touche à l'alimentation et à l'énergie, base de la vie de la société humaine (2).

Ce n'est pas la guerre « de Poutine » la seule à détruire la cohérence de l'économie mondiale (3). *La destruction de cette cohérence subit depuis des décennies des coups de boutoir dont les lois sociales issues de la victoire sur le nazisme et du développement des mouvements ouvriers nationaux, ont fait les frais et continuerons à faire les frais après ces élections et après la guerre ; si tant est qu'il y ait une pause et une accalmie, c'est à dire si tant est que l'effolement politique connaisse un répit. L'ultralibéralisme du mode d'échange A-M-A' à son paroxysme actuel est le désorganisateur premier des rapports entre les hommes et les entités locales et mondiale et le la société marchande et de droits en état d'explosion massive : insécurité sociale, insécurité alimentaire et énergétique, angoisse du devenir, déperdition progressive -si tant est qu'on puisse mettre ce qualificatif à la chose- des raisons de vivre et de l'instinct de survie de l'espèce et de la personne.*

Le système capitaliste, en promouvant la loi locale et mondiale du profit maximum immédiat dans le cycle de reproduction de la société basé sur le cycle A-M-A', *a séparé comme jamais activité industrielle et besoins humains*. Cette contradiction a permis de développer impétueusement les forces productives *mais* mené à antagonisme développement des forces productives et besoins sociaux.

Pour moi, et pas seulement pour moi, dénouer cette contradiction antagonique, c'est dénouer les causes de la guerre économique et militaire, quels qu'en aient été les "sentiments" et les déclencheurs principaux dans le présent et le passé. La question des « gentils et des méchants », qui a un sens certes, ne résout en rien les causes des conflits létaux pour des populations et pour l'humanité.

Il sied de suivre les voies commerciales des échanges pour comprendre où, quand et comment s'est développée, se développe et se développera possiblement, par hypothèse, la production nécessaire à notre vie ici et partout,

La guerre de Troie a eu lieu. Celle d'Hélène et celle du blé, du pain, *chère symboliquement aux chrétiens* et chère au double sens du mot, prix et besoin de se nourrir. Chère dans tout ce que ce sentiment contient de vie commune et solidarité et d'organisation sociale y répondant. Chère du prix déterminé par une valeur marchande. *La valeur marchande ne naît pas toute seule*, mais du mode de production et d'échange et des groupes d'intérêt dont les firmes multinationales, les institutions financières mondiales qui les accompagnent dans la prédation et le parasitisme, dictent les conditions antagoniques à l'intérieur de la société et entre elles. La guerre entre elles est la guerre contre tous, et dans leur loi et leur culture, elles ne peuvent y mettre fin *sans intervention « extérieure »*, *celle des salariés et des peuples dont l'organisation mondiale devient un besoin vital*. Vital au sens propre, pas poétique du tout (4).

Une sécurité d'emploi et de formation *c'est-à-dire une sécurité de production nécessaire à la vie* y correspondant, un usage social et non prédateur de la production monétaire et du crédit, des droits unis du citoyen-homme producteur, une autonomie-autogestion de la personne dans l'entité sociale locale étroite et large en relation réciproque, *voilà le programme incontournable de notre survie*, personnelle et commune, ensemble, au double effet pratique du mot.

12/03/2022 19:25:42.

(1) Dans un événement majeur, ne pas remonter historiquement et économiquement au processus de longue date dont hérite cet événement est de la plus grande inconséquence, de la plus grande impertinence. Petits impertinents ! Certes « remonter » demande un effort de savoir et de volonté ! Mais, qu'elles qu'en soient les raisons, *le principe d'invasion est condamnable* car il n'apporte aucune solution aux causes des conflits et au contraire éloigne les solutions, quel que soit le « vainqueur ». Enfin il ne faut pas attendre d'une ou l'autre oligarchie, des motivations de fond autre que la guerre de marché auxquels s'ajoutent les "sentiments nationaux" ; sentiments nationaux qui ne portent eux-mêmes que la guerre, s'il ne tiennent pas aussi à des sentiments et des analyses de classe ; de la classe dominée dans ce cas et tous les cas de domination dans la société de classe, logique « universelle » d'un système de domination. Hormis des groupes humains hérités du paléolithique, nous vivons tous sous le régime de sociétés de classe et d'une société de classe globale dans laquelle les contradictions antagonistes créent des conditions nouvelles de sortie de domination, particulièrement chez les puissances émergentes ex-colonisées, la Chine en particulier et sa vieille culture dont le développement porte à la fois la domination de classe et la libération nationale : dure contradiction dans laquelle évoluent les peuples chinois et les régulations dans la suraccumulation-devalorisation du capital, régulation porteuse d'issue globale à la crise de la société mondialisée, numérisée, en voie d'automatisation freinée par le système mais porteuse d'une libération du travail contraint et du développement du travail volontaire ; travail volontaire créatif d'un nouveau développement possible, d'un stade supérieur de conscience et des forces productives, dans leur rapport réciproque, leur même mouvement d'appropriation saine de son univers par l'homme producteur, l'humanité entité de développement-évolution-complexification du processus de la nature par elle-même, indépendamment de toute conception d'ordre divin « créant et contrôlant le tout ». Voir les articles "<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/de-soi-a-soi.html>" et "<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/autonomie-dependance.html>".

(2) Une guerre économique désorganisant d'une façon inconséquente et impertinente comme c'est le cas, parce qu'organisée en fonction d'intérêts - joints mais contradictoires et parcellisés-, *du capital coupé d'une organisation de coopération, c'est la loi du système-* est pire que le mal de la guerre, ou tout au moins égal **en douleurs et en morts**. Considérons la multitude des activités de la société dans laquelle nous vivons et consommons -biens et services-, *et nous nous rendrons compte à quel point notre vie humaine dépend de la cohérence locale et mondiale, en unité, de l'organisation de toutes les activités et de leurs rapports réciproques, de liens indissolubles entre elles. Faite-en le compte et l'observation non superficielle, ni structuraliste et dichotomisée, mais rationnelle.*

(3) Il en est question, dans des réflexions plus étendues et approfondies dans d'autres articles de ce blog, et surtout d' Evelyne Ternant qui explique bien mieux que moi les tenants et les aboutissants multiples, divers et leur synthèse du moment.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/guerre-et-paix-en-ukraine-ni-pacifisme-beat-ni-union-sacree-atlantiste-par-evelyne-ternant-8-mars-2022.html>

(4) Si nous en réchappons, il se peut que les questions vitales posées par ce conflit, poussent à un renouveau, une autre organisation des échanges mondiaux, développement-complexification régulée en fonction des capacités historiques du mouvement. C'est une question de survie : **la coopération du local au mondial ou la mort**. *Coopération unissant recherche fondamentale et appliquée, éthique et esthétique, formation, production consommatrice et consommation productrice, l'usage de la force de travail s'auto-développant, dont l'auto développement de la conscience sociale, la conscience tout court fait partie d'un même mouvement d'auto-développement global.* Ecologique évidemment, puisqu'il s'agit d'un développement global homme-nature mis à mal par la loi de l'argent.

On peut aussi observer que la question des pénuries des productions venant "de l'Est" touche en premier lieu l'Europe et la Méditerranée.

SALE PRINTEMPS 2022 !

Le profit maximum immédiat se soucie peu des conséquences à venir.

Les mesures économiques (et militaires, car il y en a), prises par « l'occident » contre la sans doute irresponsable invasion de l'Ukraine, mesures économiques dramatiques et létales pour toute l'humanité, en sont la triste illustration.

Tous les échanges en sont impactés, et on ne peut pas dire que leur blocage soit à l'origine de la seule responsabilité de l'oligarchie Russe, mais que cette responsabilité, elle est la nôtre aussi si on se considère non comme un citoyen du monde mais comme un citoyen de « l'occident » et de sa « protection » par l'OTAN.

Je l'ai déjà dit, c'est un nouveau « Talon de fer » à la Jack London qui s'abat sur le monde, bloquant les échanges d'énergie, les échanges alimentaires ; et les pays les plus développés en sentiront bientôt les effets, alors que de nombreux pays pauvres en ressentent déjà très gravement les pénuries.

Les « mesures » laissent relativement, et pour le moment, les USA en dehors des conséquences immédiates. C'est la logique du système mondial et celle du profit maximum immédiat qui profite toujours le plus à l'impérialisme dominant. Pourquoi ne pas employer un mot si juste !

Les pénuries s'abattent en particulier sur l'Europe et la Méditerranée qui une fois de plus se retrouvent ainsi au cœur du conflit militaire et économique et ses conséquences.

Tous les marchés sont ou seront impactés : le marché du travail, le marché monétaire et financier, le marché des productions, le marché mondial et leurs imbrications, leur unité de fonction de subsistance de l'humanité.

Si les politiques énergétiques et alimentaires passées (énergie nucléaire, blé...) de la France lui laissent un répit relatif (mais les prix y augmentent déjà et les pénuries se dessinent), ce n'est que provisoire, malheureusement.

L'action diplomatique sur la question des marchés et de l'OTAN et du cessez-le-feu, restent donc pour nous ici, mais aussi pour l'Ukraine et le monde, une priorité pour une pause générale et sans doute provisoire dans les morts et les souffrances de la guerre et les pénuries qui repoussent la planète vers la régression totale. Provisoire, car la solution c'est le dépassement d'un système économique et social obsolète conduisant à cette régression.

Les USA, par leur géographique éloignement des mesures prises essentiellement en Europe, et leur puissance au sein du système, montrent une fois de plus ce qu'est l'impérialisme dominant... qui domine, et qu'il ne faut pas mettre sur le même plan avec les impérialismes dominés, tout impérialistes qu'il soient.

Le renforcement du dollar illustre cette domination : il sort renforcé au détriment des marchés impactés par la montée de sa valeur (l'essence entre autre, même s'il n'en manque pas) et des prix d'achat par conséquent, en particulier de l'énergie et de l'alimentaire. Le dollar est à la fois une monnaie nationale des USA et la monnaie mondiale dominante. Ainsi un pays détient les conditions des échanges monétaires qui portent les échanges énergétiques et alimentaires et tous les autres, et s'en sert en sa propre faveur. La loi d'exterritorialisation du Dollar en est une des manifestations inimaginables mais pourtant réelle. Ayons le courage minimum de le dire. Le dollar c'est les panzers du capitalisme dominant.

Cette guerre économique se développe en leur faveur, du dollar et des USA, but toujours et historiquement recherché par les USA en tant que capitalisme dominant dans le système d'échange « Argent-Marchandise-Argent-plus » qu'il domine (c'est une lapalissade évidente !), c'est à dire en faveur des firmes multinationales industrielles et financières et de l'establishment qui contrôlent cet Etat dominant, et à travers lui la planète, et au détriment d'un appauvrissement du reste du monde.

Si la guerre de concurrence économique sur le monde et des firmes entre elles, prend un tour tragique c'est parce qu'un affaiblissement du capital dans une crise de suraccumulation-dévalorisation qui le mine, le pousse à faire feu de tout bois pour survivre, c'est-à-dire de renforcer son exploitation de la force de travail partout dans le monde et pour le capitalisme dominant, chez lui-même.

Mais un appauvrissement relatif ou plus des uns ne peut que virer à l'approfondissement relatif ou plus de l'appauvrissement de tous. Les mesures préconisées par les économistes communistes français, ceux dont Paul Boccard a été un représentant et un chercheur éminent, ici et dans le monde, ces mesures restent la réponse à un système qui porte à la destruction de l'humanité, destruction politique, économique, culturelle, écologique, ergologique..., dans laquelle le capital pense retrouver le rendement...du capital.

Mesure que je ne reprends pas ici mais qui devraient être le leitmotiv de toute prise de parole et de tout contenu des luttes revendicatives et politiques.

14/03/2022 06:51:16.

LA LUTTE CONTRE L'INDIFFERENCE EST UN SPORT DE COMBAT QUI SE PRATIQUE COLLECTIVEMENT ET QUI S'APPELLE « POLITIQUE ».

IL Y A BIEN UNE QUESTION D'ANTAGONISME

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.

Il ne peut y avoir de désespoir s'il n'y a pas d'espoir : unité et identité des contraires. Espoir et désespoir constituent un même mouvement.

L'absence de désespoir comme l'absence d'espoir c'est l'indifférence.

L'indifférence qui gagne comme gagne l'absurdité d'un système qui délie le plaisir de l'activité d'avec l'activité.

Celle du travail en premier lieu où du possesseur du capital au salarié, et au sans emploi et sans activité - la sans-activité c'est l'activité négative-, tout l'effort de survivre tient à la possession de l'argent qui le permet.

Des « hauts responsables du système » jusqu'à chaque personne et chaque entité, la cohérence entre enthousiasme et conviction (la foi peut-on dire) et l'effort de survie, se dissout.

L'entité perd progressivement -progression négative-, toute pertinence relative. La pertinence relative se dissout dans ce liquide corrosif qu'on nomme l'argent. Mais pas n'importe quel argent, celui qui circule pour lui-même dans le cycle A-M-A', son accumulation, sa suraccumulation-dévalorisation, et ne laisse aucun motif -lasse tout motif-, aucune motivation de rompre la violence qu'elle engendre.

Un petit salaire, une petite retraite qui empêche une partie essentielle de la vie qui ne se résume pas à la survie, c'est le témoignage d'une absurdité dans une société dont la productivité industrielle à laquelle s'oppose la productivité du capital pour lui-même, augmente et pourrait progresser en santé exponentiellement et positivement alors que l'activité humaine de la masse des individus et des peuples se résume à cette survie.

On est loin de la motivation du chercheur qui dans son champ et en coopération avec les autres champs avance dans l'évolution générale de la transformation-complexification du processus de l'humanisation, de la conscience de la nature sur elle-même que constitue toute pensée et toutes action que permet la pensée, pensée-action, mouvement uni organiquement de l'humanisation.

Cette humanisation continue et quantique qu'on voudrait infinie est bien en mal dans ce système d'indifférence gagnant, progressant négativement.

S'il reste une réserve d'alternatives, c'est en dernière instance dans l'expérience et la connaissance des conditions matérielles de l'indifférence, la connaissance de l'organisation sociale dans laquelle cette suraccumulation-dévalorisation du capital et son corollaire psychique chez l'individu-social et toute d'espèce humaine ; la connaissance et l'expérience comme outil physique et mental de dépassement de l'antagonisme de classe, dont la classe dominante se restreint à quelques individus décidant de l'usage du capital, si peu nombreux et pourtant sans cesse plus puissants.

Diviser les oligarchies en bonne ou mauvaise oligarchie relève d'un espoir illusoire.

La lutte contre l'indifférence est un sport de combat qui se pratique collectivement et qui s'appelle politique, ce qui n'est pas le contraire en unité de la corruption politique, matérielle et morale.

La négation de la négation de la corruption matérielle et morale c'est la santé sociale dont dépend la santé de l'espèce et de la personne dans l'espèce humaine.

Il y a bien une question d'antagonisme et pas de contradiction simple à dépasser dans une continuité de petits sauts quantiques. Il y a un saut de qualité essentiel à franchir sans lequel, politiquement, économiquement, écologiquement, ergologiquement, culturellement, le processus humain n'a pas de poursuite possible.

La réflexion sur la guerre et les guerres m'a beaucoup aidé et m'aide beaucoup.

La dissolution dépend du rapport de quantité entre le liquide et le sel.

15/03/2022 05:27:25.

SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOSTIME « DÉMOCRATIQUE ».

Certes, la désignation des responsables politiques se fait toujours, ici et maintenant par l'intermédiaire d'élections.

Alors comment se fait-il et comment est-il advenu qu'un homme au sommet de l'Etat décide de la vie, à ce point et aujourd'hui, de millions d'autres ?

Comment un tel despotisme dans un pays qui a inventé de nouvelles formes de démocratie, de nouvelles formes de compromis de classe, certes aléatoires, historiques, provisoires et en mouvement, ne laisse plus à l'ensemble des représentations, communales, départementales, régionales, que la capacité d'appliquer des restrictions de moyens et de budget au lieu de répondre aux besoins sociaux ?

Et comment se fait-il que la représentation nationale, Sénat et Chambre des députés dans l'ordre des prérogatives de débat, de propositions et de décisions, passe bien après cet homme seul et ses quelques conseillers-courtisans, beaucoup issus des milieux bancaires et de leurs critères économiques et culturels du libéralisme, et si peu du salariat de production et de gestion ?

Certes cela ne vient pas de ces derniers jours et le processus préparé par la constitution gaullienne arrive à son terme, c'est-à-dire à ses limites et sa mort ; c'est-à-dire aux menaces qu'on pourrait supposer que le relai soit unique et mécanique, c'est-à-dire soit repris par le pire plutôt que le meilleur, si tant est qu'on se limite à une réflexion historiciste coupée de la réflexion économique : mais la réflexion économique pose en effet la question de consommation productrice ce qui change tout dans l'équation, consommation productrice étant jusqu'à présent mais pas éternellement l'apanage de la société libérale économiquement, contre la coopération communale, départementale, régionale nationale, européenne et mondiale. La rupture avec le pouvoir personnel est à l'ordre du jour, ici et dans le Monde, et la résistance négative à cette rupture est aussi celle du capital dans sa domination et sa crise systémique et de domination conjointes

Sommes-nous, comme nous le fûmes dans les compromis historiques de classe, dans un Etat de droit, dans une société marchande et de droit ? La réponse est certainement négative.

Le compromis de classe aboutit à une domination de classe où le marché financier et son expansion réduit le lien entre besoins sociaux et production soumise au critère d'entreprise et d'Etat P/C.

Tournons et virons autour du pot en refusant de voir dans cette évolution de la société marchande et de droit, la baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-devalorisation du capital. Et nous ne comprendrons pas mieux qu'aujourd'hui le lien puis la rupture entre nécessité et évolution régressive de l'organisation sociale.

Mettons cela sur la table sinon nous ne comprendrons rien à une décadence civilisationnelle progressive et son accélération.

Ce qui permet à ce despotisme de tenir et d'entraîner une majorité (relative) de la population derrière ses décisions, c'est ce qui reste de capacité de consommation-productrice héritée des années de développement d'un capitalisme non sain mais encore suffisamment en état de fonctionner. Capacités de consommation héritées d'une domination militaire et économique sur les pays ayant pris du retard historique dans l'industrialisation, quel que soient d'autre part tant d'autres capacités diverses autres ; sans oublier les luttes internes et la lutte de classe dans les pays de développement industriels avancés.

Cette avancée historique de consommation et donc de production, n'est pas éternelle, et c'est bien cela qui transforme le monde et accroît ses convulsions, ses violences et ses régressions globale dans la progression commune effective et sa poursuite, menacée mais possible.

15/03/2022.

JUGEMENT DE VALEUR

Un jugement de valeur ne tient pas uniquement à la vision immédiate, à très court terme d'un mouvement présent de l'individu, d'une entité humaine, de l'espèce humaine ici et maintenant.

Il peut tenir d'un élargissement de cette vision sur le mouvement lent et long d'un mouvement particulier dans le mouvement général de l'humanité. Ce début avancé du XXIème siècle, dans le mouvement millionnaire en années de l'humanité et le mouvement multimilliardaire de l'univers, est un mouvement, comme tous les mouvements, constitué de forces contradictoires qui s'affrontent dans une contradiction globale simple non antagonique ; et dans lequel se meuvent des antagonismes liés à des décalages dans le temps de développements contradictoires. C'est le cas de la contradiction antagonique Capital/Travail, contradiction antagonique dont le processus est décrit par ailleurs.

Ce début avancé du XXIème siècle par rapport au calendrier occidental, dans le déroulement d'histoire humaine est constitué :

- d'un mouvement de construction de milliards d'individus, construction de forces productives nouvelles reposant sur une révolution scientifique et technique développée par le capitalisme. La révolution scientifique et technique de La Renaissance en étant les prémices avancées.

Mondialisation, numérisation-informatisation de la production industrielle, automatisation en cours freinée par la crise systémique du capital, aspiration montante de l'homme à l'autonomie de l'homme dans la nécessité en mouvement et de l'autogestion des entités brimée par la loi du profit et le critère P/C et sa contradiction contre les besoins sociaux. Le tout dans une manifestation anarchisante des éléments constitutifs de cette construction, mouvement naturellement hésitant de toute nouvelle construction globale dont les éléments se mettent petit à petit en place, d'une façon non linéaire, aléatoire et pleine de danger de chute sur le chemin à parcourir.

- D'une résistance au processus destructif du capital dans l'évolution-transformation-complexification du processus d'humanisation dans le processus global de la nature ; le processus de la conscience de la nature sur elle-même que constitue la pensée étant un élément essentiel de cette complexification, et l'élément déterminant en dernière instance, comme l'économie est l'élément conclusif, déterminant en dernière instance d'un moment du développement des forces productrices permettant le processus élargi de survie et de vie de l'humanité.

Cette résistance est constituée par les contradictions simples du capital lui-même dans sa phase ultime régressive.

La tentative de sortie du cycle A-M-A', héroïque de La Commune ou de 1917, puis de la NEP, puis grossière erronée et criminelle de la suite, criminelle dans le processus criminel global de l'ensemble de l'humanité contre elle-même, est un échec du moment du processus de d'évolution-transformation-complexification d'humanisation. Dire cela ce n'est pas se priver des sentiments humains qui animent toute histoire individuelle et toute histoire collective, c'est comprendre le contenu du moment d'un mouvement, non seulement pour comprendre mais pour transformer sa maladie en santé relative, car tout mouvement est à la fois sain et malade, dans son processus continu-discret, continue et quantique, continu et sauts micro et macro de qualité, vie et mort infinies de tout mouvement, en guérison infinie du mouvement des maladies de la nature.

Dans les résidus de l'expérience de 1917 de sortie du cycle A-M-A', y compris dans le régime criminel de l'oligarchie russe constituant cet immense résidu, son erreur criminelle d'invasion de l'Ukraine constitue, paradoxalement une résistance, mais résistance criminelle et erronée, au mouvement majeur de destruction constitué par la fin du capitalisme, sa crise systémique finale globale de suraccumulation dévalorisation du capital, fin de système économique et social qui comporte un danger de fin du processus de la pensée, en attendant une résurrection ici ou ailleurs dans l'univers et la relation générale, de génération et-ou d'espèce, de l'univers avec lui-même.

De même si la Chine ne constitue pas un « modèle achevé » de développement et de démocratie, d'autonomie-autogestion de la personne et des entités, elle est une continuation réussie de la NEP, et un élément « local » contradictoire dans la crise du capital que la NEP a développé dans le capital mondial concentré, globalisé ; contradictoire parce que construisant et subissant à la fois, positivement des éléments de régulation, contrariés par le mouvement de destruction que constitue le mouvement du capital global, en relations réciproques.

La sortie de cette gigantesque NEP ne peut être qu'une sortie globale du mouvement du capital, de son cycle A-M-A', dans un mouvement à la fois anarchique et coordonné des mouvements particuliers des entités locales, régionales, nationales et mondialement zonale de l'activité des individus de l'espèce humaine dans l'activité globale de la nature : la relation réciproque homme-nature, l'homme en en étant. Dans tout progrès, le mort saisit le vif et le tire en arrière tout en lui transmettant des éléments transformateurs. En Chine comme ailleurs, quel que soit la lunette astronomique ou le microscope de nos observations locales. Vous en trouverez tant dans ce qui vous pose question, dans la complexité de la réalité et dans vos propres sentiments, dans la relation « du bien et du mal », leur fonction unique et leurs fonctions unies et conjointe : contradiction, vous avez dit contradiction ? Evidemment cette « vision générale » ne développe pas le particulier dans qu'il a de progressif ou de régressif en unité, de généreux ou de criminel : voir le particulier désespérant n'est pas sans lien avec voir le global synthétique et ses possibles progressifs, c'est une contradiction fertile. Ne pas le faire ferme toute issue de progrès . Certes

le particulier est du réel et le global de l'abstraction, de l'abstraction du réel donc du réel : observation relative du réel.

Manifester contre l'invasion de l'Ukraine est légitime et juste. Ne pas manifester conjointement, en lien et réciproquement contre le mouvement majeur de notre époque, la destruction sociale organisée par le capital dominant et le capital "périphérique" du capital dominant, destruction qui habite le processus général dans l'évènement particulier, est une erreur-contradiction antagonique dans le mouvement de transformation en santé des forces productrices dont le développement-complexification est la condition de la survie humaine. Dans ce mouvement la Chine constitue, en rapport réciproque avec tous les mouvements de la planète humaine, un mouvement à la fois de résistance à la destruction capitaliste finale et de construction-tentative nouvelle, rationnelle, précaire, en maladie-guérison aléatoire d'un nouveau vital. C'est justement la vitalité de ses peuples et de ses hommes-femmes qui démontre la possibilité de recours de l'instinct de conservation de l'espèce et de l'individu de l'espèce. Mais cette vitalité n'est pas l'apanage que d'un seul peuple, même si les émergences se font dans les inégalités de développement du développement général.

Toute tentative de régulation en santé du cycle de reproduction des forces productives fait partie de la santé relative et globale de l'espèce humaine. Résistance au processus du cycle A-M-A' et sa crise finale, antichambre possible d'un système basé sur la satisfaction des besoins humains, leur évolution-transformation-complexification aléatoire et non-linéaire mais en santé, en relation réciproque avec celle de la nature, construction d'un autre cycle de renouvellement élargi des forces productrices.

Résistance à l'ancien progressif devenu obsolète et construction nouvelle du mouvement politique, économique, écologique, ergologique, culturel vont de pair. Et il serait bien illusoire de penser qu'un tel mouvement soit linéaire, non-aléatoire, totalement progressif et progressif en santé.

Tout jugement de valeur est un moment du processus de jugement de valeur et du mouvement des sentiments humains. Mes argumentations sont toujours un peu caricaturales. Mais elles tentent de condenser ce que je crois une représentation la plus exacte possible d'une réalité dans le but d'une connaissance utile à l'évolution en santé, l'action humaine sur l'évolution en santé.

16/03/2022 07:04:30.

À MES AMIS ET A TOUT LE MONDE POSSIBLE

Un mot actuel : vraiment cette guerre et ses dangers et douleurs, encore plus que la pandémie, cache à l'opinion, au-delà des luttes revendicatives qui vont s'amplifier, les raisons réelles de la crise, de la crise économique et la crise générale. Raisons Simples à expliquer, la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital en dernière instance, mais pas entendues, faute de moyens.

Cette guerre, ce piège tendu à l'oligarchie russe, et sa réponse "occidentale" préméditée, de nouvelle forme est à faire écrouler l'ordre précaire du monde, l'ordre précaire de la production-consommation qui lui permet de vivre, qui permet à l'humanité de vivre

17 Mars 08:07:00

RÉPÉTONS RÉPÉTONS RÉPÉTONS.....

Répétons qu'on ne peut mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé : un nationalisme du dominant est au moins aussi dangereux que celui du dominé.

La différence c'est que l'impérialisme dominant, son impérialisme est entré dans les esprits, il apparaît « normal » par rapport à l'autre, du moins pour ceux, pauvres ou riches, qui appartiennent au « cercle culturel-mental » à l'intérieur de l'impérialisme dominant, qu'ils y soient au centre ou à la périphérie.

Les valets sont en général pire que les maîtres et les dominés dans les systèmes dominants, en général sont soit soumis, soit révoltés, ce qui produit à peu près le même effet, c'est-à-dire qu'ils sont prisonniers du système ; jusqu'à ce que la révolte devienne organisation raisonnée, que le système éclate en morceaux et que ces morceaux se rassemblent sur une autre base.

La base du XXIème siècle peut être une transformation qualitative de l'ultime mode de production et d'échange marchand, celui basé sur le cycle de renouvellement de la société par l'intermédiaire du cycle

du capital mondialisé, numérisé, financiarisé et de la vente-achat de la force de travail, et l'aliénation humaine individuelle et collective qu'elle contient.

C'est cela que nous appelons la sortie de la préhistoire de l'humanité.

18/03/2022 13:53:04.

J'AI AJOUTÉ

J'ai ajouté le petit mot ce matin sur la situation actuelle simplement parce que René Féniche nous enseignait le CME, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation du capital et.. la philosophie de Politzer.

18/03/2022 14:07:52.

M'AGANTARAS A L'EMBRUNIT (RESUMÉ).

J'ai ajouté le petit mot ce matin sur la situation actuelle simplement parce que René Féniche nous enseignait déjà, en 1964, le CME, la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation du capital et aussi...la philosophie de Politzer... Il ne s'agit pas d'une commémoration à exécuter, qui est un enterrement, mais d'un héritage à faire fructifier.

Le triomphe de l'idéologie technologiste est de l'ordre du religieux. Il est une défaite de la science. Il est une défaite de la science. Une défaite de la science et une victoire de l'argent et du cycle A-M-A' comme base de l'échange dans la production.

Le triomphe de l'idéologie technologiste passe par l'enfance comme passait par l'enfance la religion et le dogme.

Le triomphe de l'idéologie technologiste est une défaite de l'humanité. Et une victoire de la violence matérielle et morale unies, conjointes, violence aveugle. Sous l'apparence de la modernité, l'idéologie technologiste jette un voile épais sur la recherche et le savoir et leur processus. C'est une négation du processus.

La défaite (provisoire ?) du marxisme philosophique, anthropologique, politique, économique est une défaite de la conscience, de l'humanité, de son appropriation réciproque en santé de la nature, source de richesse, de survie, de développement-transformation- évolution-complexification de l'homme par lui-même dans la nature par elle-même. Il n'y a pas plus grande « spiritualité » que la reconnaissance du corps, de notre corps humain, de l'unité matérielle corps-pensée, de ses besoins et des besoins de la société humaine, en unité. Notre corps contient réciproquement toutes les propriétés en mouvement de l'univers, minérales, biologique, psychiques.

Répétons répétons répétons inutilement pour le moment, peut-être utilement pour l'avenir, qu'on ne peut mettre sur le même plan impérialisme dominant et impérialisme dominé : un nationalisme du dominant est au moins aussi dangereux qu'un nationalisme du dominé.

La différence c'est que l'impérialisme dominant, son impérialisme est entré dans les esprits, il apparaît « normal » par rapport à l'autre, du moins pour ceux, pauvres ou riches, qui appartiennent au « cercle culturel-mental » à l'intérieur de l'impérialisme dominant, qu'ils y soient au centre ou à la périphérie.

Les valets sont en général pire que les maîtres et les dominés dans les systèmes dominants, en général sont soit soumis, soit révoltés, ce qui produit à peu près le même effet, c'est-à-dire qu'ils sont prisonniers du système ; nous sommes tous prisonniers du système. Jusqu'à ce que la révolte devienne organisation raisonnée, que le système éclate en morceaux et que ces morceaux se rassemblent sur une autre base.

La base du XXIème siècle peut être une transformation qualitative de l'ultime mode de production et d'échange marchand, celui basé sur le cycle de renouvellement de la société par l'intermédiaire du cycle du capital mondialisé, numérisé, financiarisé et de la vente-achat de la force de travail, et l'aliénation humaine individuelle et collective qu'elle contient.

C'est cela que nous appelons la sortie de la préhistoire de l'humanité. La conscience en processus régule l'animalité et sublime l'amour, sentiment vital de rapports réciproques en santé. Sentiment et savoir se soignent et se joignent dans le développement-transformation-évolution-complexification de l'homme. De l'homme citoyen de la nature, du monde et de l'univers.

« A perir tot entierM'agantaras a l'embrunit..... ». Lo credò de Cassian. Victor Gelu.

19/03/2022 07:14:11.

COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

L'humanisation, c'est la régulation de l'héritage animal par la pensée.

La régulation par la pensée c'est l'aptitude et le développement de la capacité de relier mentalement le plus vaste ensemble possible d'observations d'une situation donnée pour les mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation.

La mettre au service de la résolution relative ou absolue des contradictions de cette situation, pour vivre, survivre en tant qu'individu dans la dépendance et l'autonomie que nous constituons dans la situation globale d'une société donnée aujourd'hui en voie de mondialisation globalisée.

Mondialisation globalisée ne veut pas dire fusion des éléments de la société, des individus en tant qu'éléments de la société, mais unité organique des fonctions des éléments de la société, homme et entités humaines.

C'est en cela qu'on peut observer et parler de dépendance et d'autonomie.

Le ralliement systématique de l'individu derrière les intérêts étroits et à court terme d'une identité d'appartenance historique, de l'histoire personnelle comme de l'histoire collective, est bien le type de comportement non seulement hérité de la préhistoire de l'humanité, mais constituant toujours, encore, la préhistoire de l'humanité.

Les conditions de négociation possible des conflits et des contradictions simples ou antagoniques qui les ont induits, c'est la connaissance des conditions dans lesquelles ces contradictions sont nées et se sont développées : à cette condition, un processus de vie commune, de survie collective, de développement-transformation-évolution-complexification de l'homme et de l'humanité peut se poursuivre en santé.

Dans les multiples conflits économiques et militaires qui y sont liés, et les sentiments contradictoires et antagoniques qui les accompagnent, on voit bien l'incapacité humaine de résoudre ces conflits en anticipant les possibilités existantes de les résoudre. La domination de classe en est l'élément dominant de cette incapacité.

L'immense guerre économique qui frappe aujourd'hui l'humanité, son « volet » militaire avec ses douleurs extrêmes et ses morts, immense guerre économiques menaçant d'un effondrement la cohérence relative des complexes et infinis rapports d'échange et échanges des hommes dans la planète en voie de mondialisation totale, illustre cette préhistoire non dépassée, dépassable et à dépasser.

Dans la période actuelle, se référer en tant qu'élément de comparaison relatif au Traité de Versailles du 28 juin 1919 pour le critiquer est pédagogique, d'une pédagogie pouvant inciter à autre chose en matière de survie humaine. On sait ce que Lénine disait du traité de Versailles, en pleine révolution socialiste de Russie, lui dont la capacité d'analyses et d'adaptation, de transformation des objectifs et des moyens de les atteindre reste d'un brûlante actualité, même si évidemment, les conditions dans lesquelles il a exercé ces qualités se sont transformées, hormis les principes d'un système d'échange A-M-A', d'accumulation, de suraccumulation et de dévalorisation du capital en tant que contradiction antagonique s'opposant au processus d'humanisation.

Négocier c'est poser l'analyse des causes et des conditions du conflit. Ce qui est tout à fait impossible dans l'emballement matériel et moral du choc des intérêts dont les acteurs économiques, les firmes multinationales et financières ne peuvent se départir sous peine de mourir en tant que telles. Mais poursuivre cette bataille d'intérêts est tout aussi mortel pour elles, mais pas pour nous si nous trouvons les voies d'une transformation qualitative du mode de production et d'échange qui sont la loi de ces firmes aujourd'hui.

Ainsi tout cessez le feu militaire et-ou économique, ici et maintenant et à court et moyen terme à venir possible, repose sur des compromis provisoires dans lesquels développer un mouvement du salariat, au cœur de la vente-achat de la force de travail, suffisamment mondial et suffisamment lucide pour rassembler le mouvement populaire autour des solutions de ce dépassement. Le rassembler du local au mondial en passant par les nationaux existants et les zones mondiales constituées et en constitution, de développememnt. Je ne réexpose pas ici les propositions des économistes communistes français, c'est pourtant ce qu'il faut faire sans cesse.

20/03/2022 07:22:58.

PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.

Sans doute prendre de la hauteur historique et lier l'évènement à la crise systémique économique historique, pourrait contribuer à apporter, dès à présent et pour l'avenir des perspectives de progrès à la sortie possible, mais aussi aléatoire, à la crise historique mondialisée, généralisée.

Andrei Gratchev a accordé le 23 Mars 2022 à la presse un entretien qui prend de la hauteur historique par rapport à l'évènement guerrier, militaire et économique ; il me semble...

Je pense qu'il a intérêt à être connu et que nous avons intérêt à le connaître. Je n'ai pas de droit de reproduction sur le blog.

Il ne lie pas hélas, peut-être parce qu'il ne peut le faire pour diverses raisons, l'évènement à la crise systémique qui en est la cause, en dernière instance.

Hors, cette crise systémique qui a participé et participe de façon essentielle, en dernière instance, à la crise historique peut modifier d'une façon inconnue le cours de l'évènement et des évènements.

Par contre nous connaissons le contenu de cette crise systémique, que les pouvoirs -et le système qu'ils représentent évidemment- ne veulent pas connaître, et les solutions possibles par hypothèse de cette crise systémique que les pouvoirs ne veulent pas connaître non plus, CQFD...

Pour ma part je ne peux radoter ad vitam aeternam ma théorie philosophique de la transformation-évolution-complexification dans le processus de développement de l'homme dans son espèce et dans la société, unité des mouvements particuliers dans le mouvement général terrestre et universel.

Ni celle du CMMnlgF issue des travaux des économistes communistes français

Ni les conditions d'exercice en santé de l'activité et du travail, énoncées par les concepts ergologiques que je partage.

L'échange sur les causes devrait se développer et dépasser l'échange sur les effets, échange limité dans l'efficacité et qui risque de prendre pour une période historique, une voie de garage.

J'aimerais bien participer à cet échange, de personne à personne et de groupes d'échange à groupes d'échange, non seulement et plutôt que par media interposés, comme je l'ai fait dans les périodes de ma vie qui me l'ont permis et dans celle qui me reste. Ceci est un appel qui doit en rejoindre bien d'autres...

22/03/2022 06:20:50.

TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ

Le tournant de la guerre économique-militaire fait la démonstration des limites et de l'obsolescence de l'organisation humaine en nations issues de la constitution de marchés capitalistes nationaux.

Certes, toute transformation, toute évolution part de l'existant c'est à dire des nations en l'occurrence, mais pas pour les rigidifier, pas pour régresser sur une organisation obsolète.

Il s'agit bien d'un tournant car la guerre économique-militaire, au-delà des dernières guerres mondiales n'est pas une réalité née d'aujourd'hui. Mais elle prend une nouvelle dimension quantitative et qualitative régressive dans le processus de développement qualitatif de l'humanité.

Ce dernier épisode en cours porte un nouveau coup à la nécessaire et vitale coopération mondiale dans le développement de l'économie mondialisée, cours naturel d'un développement-évolution-complexification du processus humain.

L'obsolescence cycle A-M-A' du capital sur lequel circule la production et l'échange des biens et l'obsolescence de l'organisation nationale de l'humanité sont conjointes. Et cette conjonction n'est pas un hasard, elle correspond à une crise de croissance, croissance nécessaire comme à tout corps vivant, et crise à surmonter et guérir comme toute maladie naturelle de développement d'un corps.

La baisse tendancielle du taux de profit, la suraccumulation-devalorisation du capital est conjointement la crise d'un système de production et d'échange obsolète et celle d'une humanité qui doit s'adapter à sa propre croissance. Cette conjonction, de même, n'est pas un hasard. Il est l'affirmation concrète d'un mouvement, de ses contradictions antagoniques, de son besoin de dépassement dans une transformation qualitative dans laquelle vit le rapport réciproque entre l'état des forces productives et l'organisation de la société, en dernière instance et en unité. Dans la transformation qualitative il y a l'adaptation de la croissance à une nouvelle qualité de la croissance, une croissance d'une autre qualité, ce qu'il faut appeler la condensation de la quantité, à l'image de la structuration permanente lors de l'évolution de la constitution de l'organisation du système cérébral, de la naissance au développement et la croissance d'un système de concepts -et ses crises de même-, de la naissance à la mort.

Il n'y a pas de croissance qualitative sans croissance quantitative et il n'y a pas de croissance quantitative sans croissance qualitative.

L'élargissement du marché unique et de l'OTAN, moment de la mondialisation capitaliste, est payé, nous le payons par cette guerre ; par une régression sans précédent de la coopération humaine dans le monde, politique, économique, écologique, ergologique, culturelle.

C'est aussi un tournant dans la régression de la communication entre humains, de ses capacités d'écrire, de parler, de dessiner, de chanter, de peindre et de rechercher, de développer l'observation et la compréhension de la nature, de la société, de l'homme, de leur mouvement et le mouvement de leurs besoins à satisfaire pour procéder à leur satisfaction ; pour transformer le monde en santé. La longue régression de la construction de phrases, des enchaînements dans le développement des idées et de la pensée, outil premier de production et d'échange et propre à notre espèce sur cette terre est une régression de la civilisation et de la conscience de la nature sur elle-même que nous constituons.

L'incapacité de négocier fait partie de la crise de croissance et de la régression phasique du moment.

Cette phase de croissance de l'humanité et de crise de croissance de l'humanité comporte de grands périls pour elle.

La bataille idéologique menée par les communistes économistes français et leur Parti est un élément de fond de tentative de poursuite du processus humain.

Une société a besoin de gouvernement, les hommes ont besoin d'un gouvernement, alors qu'on confond destruction du tissu politique avec liberté individuelle, qu'on les oppose au lieu de les unir en santé et que les carrières personnelles prennent le pas sur les besoins de tous.

L'étape en santé du gouvernement humain passe, ici et maintenant par La SEF, le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF, des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, des DTS au niveau international, que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Ça va ? C'est assez court, c'est assez clair ?

24/03/2022 06:39:38.

DEPUIS LES ANNEES 1970

Depuis les années 1970, les crises économiques décennales ont fait progressivement la place à une crise économique de longue durée. L'accumulation du capital et dans le capital global, celui du capital constant (machines et matières premières), a conduit une baisse tendancielle durable du taux de profit et à l'effacement des lois économiques qui la contrecarraient; et à une crise de suraccumulation-dévalorisation du capital galopante. Elle entraîne une aggravation des tensions sur le marché mondial, entre firmes industrielles et financières multinationales, entre oligarchies nationales et internationales et la constitution d'alliances qui, dans la durée de la crise, se font et se défont dans cette guerre économique et dans laquelle le capital le plus puissant du moment mène la danse (1)

Les économistes communistes français ont analysé ce phénomène depuis de nombreuses années et le suivent avec attention. Ils ont proposé des remèdes pour une sortie de crise et de mode de production et d'échange. L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à : <http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/le-nouveau-n-d-eco-po-est-paru-on-a-teste-les-programmes.html>

25/03/2022 07:07:14.

(1) Je relis « Etude sur le CME SA CRISE ET SON ISSUE », « la pression monopoliste nouvelle et les antagonismes accrus sur le plan international », Page 257, Paul Boccara, 1973.

Cette tension arrive aujourd'hui à un niveau comparable à celui qui a précipité les intérêts des différentes bourgeoisies européennes les uns contre les autres en 1914, en période de surchauffe économique. Et au

niveau d'un marché devenu mondialisé et financiarisé, en crise de récession relative mais progressive, et en période de dissolution des pouvoirs dits républicains dans les pouvoirs économiques mondiaux : relation directe entre crise économique et crise politique; éparpillements-éclatement-parcellisation des pouvoirs économiques et politiques locaux, à l'image la parcellisation-concentration de l'organisation de la division du travail; et concentration mondiale des pouvoirs économiques capitalistes qui dominent l'organisation mondiale du travail, la démocratie économique libérale qui rejette l'intervention populaire de gestion, de choix et de moyens, aggrave les conditions d'achat-vente de la force de travail de l'homme producteur au propriétaire du capital et l'aliénation humaine qu'elle contient.

SOUVERAINISME ET SOUMISSION. AU SOMMET DE L'OTAN, TOUS : "DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !"

Il est souvent trop tôt pour savoir s'il n'est pas trop tard.

Pierre Dac.

Souverainisme et Soumission vont de pair. Ils sont la négation de la coopération, c'est-à-dire négation d'une interdépendance sur un pied d'égalité de développement.

Tout homme et toute entité humaine collective relativement pertinente doit être libre et égale, sous peine d'appauvrissement de toutes et de mort de toutes si cet appauvrissement atteint un point de non-renouvellement de ses conditions de vie, de reproduction quantitative et QUALITATIVE élargie des biens nécessaires à la vie, son développement et son évolution-transformation-complexification en santé.

Erasmus a écrit « l'Éloge de la folie » dans une période de révolution scientifique et technique, celle de la Renaissance, prémices du développement du capitalisme qui conduit à notre révolution scientifique et technique, mondialisée, numérisée, nucléarisée, et financiarisée et dollarisée: capitalisme et libéralisme économique, « démocratie libérale » où la guerre de firmes multinationales entre elles et leurs alliances de circonstance se substitue à et handicape mortellement ce qui pourrait et devrait être « la démocratie du que, quoi, comment produire » les biens "matériels et moraux" nécessaires à la vie humaine

Le capital ne gouverne pas, il accumule, c'est tout. Régir au jour le jour en fonction d'intérêt immédiat d'accumulation, ce n'est pas gouverner, c'est tuer les conditions du renouvellement de la société et des hommes.

Une mondialisation communiste c'est une mondialisation de la coopération. C'est la dépendance et l'autonomie unies, leur identité et leur contradiction fertile qui met les entités collectives relativement pertinentes en relation réciproque d'autogestion et de coopération, à l'instar de la relation des hommes entre eux. C'est la diversité d'être et de mouvement à la fois contradictoire et complémentaire, contradiction simple et non antagonique. L'antagonisme c'est la relation capital/Travail, l'accumulation capitaliste s'éloignant sans cesse des besoins humains, s'accumulant sans cesse au détriment des besoins sociaux,

L'Empire du XXIème siècle comme celui de Salvien de Marseille prive le travail humain et la force de travail humaine des conditions de son renouvellement. 2022 n'est pas loin d ... comme 439 n'était pas loin de 470...

Dans l'Empire, Souverainisme et Soumission vont de pair.

Qui va payer l'inflation et la récession : les salariés ? Les retraités ? L'Etat ? Les entreprises ? "Un peu chacun" ? Les banques centrales ? La création monétaire ? Voilà les questions qui s'agissent dans les milieux dominants et qui mettent en dehors des hypothèses le paiement par la production libérée de l'accumulation capitaliste.

1914 n'était pas loin de 1917. Mais une crise nouvelle apprendra-t-elle à gérer pour ne pas renouveler, dans le cycle de la production et son appauvrissement relatif ou absolu, les dominations létales : tout changer pour que rien ne change ? Ou dépasser la séculaire Vente/Achat de la force de travail par le possesseur du capital (capital individuel et-ou collectif mais dans les mêmes conditions obsolètes et létales de circulation) ?

Apprendre, apprendre, apprendre. À gérer la société dans des conditions nouvelles : c'est la solution tant qu'il n'est pas trop tard.

Est-il encore trop tôt pour dire qu'il est trop tard ou pas ? (1)

26/03/2022 05:15:49.

(1) Bis, tris, etc. repetita : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

RAPPORT RÉCIPROQUE SAIN, EN SANTÉ.

La matière contient la pensée. La pensée est un mouvement particulier de la matière mais qui ne peut exister qu'en relation avec toute la matière, l'univers. La vision divine est une intuition mythique et de classe de cette unité qu'elle réduit à la domination histo-éroïque de la classe dominante du moment.

Notre classe dominante se réduit à une "poignée mondiale" des décideurs de l'usage et du mouvement du capital mondialisé, financiarisé, face à la masse des femmes (Femmes-Hommes) producteurs privés de pouvoir du « que, quoi, comment produire », sinon à la marge non-opérationnelle des décisions fondamentales.

Idem pour chacun de nous, nous sommes une forme d'organisation de la matière, la vie sociale pensante, un mouvement particulier de la matière dans le mouvement général de la matière, qui ne peut exister sans ce mouvement général, que dans le mouvement particulier d'une entité donnée et le mouvement général.

Tout mouvement de la matière est à la fois autonome et dépendant du mouvement de la matière. Mouvement contradictoire simple et fertile.

La priorité de la volonté divine sur la volonté humaine qui habite les religions fait partie d'un système de concepts rigide unilatéral.

Il n'y a pas de hiérarchie dans les mouvements de la matière, il y a leur existence, leur rapport dialectique. Un système de concepts rigide unilatéral est le reflet de la hiérarchie sociale de la société marchande de droit ou pas, une formation philosophique y correspondant.

Toute société marchande est de droit et de classe. Qu'il s'agisse du « droit naturel » établi tacitement dans les normes comportementales en mouvement de transformation-évolution-développement-complexification dans l'accumulation de classe « matérielle et morale » en unité et identité antagonique. Une société de droit telle la nôtre, dite occidentale fait partie de l'évolution de la société de droit. Née dans les conditions de « libre concurrence » relative, c'est-à-dire de rapports de force capital/travail et entre les entités de production elles-mêmes et d'échange capitaliste, relativement local, se heurte à la concentration capitaliste mondialisée dont la concurrence « libre et non faussée » n'est plus qu'un contenant vide, une abstraction abstraite d'une réalité qui n'existe plus.

Un contenant vide ne peut rester vide, il se remplit et ce qui le remplit peut être très divers et dépend de façon causale et aléatoire de l'évolution des rapports de force entre firmes multinationales et financières et leurs institutions (triple rapport réciproque) et celui entre le capital et le travail. Les deux rapports de forces n'en font qu'un.

Les réserves d'alternative jouent en faveur d'un contenu nouveau en constitution, en santé ou malade, en fonction des contradictions simples et-ou antagoniques qui s'y développent, se résolvent ou pas, entretiennent le mouvement ou pas, quel que soit la forme prise par les mouvements ou l'immobilité finale s'il n'y a pas résolution des contradictions antagoniques.

Jo Biden, Poutine et Zelinsky, au niveau « supérieur » de la chaîne des décisions sont responsables de la guerre actuelle Russie-Ukraine. Biden de celle-ci et d'autres dont il a hérité ou pas en tant que puissance capitaliste dominante quasi séculaire. Héritages des modes de production, des Empires y compris russe (position de Lénine contre le « Grand-Russisme » et le nationalisme du traité de Versailles) et leurs production et institutions, et des mentalités collectives constituées.

Le rapport de force établi dans le développement de l'entité USA et en sa faveur, et l'affaiblissement de ce rapport de force dans le monde conduit à l'affrontement violent avec la puissance descendante de la Fédération de Russie et les puissance montantes accomplissant des pas vers un nouveau mode de

production et d'échange hérité des rapports de domination capitaliste et coloniale intriqués. Affaiblissement lié à la crise générale du système, la suraccumulation-dévalorisation du capital, et son incapacité d'y apporter un remède contraire aux intérêts immédiats des entités capitalistes "féodales" suzeraines et vassales.

Une conférence internationale, mais mieux l'ONU sur un cessez le feu, la protection des civils, sur les accord de Minsk, sur l'OTAN, l'UE..., serait souhaitable pour aller vers un compromis Russie-USA-OTAN et au-delà car il existe de nombreuses forces aspirant à la coexistence pacifique dans des intérêts divers, même temporaire, comme tout compromis, la résolution des contradiction antagonique en étant facilité à plis long terme, terme final en santé en ce domaine. Si les intérêts divers conduisent à l'affrontement violent, c'est justement la résultante de l'antagonisme habitant le mode de production. Mais tout compromis favorise la résolution de contradictions antagoniques du système.

La question hiérarchique est propre à la société de classe et au droit d'autorité du propriétaire du capital, dans l'entreprise et dans l'Etat local et mondial.

Comme l'écrit Paul, et avec un degré inférieur de conviction du christianisme de l'origine du siècle précédant dont il hérite, distingue le rôle de la loi et le rôle de la foi, la foi -la conviction propre de la personne dans la conviction collective- étant l'élément moteur de l'activité humaine selon ses convictions écrites.

Les 5 millénaires de société marchande et leurs 2 millénaires d'affirmation font de la hiérarchie le moteur insensé et aliénant en première instance de l'activité. Par bonheur, l'homme producteur en tient compte en dernière instance, et faute de pouvoir s'en libérer, s'y soumet dans son action.

Dans une société de très haute technologie telle qu'elle se développe dans notre XXIème siècle, il y a contradiction antagonique entre initiative et motivation, formation et non-formation, autonomie et dépendance, alors qu'autonomie et dépendance sont des contradictions non antagonique dans une société libérée de la division de classe du travail, la nécessite ne dépendant plus que d'une division du travail technique, réservée au travail contraint ultra réduit de production réduit à sa plus simple expression dans une société de production automatisé et de création-activité individuelle en harmonie avec la création-activité collective.

L'anarchie, non celle de la production capitaliste soumise à l'aléatoire du mouvement du taux de profit, mais celle de la disparition des hiérarchies au profit de rapport de coopération de dépendance-autonomie dans le mouvement des nécessités naturelle et sociale en rapports mutuels, peut permettre en rapport avec la dépendance-autonomie de création de productivité, une société des milliers de fois plus saine et puissance en progression exponentielle dans son appropriation de l'univers par l'homme, en santé, en rapport réciproque en santé.

27/03/2022 17:44:48.

CONDENSIFICATION ?

Mes excuses pour ce « barbarisme » !

Nous avons utilisé la métaphore de la construction-développement mentale du cerveau durant le processus ontologique de l'individu dans le processus phylogénétique de l'espèce et social de l'homme, en unité de mouvement. Nous l'avons utilisée pour décrire le processus de « condensation » qui est de fait une « simplification » dans le processus de complexification qui permet la réduction « en volume » dans la croissance, dans le processus de développement de la croissance.

La croissance implique une transformation qualitative permanente continue et par sauts de qualité dans le continu, et de condensation dans la transformation qualitative. On va prendre le risque dérisoire et "vocabulary" de pousser le terme jusqu'à "condensification".

Il y a du continu dans le saut de qualité, de la croissance et de la condensification.

La contradiction simple c'est-à-dire non-antagonique du discret et du continu, leur unité et identité dans la contradiction, est une propriété de l'univers, de la nature et par suite de tout mouvement, il compris social et mental en unité.

Dans le mouvement que nous avons qualifié de développement-transformation-évolution-complexification, la complexification de même contient de la condensation.

Qualifier le mouvement demanderait donc d'allier à l'image de développement-transformation-évolution-complexification, celle de « complexification-condensification ».

Ce petit rajout à la réflexion et à la qualification du mouvement ne peut se concevoir que dans la suite des réflexions sur le processus humain, en particulier celle de mes autres articles sur le processus de l'homme, de l'humanité, de la société dans son appropriation saine, en santé, de la nature, de l'univers ; en relation réciproque, mutuellement dialectique.

Tout ceci ne peut être séparé du développement de l'outil mental que constituent la dialectique hégélienne et sa « remise sur pied » matérialiste de la dialectique développée en mouvement continu et sauts de qualité par Marx et les communistes non dogmatiques ; et qui se poursuivra dans tout approfondissement de la conscience de l'homme sur lui-même à travers la synthétisation permanente elle aussi de l'approfondissement des savoirs, des techniques et de leur usage pour la lutte pour vivre et survivre de l'humanité.

Tout cela semble bien loin de nos préoccupations quotidiennes, justement pour vivre et survivre. À mon sens, tout cela est pourtant étroitement lié à la lutte humaine pour vivre et survivre. Lutte économique, lutte politique, lutte culturelle. Lutte pour le travail producteur de vie et de survie, de développement-transformation-évolution-complexification-condensification.

UNE « DÉMOCRATIE AVANCÉE », ouvrant la voie à une transformation qualitative de l'échange, celle des communistes français, italiens, espagnols des années 1970, avant que la mondialisation capitaliste ne les submerge, me semble une visée qui reste tout à fait juste. Et qui pose la question de se resituer dans la mondialisation, une mondialisation désaliénée de la vente-achat de la force de travail et du cycle de reproduction A-M-A'.....

Dixi et salvavi animam meam.

Ceci pourrait être un « résumé » et une conclusion provisoire.

28/03/2022 06:56:02.

LE CAPITAL DOMINANT ECRASE DANS L'ŒUF...

Le capital dominant écrase dans l'œuf toute tentative de dépassement, toute tentative démocratique de transformation qualitative de l'organisation sociale. Tentative démocratique : pléonasme !

L'exemple le plus marquant dans l'histoire relativement récente, celle du « Chili d'Allende ».

Ainsi ne reste comme opposition d'intérêt national capitaliste au capital dominant que les grandes puissances capitalistes nationales dominées, et-ou les ex-nations ou groupes de nations dominées émergentes en voie de développement ouvrant des possibles transformations qualitatives à partir d'un renouveau par rapport aux anciennes nations développées de la sphère dominante, conservatrice.

La stratégie du capital dominant ne laisse se développer que des puissances nationalistes dominées dont elle a besoin pour son marché, sa production et sa financiarisation, son taux de profit

-développement de la domination et domination du nationalisme vont de pair- et ainsi le capitalisme dominant crée les conditions d'aggravation des tensions et des conflits dans le monde.

Action pour la paix et action pour une transformation sociale vont de pair.

Il s'agit là d'une situation historique pouvant constituer une antichambre du communisme.

La contradiction antagonique entre capitalisme dominant et besoin social d'un autre type de développement mondial est porteuse d'une action humaine de transformation sociale de progrès globalisé, dans la diversité des mouvements et des activités de l'homme, des entités humaines et de l'humanité.

28/03/2022 12:01:09

ARRÊTONS LES MORTELLES CONNERIES

L'urgence c'est de rétablir tous les échanges, et de développer les échanges intelligents

C'est la condition de la paix.

Le cessez le feu sur la base du rétablissement des relations, sur la base de négociations, et du rétablissement des échanges, c'est la condition de la paix et pas le contraire. Il ne peut plus y avoir de « traité de Versailles » dans un monde mondialisé.

Rétablir les échanges concerne à terme toutes les sanctions du Capital dans le monde, des USA contre le monde, de celle contre Cuba depuis 70 ans en passant par l'Iran et par le droit d'extraterritorialité du Dollar (contre les banques ou les entreprises « françaises » entre autre et par exemple), et en arrivant à celle contre la Chine et la Russie.

C'est la condition de la paix.

Toutes les pénuries issues des restrictions des échanges, ce sont les populations qui vont les payer drastiquement et les payent déjà depuis longtemps, financièrement, moralement. Les reculs qu'elles vont entraîner et entraînent déjà depuis des décennies sont un handicap majeur dans le règlement des crises, de la crise climatique en passant par la crise énergétique et sanitaire et alimentaire.

La *guerre du taux de profit* pèse sur la recherche fondamentale, la recherche appliquée, sur les solutions à apporter aux crises et sur le travail producteur des biens nécessaires à l'humanité. Elle pèse sur les *raisons de vivre* de la personne et des entités humaines, elles détruisent la santé du mouvement de l'humanité, sur les progrès nécessaires à sa survie.

Il faut rendre ou plutôt donner à l'ONU un rôle international dans le règlement des conflits, aujourd'hui celui du Donbass, et contre l'élargissement de l'OTAN à l'Ukraine et partout.

C'EST. LA. CONDITION. DE. LA. PAIX.

Quel que soit le vainqueur de cette guerre, il n'y aura pas de vainqueur, mais un appauvrissement de l'humanité toute entière.

Le développement sain, nécessaire et indispensable à la vie humaine, dans une humanité mondialisée, ce qui est le mouvement naturel du développement humain, tient à la coopération entre les hommes, les entités humaines constituées, en passant par les vieilles nations dont les frontières n'ont plus que le rôle d'empêcheuses de l'échange, au lieu d'aider l'échange et les développements communs et particuliers techniques, culturels, matériels et moraux.

L'humanité et les nations ont besoin de gouvernement démocratique et non d'un gouvernement des firmes multinationale dont la loi majeure imposée, supplantant toutes les autres est celle du taux de profit qui détruit le travail et la paix.

Ces quelques mots ne peuvent constituer un programme général, mais *un sens à la vie humaine*, un sens pratique et un sens moral.

ITER ou la station spatiale internationale donnent une idée de ce que pourrait être une coopération humaine généralisée. Au lieu de cela elles sont menacées dans leurs fondements comme sont menacés tous les échanges sources de vie.

Les *économistes communistes français* ont analysé ce phénomène depuis de nombreuses années et le suivent avec attention. Ils ont proposé des remèdes pour une sortie de crise et de mode de production et d'échange. L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé. Pour plus de détails lire la revue « Economie et Politique ».

Voilà les grandes lignes d'un programme émancipateur de toutes les aliénations que l'argent fait peser sur les hommes.

ET Arrêtons les mortelles conneries.

29/03/2022 06:27:05.

DOGMATISMES MUTUELS

Sur les lectures de "Matérialisme et empiriocriticisme", Lénine/Bogdanov, Lyssenko, Lluís-Quintana-Murci*, Carlo Rovelli**, Dietzgen et moi.

Le dogmatisme de Lyssenko était moins erroné que le dogmatisme initial des généticiens de l'ADN. Les découvertes de l'épigénétique (1) l'ont prouvé. Voir mes articles d'il y a quelques années sur la question (2).

Le dogmatisme de Lénine était moins erroné que les « intuitions » de Mach et de Bogdanov. La controverse de Lénine avec Bogdanov est juste, à mon sens. Celle avec Dietzgen est fautive, à mon sens. L'intuition de Dietzgen est la bonne. Voir mes articles sur la question pour poursuivre la voie de cette critique (3).

Mon dogmatisme est moins erroné que celui des nouveaux physiciens, certes géniaux et extrêmement savants et documentés, en profondeurs d'apprentissage et de savoir, chercheurs et découvreurs mais se heurtant à l'unité et l'identité contradictoire du continu et du discret, du continu et du quantique.

Je me sens tout à fait proche de Dietzgen dans son exposé sur la matérialité de la pensée (3), qui ne met pas du tout en cause le matérialisme dialectique mais au contraire précise le rapport entre la conscience, mouvement particulier de la matière vivante pensante dans le mouvement général du corps humain et de la société et de la nature, ET l'action humaine idem, l'évolution-transformation-complexification du processus-développement de l'humanisation dans celui de la nature, en relation réciproque, dialectique. Ceci n'est pas un poisson d'avril, malgré les apparences.

01/04/2022 00:13:16.

(1) Et les découverte de la microglie, des microbiotes. Mes excuses pour cette mise en vrac de la complexité dont l'essentialité se trouve dans la structure fine non encore élucidée mais dont on approche, en physique comme en biologie.

(2) Mes articles : Réalités et structures fines dans UNE SOUDAIN ET FULGURANTE OUVERTURE À L'ESPÉRANCE. 24.5.2011. Usage du terme mutation, 10.9.2008. Le singulier, 23.9.2014. La philo du prolo N°11, 11.9.206 DIALECTIQUE, génétique, épigénétique, ACTIVITÉ, corps animal et social 25.10.2019.... Etc...

(3) Mes articles : Dietzgen et Lénine, 22.2.2025. Trace et transmission, 6.4.2017. Temps et travail, 20.4.2014. Pensée et matière, 27.2.2015. Le corps, 2.11.2017....etc...

* Magnifique "Le peuple des humains".

** "Helgoland" dans sa riche réflexion de grand physicien ravive la controverse Lénine/Bogdanov. Mais ne rejoint pas Dietzgen dans l'unité conscience-mouvement de la matière qui répond à mon sens d'une façon plus dialectique à cette controverse; l'unité conscience-mouvement de la matière à ne pas dichotomiser de la réflexion et des choix politiques et philosophiques, ce que fait Lénine en un sens, par soucis de réponse immédiate, peut-être prématurée, mais on ne choisit pas les urgences, on les subit.

UN OBJET C'EST QUOI? REPRISE DU RECUEIL : « JOURNAL INTIME » POLITIQUE, POETIQUE ET PHILOSOPHIQUE.MAI 2021 – DECEMBRE 2021

Une part -ou une entité- de l'univers qu'on perçoit et-ou qu'on observe.

Soit on l'observe comme une photo de cette part, soit on l'observe comme mouvement de cette part.

Dans le second cas, le concept d'objet et la réalité d'objet coïncident.

Et c'est la seule façon de donner au mot « objet » la signification la plus opérationnelle, la plus scientifique et la plus raisonnable dans notre action quotidienne de survie de la personne et de l'espèce*.

En ce sens, on peut considérer un mouvement particulier de la pensée comme un objet**, comme cette table, ce pain ou cet ordonnateur qui ne sont pas des objets au sens figés mais des mouvements particuliers ; un objet « isolé » soit par choix de la partie à examiner soit par leur isolement relatif, leur autonomie dans leur dépendance à l'univers, leurs « frontières » relatives et « poreuses » observées d'avec le reste de la nature, entre les objets particuliers entre eux.

D'ailleurs imaginer le mouvement des atomes dans un objet qui semble inanimé ou le mouvement de l'objet dans le mouvement général, par exemple considérer le mouvement de l'objet « inanimé » comme cette table emportée par le mouvement de rotation de la terre etc... aide à dé-réfier, à « rendre la réalité » de l'objet par sa représentation en mouvement dans le mouvement général universel.

Nous n'en sommes qu'au début d'une telle philosophie en opposition avec la philosophie dite idéaliste liée à une vision individuelle de notre propre personne, étant naturellement pour tout un chacun un « centre » par rapport au reste de la nature et de la société dans laquelle on se meut et on survit et on se développe (ou pas), on naît, on vit et on meurt.

Cette vision individuelle d'un centre « séparé » de son contexte d'existence a été renforcée par le mode de production et d'échange basé sur l'accumulation privée dans le circuit A-M-A' et même auparavant dans tous les échanges marchands de la société marchande dès son origine.

Il est à supposer, que dans le communisme primitif de clan, leurs échanges « internes », leurs prémisses d'échange élargi, la conception figée des objets l'était moins qu'aujourd'hui. Y compris dans les mythes primitifs par rapport aux mythes religieux modernes.

Considérer un mouvement de la pensée comme un objet est on ne peut plus matérialiste. C'est confirmer la réalité des objets indépendamment de la conscience qu'on peut avoir de leur existence pendant la nôtre et durant leur existence indépendamment de la temporalité de notre vie et de la leur, de notre naissance à notre mort, qu'ils existent avant, pendant ou après notre vie. C'est confirmer la réalité de l'évolution-complexification de la nature et la transformation des objets en autres objets dans l'infinité de l'évolution de la nature et de l'évolution de la société pensante, son organisation et ce qu'elle produira comme entité future, y compris en « régressions » ou « progressions » intriquées possibles en d'autres entités encore inimaginables. La brièveté de la société humaine, du galet aménagé d'il y a plus d'un million d'années à la production-échange dans le capitalisme numérisé, financiarisé et mondialisé, par rapport à l'espace-temps universel, ne réduit en rien l'importance pour nous de son existence, ni l'espoir né en nous de sa matérialité ici et maintenant et de ce qu'elle peut engendrer.

Cette vision rompt avec la division mentale aberrante, désadhérente et dichotomisante entre le corps et la pensée, entre les objets imaginés « inanimés » et les entités vivantes non pensantes et pensantes. La restitution mentale de la réalité de leurs rapports réciproques, dialectiques

14/12/2021 07:33:28.

* Survie = Evolution-transformation-complexification. Accumulations quantitatives et sauts qualitatifs microS et macro.

** La représentation mentale d'un objet n'est pas l'objet en question, mais un autre objet, un autre mouvement de la nature et une autre organisation particulière de la nature. La nature a d'infinis modes d'organisation et son existence ne peut être que matérielle. Pas d'existence sans matière et pas de matière sans existence et sans mouvement de la matière, des entités matérielles, leur mouvement, leurs transformations particulières dans le mouvement de transformation universel. Le particulier est infini et universel dans l'univers : lapalissade et tautologie...

La vie et la vie pensante sont des formes d'organisation de la matière.

DANS LA GUERRE AUSSI.

"A Gauche ", des « Verts » aux sociaux-démocrates, l'accompagnement du capital, dans la guerre militaire, économique, financière, menace la survie et le développement humain.

Peut-il y avoir un sursaut unitaire post-présidentielles sur un programme de sortie de crise économique et sociale ?

Par exemple, EELV-LES VERTS, dans leur accompagnement des mesures du capital, nationales et internationales, se font les fossoyeurs du climat et de l'écologie politique dont ils se réclament.

1er principe : qui prétend s'attaquer à une production qui impacte le climat doit constater que la production est choisie en fonction du taux de profit et non de de sa qualité pour le climat, ce que EELV-LES VERTS ne font pas...

Les VERTS-organisation politique d'ici et maintenant, non les écologistes progressistes qui militent transversalement dans la gauche et même dans l'ensemble de l'arc politique, mais les verts en tant que Parti se sont substitués une social-démocratie devenue libéral-démocratie, qui a détruit la gauche en affaiblissant la gauche la plus radicale et en cela s'est affaiblie elle-même jusqu'à une quasi disparition ; au profit de la droite et de son extrême.

FI, dans son incapacité de sortir de la simple protestation, de la protestation stérile, c'est à dire sans s'attaquer au capital dans son système, ce que font par exemple les communautés françaises, finit de détruire la gauche radicale en la siphonnant électoralement. Idem au profit de la droite et de son extrême.

Par exemple, quand les sanctions contre l'agression de l'Ukraine par Poutine et l'oligarchie russe, l'arc social-démocrate sous ses formes anciennes et nouvelles, ne dit mot sur la récupération des marchés par les USA, et peut-être timidement sur celui des gaz de schiste US, c'est à dire l'impact encore plus fort contre le climat. Et il y a tant d'autres et multiples exemples de cette prise d'intérêts que la guerre permet aux firmes multinationales, s'ajoutant à la production de capital récupérée dans les opérations purement financières.

Mais qui a le courage de faire la liaison entre les sanctions économiques et les profits qu'en tire le capital et les restrictions conjointes à la consommation populaire ici, et la destruction de la consommation populaire ailleurs ?

Mettre sur une table internationale les conflits qui réduisent les capacités humaines, les capacités de l'humanité de survivre et se développer est incontournable.

Les ressentiments ne sont que des prétextes directs ou insidieux pour ne pas mettre en œuvre une coordination mondiale essentielle indispensable, salvatrice.

La désorganisation de l'économie et des échanges mondiaux est une guerre pleinement destructrice tout autant et plus, dans un monde mondialisé, que la guerre militaire et tout aussi couteuse en santé et en vies. Les menaces de l'EU d'aujourd'hui contre la Chine sont le comble de la stupidité politique.

Peut-il y avoir une réaction saine de la part de l'ONU dans le rapport de force actuel entre nations et en fonction de celui que fait régner le capital dominant, les firmes qui le constituent et leurs contradictions internes et externes ? Dans l'ONU en rapport avec des rassemblements politique de résistance nationale à la désorganisation létale du monde et pour une coopération progressiste vitale salvatrice ? Coopération productrice pacifique, alimentaire, énergétique, écologique, ergologique...

C'est pourtant le seul espoir de soutien mondialisé que peuvent recevoir les luttes ouvrières et salariales et populaires dans leur réaction de survie dans leur soutien à une production qui les fait vivre et fait vivre l'humanité entière.

Peut-il y avoir un sursaut unitaire post-présidentielles sur un programme de sortie de crise économique et sociale ? Dans les luttes ouvrières et populaires et dans les élections législatives ?

02/04/2022 09:09:32.

L'EMPIRIOCRITICISME DU XXI^{ème} SIECLE.

Carlo Rovelli dans « Helgoland », Editions Flammarion, 2021, remet en selle, ME SEMBLE-T-IL, l'empiriocriticisme. Cette démarche de ce grand scientifique et intellectuel progressiste est dommageable, selon moi. Si j'ai bien compris, ce qui n'est pas absolument certain, mais....

1. De la santé relative des mouvements mentaux qui constituent la conscience dépend la santé relative de la personne et de la société en rapports dialectiques, relation, interactions réciproques multiples conscientes et inconscientes, organisées, réorganisées, interférées, entreférées socialement et "naturellement". D'où le rôle d'organisation d'un mouvement conscient du processus inconscient.

Besoins vitaux, simples et complexes en unité et mouvement de la conscience constituent une unité. Une entité en transformation permanente, relativement saine ou pas de mouvements du mouvement de la pensée.

L'unité des mouvements d'une entité « physique et mentale » dans le mouvement global d'une espèce pensante, est constituée, comme tout mouvement, de forces contradictoires, de leur unité et de leur identité.

Penser l'identité et l'unité des forces contradictoires et des contradictions, les objets et des entités contradictoires, leur identité et leur unité, est un mouvement de dépassement de la préhistoire humaine dans laquelle nous vivons encore, un mouvement de l'action collective, dépendance et autonomie pour la santé relative du rapport travail libre, désaliéné, et besoins sociaux, nécessité et liberté en mouvement de développement complexification qualitative.

La pensée est un mouvement particulier de la matière. La conscience de même.

Toute interaction entre les objets, entités constituées et-ou en relative formation-dissolution-reformation, normalisation-dénormalisation d'ensembles, de sous-ensembles, d'inclusions etc..., mouvement particulier de la nature, ne sont pas des sensations. Les sensations, dans l'acception « pure » du terme, sont une réalité propre à une espèces pensante.

On ne peut assimiler perception biologique « simple » et perception biológico-pensante, bien qu'il s'agisse dans les deux cas d'interaction simple et-ou complexe comportant toutes les propriétés de la structure fine de la nature dans le mouvement général de l'univers, micro, macro, cosmique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, universel.

Une entité constituée dans le mouvement de la matière est à la fois dépendante et autonome de tout le mouvement de la matière, possède une autonomie relative dans le mouvement de la matière. C'est le cas de l'homme lui-même, évidemment (1).

Il y a une « frontière » de contact relative entre l'entité et « le reste » de la matière.

La conscience construit, à partir d'un type, d'une forme particulière d'organisation de la matière vivante, pensante, des « organes » dans l'évolution de cette forme d'organisation, interactions sociales des individus d'une espèce pensante.

2. L'assimilation que font Mach et Bogdanov entre interactions, indifféremment du type d'organisation de la matière et du type d'entité, du type d'indépendance-autonomie, est une réduction simpliste et usurpatrice .de l'observation de la réalité à une seule observation généralisée de façon erronée.

Lénine à tout à fait raison, selon moi, de « classer » l'empiriocriticisme dans la pensée philosophique dite idéaliste (2), celle qui nie l'indépendance de la matière de la conscience dont on en a, même si la pensée, mouvement matériel , mouvement de ma matière, est un mouvement particulier de la matière d'une organisation particulière de la matière, pas n'importe laquelle, issue d'une évolution-complexification particulière de la nature ; à la fois générale et particulière dans les entités ayant leurs propres relations internes dans les relations « organiques » globales de la matière, relations internes et relations externes en unité. Pas simple, à observer, saisir, com-prendre, évidemment.

Lénine a raison, selon moi, de souligner la complexité de l'affirmation de la matérialité de la pensée, affirmation de Dietzgen citée dans « matérialisme et empiriocriticisme » (Lénine, 1909), et la confusion qu'elle peut induire, malgré sa justesse, à la limite, entre la conscience de l'indépendance de la « réalité extérieure » par rapport à la conscience de cette réalité ET croyance de la « fabrication » de la nature, de la matière, par la pensée, conception philosophique idéaliste Berkeleyenne.

Le rapport entre pensée et transformation de la matière, est lié au besoin de subsistance de l'homme - par son travail-, de son existence, de la société. La négation de ce lien produit une désadhérence conceptuelle sans retour, une neutralisation-destructive de la capacité de de conceptualisation.

Mach et Bogdanov, finalement, isolent mentalement, artificiellement, la constitution de concepts des causes et des effets de l'existence et développement de ces concepts. Ils procèdent à une désadhérence conceptuelle « sans retour » à la réalité et aux besoins qui ont constitué et constituent l'évolution de l'homme, de la pensée, de la conscience, de la société en rapports réciproques, dialectique, en interaction avec la nature et avec lui-même, mature « dont il en est ».

La capacité d'abstraction, d'invention, de construction du « lit de Platon » et de l'organisation sociale, chez Bogdanov, quelle que soient ses qualités propres intellectualo-sociales, perd le lien, malgré les apparences et les actions concrètes, d'avec la complexité de la réalité. Sa complexité apparente de pensée y est illusoire, erronée dans et par la généralisation d'observations sans distinction des types de mouvements observés.

3. Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Bogdanov est un effet de l'extrême parcellisation du travail et de la recherche dans l'organisation capitaliste de la production et de l'échange, dans l'apparence trompeuse de la réalité que donne l'imbibition idéologique de la société par l'échange concret des biens dans le cycle A-M-A', son accumulation de capital, particulièrement de capital mort cristallisé et de capital constant, et la suraccumulation-devalorisation du capital qui en est issue, son extension extrême paroxystique qui constitue la crise générale et la fin de vie du système et le besoin vital de son dépassement.

Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est une excroissance du structuralisme et une insuffisance de synthétisme et de collaboration, de coopération des champs de recherche ; comme des champs d'activité humaine en général, dichotomisés par l'organisation capitaliste des rapports sociaux sous la domination de plus en plus réduite en nombre de possesseurs et décideurs du mouvement du capital, de sa centralisation contradictoire, et ses tensions, de la financiarisation de son mouvement.

Le gonflement du capital financier par rapport à la création de valeur issu de l'activité industrielle, les marges immenses fournies par une productivité issue de la révolution scientifique et technique, de sa mise en œuvre et des limites pratiques et de sa mise en œuvre dans les contradictions du taux de profit, ET le gonflement des handicaps socio-mentaux qui nous habitent, vont de pair.

Le retour des scientifiques du XXIème siècle, et avec eux, de la société, consciemment ou pas, vers Le « fantôme » actuel de Bogdanov est du même ordre que celui du début du XXème siècle lors des avancées de la connaissance des « structures fines » de l'univers, renouvelées à un stade « supérieur » des observations, expériences et connaissances non achevé historiquement, c'est-à-dire non achevé par

rapport au « niveau nouveau atteint » en rapport avec le niveau atteint d'évolution-complexification du processus humain, social.

Bogdanov et Mach, prétendant à un dépassement des limites sociales institutionnalisées et des dogmatismes conjoints, et à un développement permis par la libération de ces dogmatismes, un rejet de tout dogmatisme, ne font qu'en créer un autre qui n'a rien de nouveau, qui est une extension du dogmatisme ordinaire ; un autre bien plus insidieux au service de l'abstraction organique d'une société de classe dans laquelle l'abstraction que constitue l'argent, représentation de la valeur marchande des objets concrets et abstraits produits, formés en capital, réduit considérablement la connaissance et l'expérience de la réalité aux fonctions du système économique dont la poussée propulsive s'éteint.

C'est d'une autre poussée propulsive dont il est besoin, celle du "communisme complexe", c'est à dire réel à imaginer et à construire dans l'exploration des chemins, et non des expériences du "communisme grossier" déduit et réduit à la pesanteur renouvelée du passé ; celle du communisme dans lequel les rapports entre entités pensantes ne se fera plus à travers celui, réducteur de l'argent et son accumulation, mais à travers une autre représentation en santé relative nécessaire à tout échange concret, représentation faisant partie, en unité contradictoire avec tout échange concret de production « matérielle et morale ».

Le suraccumulation-dévalorisation du capital a son corollaire mental dans la suraccumulation-dévalorisation des capacités humaines non employées dans le système d'échange du cycle A-M-A'.

4. La mise en garde de Lénine à Dietzgen -Dietzgen dont je partage la définition de la pensée, malgré l'extension de définition qu'elle contient et les problèmes de confusion qu'elle peut susciter-, cette mise en garde comporte aussi et cependant , prise étroitement à la lettre, complémentirement et contradictoirement, naturellement, un risque de simplification réductrice concernant la conscience de la conscience, son rôle-miroir des gestes, de l'activité humaine à travers lequel le travail se développe, se complexifie, et permet de passer à un nouveau système d'appropriation en relative santé de la nature par l'homme, « l'homme qui en est », de la matière. Ouf ! Longue phrase insécable sans dommage conceptuel...

04/04/2022 08:21:58.

(1) C'est ce qui est posé dans la controverse entre volonté de l'homme et volonté divine par les théologiens, dans le cadre étroit des mythes et leur institutionnalisation qui constitue les religions dans la société marchande, de droit et de classe, de sa constitution primitive à sa composition finale pourrissante.

(2) Malgré l'affirmation contraire de ses auteurs.

RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, PHILOSOPHIE ET PROGRÈS...

Pas de doute, La révolution scientifique copernicienne est bien une révolution scientifique. Elle consiste à passer du « modèle » du géocentrisme à celui de l'héliocentrisme.

Ce n'est pas qu'une vue de l'esprit. Elle correspond à une révolution des moyens de production, certes pas encore du mode de production, mais cela est lié historiquement.

Pas de doute, La révolution scientifique quantique est une révolution scientifique comme et avec la révolution relativiste.

La révolution copernicienne comme la révolution quantique a des résultats concrets dans la transformation des moyens de production, et dans la transformation de la vie humaine et les progrès de la vie humaine, médecine, agriculture, industries, enseignement, consommation, culture et savoirs... ; certes avec des inégalités sociales et des inégalités de développements distincts et l'insuffisance qualitative des choix et des pratiques, mais progrès tout de même, relatif, comme tout progrès.

Inégalité, insuffisance qualitative dans un processus progressiste trouvent une explication dans les limites de l'adéquation du mode de production et d'échange, d'avec le développement des forces productives.

Certes l'adéquation ne peut être « parfaite », historiquement, dans l'histoire de notre encore préhistoire de l'organisation sociale. Une organisation de la société est un processus d'évolution-complexification, non-linéaire et aléatoire, avec des régressions, des progressions et quelquefois des accidents qui peuvent être plus ou moins graves, et peut-être mortels.

Il ne s'agit pas ici de redévelopper les arguments sur les contradictions antagoniques entre le système et les forces productives, qui ne vivent d'ailleurs pas leur vie indépendamment, mais forment au contraire une unité de fonctions avec leurs mouvements particuliers et leur inégalités de développement.

La révolution copernicienne, comme la révolution quantique, sont opérationnelles, elles ont un effet concret sur le processus « matériel » de l'humanité, ses progrès et ses dangers ; effet technique et ses développements sociaux, économiques et culturels conduisant non automatiquement à une transformation qualitative "globalisée", mais en ouvrant les possibilités.

Dans le même temps que la révolution copernicienne, se développait une révolution philosophique, héritée des philosophies du devenir, de la philosophie atomiste antique jusqu'à celle de la Renaissance.

Au moment où était encore enseigné le géocentrisme, Giordano Bruno parlait du système solaire et d'une multiplicité de systèmes solaire ! Philosophe d'ampleur, mais que serait sa philosophie sans les transformations techniques résultantes de la révolution scientifique copernicienne et les recherches scientifiques particulières et pluridisciplinaires en unité, qui l'ont permise? Question mal posée puisque le mouvement de la société, c'est le mouvement technique comme le mouvement des idées, en unité.

Galilée fut condamné à l'abjuration, mais Bruno mourut sur le bucher...

La théorie de Copernic était juste, relativement, comme toute chose. La théorie quantique de même, comme toute chose. Copernic devait corriger l'erreur inconsciente des révolutions célestes circulaires, alors quelle sont elliptique, par des formules mathématiques appropriées et « bricolées » pour la cause. Peut-être les équations Heisenbergiennes sont-elles la même fonction dans une théorie quantique « incomplète » ?

Très peu scientifique, hélas, mais grand admirateur des scientifiques, je pose la question philosophique à l'instar du grand Giordano Bruno, qui lui méprisait un peu la science, en en faisant une opposition avec la philosophie, peut-être un retour de mépris entre les deux ?

Dans la controverse entre Lénine et Bogdanov, je choisis Lénine, quels que soient les retards des uns et des autres dans une controverse par rapport aux données historiques, les découvertes obtenues après le moment de la controverse.

La philosophie du devenir, en dernière instance a toujours raison dans et pour la poursuite du processus, quelles que soient ses limites historiques par rapport à celles la philosophie éléate, toujours plus conservatrice. Le conservatisme de cette dernière pèse sans cesse sur le processus d'évolution-complexification de l'humanité, dont le maintien des exploitations de la société marchande, de l'esclavage jusqu'à l'achat de la force de travail est un corollaire, d'avec la philosophie éléate.

Les douleurs et les crimes humains ne tiennent pas qu'à la nécessité, même si elle intervient fondamentalement, bien sûr. Les crimes de la philosophie du devenir ne sont pas les crimes de la philosophie du devenir, et le conservatisme de la philosophie éléate est directement lié aux retards du processus de la philosophie du devenir.

La théorie de la transformation qualitative du mode de production et d'échange, le dépassement du capitalisme et la philosophie du devenir ont partie liée.

La philosophie éléate qui se manifeste dans les retours du bogdanovisme sous diverses formes et appellations, chez les physiciens des particules, entre autres, et les « retards » relatifs de développements « accompli » de la théorie quantique, ont partie liée avec les retards de transformation du mode de production, la contradiction du mode de production d'avec le processus des forces productives.

Le retard scientifique, à l'instar des limites du progrès d'alors de la théorie des orbites célestes, et les régressions philosophique vont de pair. Ces retards engendrent le contraire des progrès en cours, cohabitent avec les progrès en cours, et sont le témoignage paradoxal de l'approche des changements qualitatifs possibles de l'organisation sociale et de ce qu'elle contient de supérieur d'économique, social et culturel, dans le mouvement de transformation humain, sa continuité, ses sauts de qualité en unité de fonction, et non en dichotomie de fonctions imaginée mentalement et irrationnellement dans tout matérialisme dogmatique, issu des dogmes idéalistes eux-mêmes.

05/04/2022 06:43:40.

DÉBORDER LE VASE. LE VASE DÉBORDE.

Dans la crise générale d'humanité et de l'humanité, dans la crise générale d'accumulation-dévalorisation du capital du capitalisme monopoliste mondialisé, numériquement informatisé, globalement financiarisé, antichambre possible d'une société communiste développée, l'invasion de l'Ukraine fait déborder le vase.

Le vase des difficultés croissantes à surmonter pour ne pas aboutir à une catastrophe humanitaire, HUMAINE généralisée.

Il reste peu de chance que la crise économique, sociale et culturelle, son développement et ses effets au quotidien et sur le futur immédiat, démontrent aux humains, tous les humains en dernière instance, pas les seuls pouvoirs institués, mais eux aussi et en première instance, et leurs hommes, que seule une rencontre de ces pouvoirs sous contrôle du monde du travail et des populations, et des négociations de coopérations MONDIALES, éviterons cette catastrophe.

Par-delà les crimes séculaires et ceux d'aujourd'hui et des ressentiments légitimes généralisés.

Il reste peu de chance, mais il en reste, peut-être. À ne pas perdre.

Pour/Κασσάνδρα-Ιφιγένεια. 05/04/2022 10:00:36.

DANS LA GUERRE COMME APRES LA GUERRE

Dans la guerre comme après la guerre, LES PAUVRES ONT et AURONT LE SORT HABITUEL DES PAUVRES. MAIS TOUS SERONT TOUCHÉS. Sauf si ...

Certes, Vladimir Poutine, son équipe gouvernementale représentante de l'oligarchie russe nationaliste, a déclaré et déclenché la guerre.

Mais ne faut pas se suffire de dire cela : le capital mondial, de part et d'autre a choisi l'affrontement économique et in fine a choisi la guerre plutôt que la négociation des litiges de frontière et de marché qui ont amené au conflit armé, dont est bien responsable en dernière instance Poutine en tant que premier responsable de l'Etat russe.

Les atrocités de la guerre pouvaient être évitées si il y avait eu le sens des responsabilités de part et d'autre, y compris de la part des USA et Biden, et des vassaux qui suivent (1), et de l'Etat ukrainien, ses responsables et son président inféodé à l'OTAN, ce qui ne veut pas dire que l'Ukraine en tant qu'Etat indépendant n'ait pas besoin urgent de traité d'indépendance et de non agression externe et interne.

Mais que peut-on espérer, et peut-on espérer sagesse et responsabilité dans les négociations, lorsqu'entrent en jeu les gigantesques intérêts économiques et financiers des firmes multinationales, l'argent massif et sa concentration mondiale dans la guerre de marché ? Et les contradictions et tensions à l'intérieur de ces intérêts !

Les responsables politiques mondiaux attendent le perdant pour le saigner, ou plutôt saigner les peuples tous impactés dans leur vie quotidienne, leur avenir, et plus gravement encore les peuples sous-développés économiquement ou en voie de développement. Sans une lutte contre ce pouvoir de l'argent, LES PAUVRES AURONT LE SORT HABITUEL DES PAUVRES. Mais tous seront touchés.

Immensité de la crise économique, aggravée par la pandémie, aggravée par la guerre financière et militaire annonce l'aggravation et la multiplication des drames humains collectifs, régionaux et mondiaux, alimentaires, énergétiques, écologiques. Et n'annonce pas dans l'immédiat des capacités humaines de négociations internationales de coopération. Elle annonce peut-être un soulèvement du monde du travail et populaire CONTRE les restrictions drastiques matérielles et morales de la vie et POUR une autre gestion du monde dégagée de ce pouvoir mortel de l'argent.

Le programme économique communiste du PCF contient des propositions concrètes découlant de l'analyse de la crise économique généralisée (2), mondialisée et le projet d'une démocratie avancée ouvrant la voie à cette autre gestion libérée du pouvoir de l'argent.

06/04/2022 11:48:46.

(1) Même en « donnant le change » sur la question de la paix ...

(2) On peut en prendre connaissance dans la revue « Economie et Politique ».

NE PAS RÉPONDRE À UN « NIVEAU » ÉLEVÉ EST UNE ERREUR DOMMAGEABLE

Dès le début de la diffusion de « Le Capital », les intellectuels organiques des classes dominantes d'ancien et de nouveau régime, vont s'évertuer à discréditer l'œuvre de Marx en la dénaturant.

Dans « L'anti-Dühring » (1), Engels s'efforce avec brio de la défendre car en la défendant, il défend l'émancipation du mouvement ouvrier et populaire.

S'attacher à poursuivre comme lui cette défense, et poursuivre collectivement l'œuvre issue du mouvement d'action et pensée, mouvement issu lui-même de l'industrialisation et des contradictions Capital/Travail que le marxisme traduit et exprime, n'est pas « déformation d'intello ». C'est donner au mouvement d'émancipation des armes pour qu'il se développe. Ne pas lui donner ces armes, c'est le condamner à la paralysie, l'inefficacité et la mort, paralysie et inefficacité conjointes à celles de la société.

Ce passage de l'anti Dühring ci-dessous montre à quel point il ne s'agit pas d'une défense superficielle, mais d'une défense qui entre dans la profondeur de l'analyse et du raisonnement.

Nous avons quelquefois substitué à la diffusion des idées approfondies sur la réalité du capitalisme pour le combattre et le transformer-dépasser, une simplification dogmatique de citations par oui-dire et de vulgarisation elle-même aussi dogmatique.

C'est un choix dans la lutte que l'on paye cher à la longue et qu'on a payé cher à la longue, même si la transformation des forces productives dans la mondialisation a pris de cours l'organisation nationale des syndicats et des partis de transformation sociale.

Dühring, est un enseignant et auteur de l'époque de l'unification de l'Allemagne sous l'égide de la Prusse. Il va s'attacher à contrecarrer et déformer le contenu théorique et pratique des idées communistes. C'est d'une certaine façon un précurseur de la bataille idéologique menée contre le communisme dont les effets ont été destructeurs sur la santé du processus de l'humanité, dont l'ampleur a porté ses fruits vénéneux. Cette bataille idéologique se déroule peu après l'unification des partis ouvriers allemands en 1875, dont le programme (De Gotha, où se tenait le congrès) a été critiqué par Marx sur son contenu erroné entraînant une difficulté à comprendre les conditions d'avancée possible de la lutte ouvrière et de la construction d'un projet de société nouvelle.

Nous avons besoin d'un « Anti-Dühring » permanent car la lutte idéologique est permanente et les auteurs qui comme Dühring la mènent aujourd'hui, prolifèrent et mettent à mal le processus d'humanisation infini, au double sens du mot. L'humanisation c'est la transformation -en santé relative sans cesse renouvelée et élargie dans l'élargissement du renouvellement- de la nature par l'homme pour répondre à ses besoins de survie et de redéveloppement à un niveau supérieur. C'est ce travail de transformation de la nature, de production à partir de cette transformation (2) qui forme la pensée et non le contraire, même si pensée et travail, activité productrice des biens matériels et moraux, leur évolution-complexification, sont un processus de développement réciproque, un rapport dialectique de développement.

Ne pas répondre à un niveau élevé à Dühring aurait été une erreur. Engels a ouvert la voie à une réponse dont l'ampleur doit revenir et se développer à nouveau si nous voulons sortir par le haut de la crise généralisée d'aujourd'hui du capital et de la civilisation humaine.

Evidemment ce texte, comme toute analyse demande une étude collective et une compréhension collective. C'est le rôle d'une organisation transformation sociale, du mouvement de prise de conscience du processus inconscient de la société humaine, économiquement, historiquement et philosophiquement.

« ...Nous avons vu dans les passages cités plus haut que Marx n'affirme nullement que le surproduit soit, en toute circonstance, vendu en moyenne à sa pleine valeur, comme M. Dühring le suppose ici, par le capitaliste industriel, qui est le premier à se l'approprier. Marx dit expressément que le gain commercial constitue aussi une partie de la plus-value et cela, dans l'hypothèse présente, n'est possible que si le fabricant vend son produit au commerçant au-dessous de la valeur et lui cède ainsi une part du butin. A la façon dont la question est posée ici, Marx n'avait certainement pas la place de la soulever. Posée de façon rationnelle, elle se formule : comment la plus-value se transforme-t-elle en ses variétés - profit, intérêt, gain commercial, rente foncière etc. ? Et de fait c'est au livre III que Marx promet de résoudre cette question. Mais si M. Dühring n'a pas la patience d'attendre la publication du deuxième volume du Capital, il pouvait, en attendant, y regarder d'un peu plus près dans le premier volume. Outre les

passages déjà cités, il pouvait lire en ce cas, par exemple, page 323 que, d'après Marx, les lois immanentes de la production capitaliste prennent dans le mouvement extérieur des capitaux la valeur de lois coercitives de la concurrence et que, sous cette forme, elles s'imposent aux capitalistes comme mobiles de leurs opérations; que, donc, une analyse scientifique de la concurrence présuppose l'analyse de la nature intime du capital, de même que le mouvement apparent des corps célestes n'est intelligible que pour celui qui connaît leur mouvement réel, imperceptible pourtant aux sens; là-dessus Marx montre par un exemple comment une loi déterminée, la loi de la valeur, dans un cas déterminé, apparaît à l'intérieur de la concurrence et y exerce sa force motrice. M. Dühring pouvait tirer de là que la concurrence joue un rôle capital dans la répartition de la plus-value et, avec quelque réflexion, ces indications données dans le premier volume suffisent en fait pour faire connaître, tout au moins dans ses grandes lignes, la transformation de la plus-value en ses variétés... »

Engels. « Anti-Dürhing ». Editions Sociale. Page 247.

Répondre à un "niveau" élevé permet de comprendre les descriptions simples de l'état du moment, en liant besoins immédiats et développement de la réponse à ces besoins.

07/04/2022 16:29:04.

(1) <https://www.marxists.org/francais/engels/works/1878/06/fe18780611x.htm>

(2) Transformation productive et production transformatrice, des produits humains et de l'homme lui-même par et à travers eux, autocréation de l'homme dans son processus de transformation-évolution-complexification, celui de la nature elle-même en relation dialectique.

POLITIQUE, PRATIQUES, ANALYSES THEORIQUES, ENGELS, DÜHRING ET LES LASSALLE D'AUJOURD'HUI.

Il y a un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée.

Et puis il y a un usage dogmatique, qui consiste à calquer quasi mécaniquement cette accumulation passée sur les situations nouvelles.

Le matérialisme dialectique fait partie des avancées les plus avancées en tant qu'outil pour traiter de la compréhension des situations passées, des situations nouvelles et de leur développement possible. Et comme toute avancée il subit aussi le traitement qui consiste à calquer quasi mécaniquement ces accumulations passées sur les situations nouvelles.

L'élimination de la référence au marxisme-léninisme lors du 23ème congrès du Pcf (9-13 mai 1979) avait pour but de répondre empiriquement à un usage dogmatique et institutionnel de cet outil. Mais elle ne réglait pas la question de l'usage d'une avancée que représente cet outil. L'empirisme, s'il n'est pas suivi d'une réflexion scientifique est pire que les ignorances qu'il combat et qu'il induit.

Le grand remplacement du marxisme-léninisme par la référence au socialisme scientifique, sous l'égide du rapport de Paul Laurent (ce n'est pas un jugement mais un fait ponctuel) a éliminé purement et simplement un outil de compréhension et de transformation progressiste et saine du monde, a bloqué sa progression et son évolution, ce qui est manifeste dans l'incapacité qui a suivi du traitement de l'évolution des composantes sociologiques de la société dans la mondialisation de la production et de l'échange, la transformation de l'organisation du travail allant de pair, idem de la financiarisation et de la concentration du capital et des modes et lieux de direction de la société.

Pourtant dans les milieux ouvriers, ingénieurs, techniciens et cadres, et un certain nombre de chercheurs et militants qui suivaient la question, les alertes n'ont pas manqué sur ces transformations, sur leurs conséquences politiques, sociales et économiques, idéologiques, sur les rapports de production, sur les effets des techniques de numérisation dans la production et enfin sur les mentalités de la classe ouvrière et des populations, qui en découlent.

Il ne suffit pas de constats, il fut comprendre les causes et les effets des changements. Ce n'est pas le cas, aujourd'hui, de la majorité des organisations de défense et de promotion d'une société saine et de progrès.

Dans toute période de grande transformation, le passage d'un état social à un autre, il y a, dans ce qui précède la transformation et dans la transformation elle-même, des trous de normes dans lesquels s'engage et s'engouffre un passé conservateur revisité mais tout aussi conservateur et réactionnaire.

Le suivisme des militants dans l'abandon des normes politiques et théoriques qui semblaient dépassées, pour reculer au lieu d'avancer dans un outil précieux, est de cet ordre de trou de normes caractéristiques des transformations massives de la société comme de la personne humaine, dans ses particularités, son infinie différence d'identités, de biographie, d'être.

Le suivisme des militants du PCI italien dans son autodissolution relève de même du trou de normes dans le mouvement de transformation de la société. Les normes du taylorisme, leur persistance et aggravation locale et mondiale, dans le travail, dans l'achat de la force de travail, témoigne de ces trous de norme qui se constituent dans la transformation inachevée, en voie d'achèvement relatif, ponctuellement historique, dans le processus général de l'humanisation, et de réussite ou d'échec possibles.

La chute de la formation théorique dans le PCF n'est pas seulement une question de moyens, mais avant tout un trou de capacité d'explication de ce qui se passe et dont l'outil de réflexion utilisé jusqu'alors semblait, à tort, incapable d'y répondre pas plus que les personnes, les militants par eux-mêmes qui l'utilisent. D'autant que l'incompréhension et l'abandon de l'utilisation de l'outil sont progressifs et entraînent en et par effet d'accélération l'aggravation des situations sociales en même temps que l'aggravation des situations politiques, économiques et de l'usage inadapté des savoirs ; et que cet usage des savoirs, au lieu de réunir une interaction des champs, les parcellise et les dichotomise, les structure, à l'instar de la parcellisation de la division du travail.

Lorsque Engels s'attelle à combattre des idées qui divisent et affaiblissent le mouvement ouvrier, il écrit l'Anti-Dühring et le diffuse. Dühring est un intellectuel allemand, qui après avoir servi consciemment ou pas la politique de Bismarck, et ne pas avoir été payé de retour, s'engage dans la social démocratie de l'époque, organisation avancée de la conscience du processus inconscient de la société humaine. Mais il y introduit tout ce qui peut la faire régresser. Ce danger, Engels, avec l'accord et la collaboration de Marx et d'autres militants, va le combattre en apportant des réponses de haute étendue en analyse des faits et en apport théorique, qu'il va ensuite expliquer « sur le terrain » pour surmonter les difficultés de compréhension d'un apport théorique, sur le plan des concepts comme sur le plan du langage nécessaire aux concepts. A noter que lorsque Dühring, devenu inutile à la politique d'alliance de Bismarck avec la bourgeoisie allemande subira la répression, Engels la dénoncera et la combattra, comme toute répression.

Pour revenir sur un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée, il faut lire l'anti-Dühring pour ce qu'il a d'actuel dans la crise, du rôle de personnes politiques tels les nouveaux Lassalle français et européens, dont je donne un nom caractéristique de la chose (1), sans les diaboliser, mais pour avancer dans les solutions de sortie de la crise générale du capital et de l'humanité. Les solutions qu'il propose n'ont aucune cohérence. Elles sont un catalogue de problèmes qui nous assaillent, assaillent la vie quotidienne et notre devenir. Elles ne procèdent que d'une ignorance des lois de développement de notre société, des contradictions antagoniques qu'elles contiennent et des dangers sur le processus-développement, évolution-complexification nécessaire à la vie humaine. Le fait par exemple de couper les financements de la production des biens et des valeurs est caractéristique de cette ignorance, à la différence du programme du PCF issu en grande partie de la connaissance de la crise de suraccumulation-dévalorisation du capital ses effets et les solutions pour la dépasser (Lire Paul Boccara et la revue « Economie et Politique »).

Les préfaces d'Engels à son « Anti-Dühring » sont une illustration magnifique d'un usage intelligent de l'accumulation des savoirs, de l'expérience et de la connaissance de l'homme sur la nature, et sur lui-même et sur la société humaine, particulièrement dans ce qu'elles contiennent de plus avancé dans leur avancée. La prudence, la modestie et l'humilité dont il en use, idem pour le jugement de son propre écrit du moment et de son œuvre dans l'œuvre collective du mouvement avancé de la société humaine, sont remarquables et un exemple édifiant face aux prétentions et usurpations pratiquées massivement dans notre époque.

Un usage non dogmatique d'un savoir, d'une expérience, d'une connaissance procède par désadhérence-réadhérence dans le travail mental de représentation, d'avec la réalité et de la réalité, nécessaire à l'activité, et de son mouvement (2). C'est une lapalissade. Mais combien notre temps est éloigné de cette effort qu'il faudrait développer massivement et qui est une des conditions du processus humain, la condition première étant la transformation de la nature par le travail humain pour assurer ses

substances matérielles et morales, sa vie, sa survie son développement-transformation-évolution-complexification dans celui de la nature, en rapport réciproque et en unité organique.

09/04/2022 09:17:08.

(1) Il s'agit du programme de FI et Mélenchon, Par exemple !

(2) Reprendre l'allégorie du lit de Platon en la généralisant à la construction sociale.

ARTICLES DE CE RECUEIL TRAITANT DE SUJETS DE CET ORDRE :

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/ne-pas-repondre-a-un-niveau-eleve-est-une-erreur-dommageable.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/revolution-scientifique-et-technique-philosophie-et-progres.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/carlo-rovelli-dans-helgoland-remet-en-selle-me-semble-t-il-l-empiriocriticisme-mach-bogdanov.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/dogmatismes-mutuels.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/comportement-prehistorique-et-regulation-dans-le-processus-de-developpement-humain.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/rapport-reciproque-sain-en-sante.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/condensification.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/03/depuis-les-annees-1970.html>

RELIGION D'ETAT, PHILOSOPHIE D'ETAT, PENSEE D'ETAT

Dans ce long chemin qui pourrait nous mener vers une humanisation réussie, et les obstacles qui s'y rencontrent et aujourd'hui l'obstacle majeur de la guerre économique, financière et militaire qui se déchaîne, je ne comprends pas qu'on ne puisse pas comprendre que l'obstacle majeur est la loi de l'argent ; et que dans cet obstacle, quel que soit en dernière instance le déclencheur in fine d'un épisode guerrier, c'est pour l'instant de l'autre côté de l'Atlantique que règne en premier lieu la loi de l'argent et sa domination. Je ne comprends pas, c'est une façon de parler...

La coopération économique mondiale c'est la paix, la paix c'est le développement des ressources humaines, et le progrès de l'humanisation.

J'en viens à cette réflexion :

Religion d'Etat, philosophie d'Etat, pensée d'Etat...

Dans les tentatives de communisme grossier, leurs crimes réciproques avec et dans un monde capitaliste globalement criminel, et leur échec, et l'impuissance passée et présente des peuples à contrecarrer les crimes et les guerres, il y a eu aussi la volonté d'imposer une philosophie d'Etat comme il y a des religions d'Etat dans le monde, sous diverses formes passées ou présentes.

La longue évolution générationnelle et des forces productives de valeur marchande et d'usage, puis dans un autre mode de production possible, productrices de valeur d'usage « pure », stricto sensu, pouvant nous emmener à un règne de la nécessité et de la liberté en unité organique, devrait passer aussi par l'abolition des classes sociales et de l'Etat au profit d'une administration de la société par tous ; et des lois par tous dans un mouvement libéré de la juridiction officielle d'Etat au profit d'une loi naturelle de haut niveau de conscience et de libre et mouvante organisation dans le mouvement des besoins humains, leur évolution-complexification conjointe à celle des forces productrices.

On ne peut raisonner du futur, dans un rêve (ou un cauchemar) dogmatique et une vision figée dans la réalité du moment, comme si le futur pouvait être conforme au présent et conforme à notre pensée actuelle.

Aussi, parler pour le présent-présent et encore plus pour et dans le futur, de religion, de philosophie, de pensée d'Etat et d'état de la pensée, est absurde et de toute façon intenable à long et moyen terme. Qui le tente se trompe et en paye les frais.

Ce qui est différent et tenable, et progressiste, c'est une pédagogie de parti et pas d'Etat, ici et maintenant, dans la société de classe et de conflits, pédagogie choisie, correspondant à des diversités sociales en conflit et ou en concurrence antagonique capital/Travail, et non antagonique –hiérarchie des couches sociales exploitées mais ayant dans l'immédiat des intérêts convergents mais non « identiques »-, à des appartenances et identités diverses, leur frontières relatives et leur interpénétrations et rapports réciproques.

Cette observation met en contestation le concept et la réalité de parti unique qui ne peut être l'expression de la diversité tant que les classes et fractions classe sont en conflit.

Après, plus de classes et plus de conflit de classes, plus de partis, et plus d'idéologie dominante, mais un progrès commun de la pensée et toujours les diversités de la multitude d'observateurs, d'observations donc de visions non antagoniques.

C'est pourtant sous une forme voilée que se met en place, ici et maintenant, par l'organisation politique du gouvernement, le vrai celui des firmes multinationales et financières, une sorte de parti unique avec ses « sous-traitants politiques », auxiliaires, reléguant l'opposition à sa plus petite expression. Comble de l'inversion des intensions et de la réalité.

Mais quand on empêche l'eau de s'écouler, et que le barrage se remplit trop... il craque.

Aujourd'hui, jour de devoir civique, bonjour !

10/04/2022 06:54:21.



LE « MONDE » DE LA GLOBALISATION FINANCIERE, LE NATIONALISME ET LE FEDERALISME. ET LES ELECTIONS.

Le « monde » de la globalisation financière, entre crise économique, politique, écologique, ergologique, élections et guerre, danse une valse à deux temps entre repliement nationaliste et Europe fédérale et monde fédéral.

Il n'oublie qu'une chose, c'est que la coopération humaine du local au mondial dont le manque rend le monde humain malade, son développement malade, est incompatible avec le système d'échange dans le cycle A-M-A' qui se rompt sous l'effet du développement de l'accumulation-suraccumulation-dévalorisation du capital, fin de cycle systémique global ; crise de longue durée et non plus crise décennale.

A cette valse, c'est le passage à un autre système économique, social, culturel qui répondra en santé.

Les élections en France que nous sommes en train de vivre illustrent bien cette valse et pour qui veut ouvrir les yeux, illustre la validité du programme communiste (1) qui fait appel à une autre organisation du travail dans la prise en compte de l'homme producteur, de la personne humaine dans son développement réciproque avec la société humaine ; et sa dignité.

Bis, tris, etc. repetita : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé (2).

Tout cela est parfaitement développé, expliqué, proposé, dans la revue d'économie marxiste du PCF « Economie et Politique »

11/04/2022 06:05:48.

(1) La déclaration de Fabien Roussel du 10 avril 2022 :

https://www.fabienroussel2022.fr/d_claration_1er_tour

(2) Sur le programme de la FI et Jean-Luc Mélenchon : C'est un bon stratège de la social-démocratie qui a su rassembler sur un programme social-démocrate et ses illusions et avec une tactique médiatique et oratoire sur le vote utile. Mais un programme social-démocrate ne peut résoudre la crise économique et politique, parce qu'il ne va pas chercher les ressources de financement dans la production : quelle action sur la plus-value, quelle action sur le profit, quelles ressources pour répondre aux besoins sociaux du travail et des populations ?

Bien sur, cela n'entame pas le besoin de recherche de rassemblement de la gauche, mais d'un rassemblement de la gauche et de tout le peuple sur un programme qui réponde à la crise pour ne pas continuer à s'y enfoncer. C'est là toute l'importance de l'existence d'un parti communiste qui retrouve et trouve une grande influence. La question se pose et se révélera dans les événements à venir.

À F.B., LIER MODE DE PENSÉE, MODE DE PRODUCTION ET BATAILLE POLITIQUE

J'ai lu le dernier ouvrage de ce jeune professeur italien de physique, de renommée internationale qui enseigne à Marseille Luminy, Carlo Rovelli.

J'ai discuté dans une réunion de la section PCF avec un jeune et nouvel adhérent étudiant de Carlo Rovelli, de ses ouvrages de vulgarisation cosmologique, et de « matérialisme et empiriocriticisme » de Lénine.

Et voilà que Carlo Rovelli en discute aussi dans ce dernier ouvrage...

On retrouve dans son développement au niveau nouveau atteint par la physique du XXIème siècle, les questionnements de celle du début du XXIème siècle et des découvertes d'alors... Avancée des sciences et recul dans un retour à Bogdanov et à Mach...

Ce qui ne lève en rien à l'intérêt pour le travail scientifique de Ce Grand physicien.

Il y a un lien entre recul philosophique et crise de la société et du système.

J'en ai fait un article comme tu dois t'en douter. Une manie de ma part....

Enchaînement, dans l'air du temps, mais un air du temps qui n'est ni superficiel ni fortuit...

Après l'échec de 1905 Lénine se remet à la philosophie. Il estime qu'un mode de pensée est lié à l'état des forces productives et leur crise. Et lutter sur ce champ-là fait partie d'une lutte d'ensemble. A notre analyse économique et aux solutions économiques et les difficultés de diffusion, ne devons-nous pas faire le même lien ?

Lors de ta venue à La Ciotat, tu as parlé de règne de la nécessité et règne de la liberté, au sens que Marx les emploie. Je ne pense pas que c'était un « supplément d'âme », mais au cœur de ton intervention générale.

Il vaut mieux sembler hors sujet qu'éviter un sujet qui finalement est essentiel et peut être le fil sur lequel tirer pour dérouler la pelote...

Après les présidentielles, la question du souverainisme national et du fédéralisme européen (au lieu d'un confédéralisme), maladies concomitantes, vont s'affronter au profit du second (à l'image de Trump-Biden, Le Pen-Macron, frères ennemis), car le rapport de force dans la mondialisation capitaliste est favorable au second tout en étant aussi guerriers et destructeurs, l'un comme l'autre

Aussi mener la bataille sur la question de l'incorruptible coopération des hommes et des entités humaines constituées du local au mondial et en mouvement, doit être centrale à mon sens, et tout à fait comprise par l'opinion publique, ne serait-ce qu'à partir des prix de consommation, au-delà de fractures partisans.

Bon, on va voter Macron sans illusion folle mais avec détermination... sinon le sentiment de rassembler une opinion pour une défense des droits démocratiques bien en difficultés dans les « deux camps » et leurs ambiguïtés, plus qu'ambigües.

La question du brut et du net, sur la question salariale, est un clivage CLAIR entre nous et la nouvelle sociale-démocratie de Mélenchon. Il est relativement facile de mettre l'accent sur le net qui est une machine de guerre contre le financement de la SS, et donc contre la SS....Il faut y insister pour démontrer la nocivité de la social démocratie, et aussi qu'un débat de fond est la condition du rassemblement avec d'autres forces politiques dans le rassemblement populaire et du salariat. Et la bataille du rassemblement immédiat des législatives et pour nos candidats, les candidats du PCF dans ce rassemblement pour le moment bien aléatoire mais fortement recherché.

Esquiver tout débat de fond est un cadeau à l'adversaire... et un handicap à l'unité du parti et au rassemblement populaire.

Non ?

Amitié fraternelle.

Pierrot. 14/04/2022 07:54:46.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/04/carlo-rovelli-dans-helgoland-remet-en-selle-me-semble-t-il-l-empiriocriticisme-mach-bogdanov.html>

HYPOTHÈSE

De multiples bifurcations, aléatoires et causales se présentent dans la nature et dans l'histoire humaine. Par exemple sur le plan linguistique, on peut imaginer une bifurcation, qui conduise à l'institution d'un franglais institué, comme s'est constitué un francitan officieux au XIXème siècle dans les pays d'Oc de l'ensemble géographique français.

On sait ce que devient aujourd'hui le francitan, ce qu'il est devenu et comment une minorité linguistique, pas la minorité intellectuelle de défense de l'Oc, mais celle qui use de choses présentes dans l'état présent et le pratique par les restes d'accent et des expressions locales en perdition, par exemple.

On peut transposer le problème linguistique au problème économique et politique dont il dépend en rapports dialectiques.

On peut imaginer qu'un échec d'une mondialisation progressiste possible, de la coopération mondiale débarrassée de l'accumulation capitaliste et ses conséquences « finales » vers le haut ou vers le bas de l'histoire, provoque un retour moyenâgeux, c'est-à-dire une parcellisation, un émiettement politico-culturalo-géographique des entités humaines.

Evidemment un tel événement mondial, régressif et progressif dans la régression va à l'encontre du niveau atteint par les forces productives, savoirs, productions, formations, échanges...

Va à l'encontre mais cela n'empêche pas la possibilité de ce mouvement "à l'encontre".

La guerre mondiale de concurrence économique et militaire du capital, et son événement local en Ukraine qui en témoigne atrocement laisse planer cette hypothèse avec ce qu'elle comporte de retard de décennies dans un développement possible de l'humanité, si ce n'est pas plus, un handicap définitif à son développement et sa survie.

Le gel du capital suraccumulé et dévalorisé, comme la chute de la production dans l'Empire antique, peut être du même ordre à un niveau différent des forces productives.

Mais, direz-vous, Pie'rrot, il y a l'hypothèse optimiste et réalité d'une intervention humaine pour un autre scénario ! Certes, mais poser cette hypothèse (1), c'est aussi faire réfléchir à un autre scénario possible pour le mettre en œuvre par l'intelligence et la volonté humaine dans l'état actuel des choses, fort inquiétant mais pas désespéré.

Se laver les mains, se salir les mains, ou mettre les mains dans le cambouis pour réparer le moteur ou le changer tout simplement ? Oui, JE mets les mains dans le cambouis et respecte les autres choix. Respecter, que peut-on faire d'autre en la circonstance ... Toute comparaison mécanique écartée, au profit de la dialectique de la nature, de la société et de l'homme, de l'humanisation encore bien primitive mais pourtant déjà bien avancée et à poursuivre, dans un instinct de conservation, de survie de l'homme et de l'espèce.

Contradiction, vous avez dit contradiction, mon cher Watson ?

19/04/2022 08:36:04.

(1) J'écris beaucoup, encore et jusqu'à quand ? Choisir ce qui vous intéresse !

PÂQUES

Des enfants font la course à la recherche des œufs et s'en régaler.

C'est réjouissant et beau.

Mais ces enfants ne savent pas que leurs enfants vont voir le niveau des mers monter sous l'effet du réchauffement climatique et de l'effet de serre.

Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) le dit et le répète.

Et ce n'est pas la seule catastrophe qu'il annonce si rien n'est fait pour y remédier :

Pénurie d'eau et alimentaire, intensification des guerres de concurrence.....

Ce que ces enfants ne savent pas non plus, *c'est que la norme de développement dans le capitalisme aujourd'hui globalement financiarisé, numérisé, mondialisé, pour investir dans l'écologie, et dans l'ensemble des besoins humains, c'est la recherche du taux de profit.*

La recherche du taux de profit est incompatible avec la lutte contre le réchauffement climatique, parce que dépenser pour cette lutte réduit le taux de profit, n'est pas rentable financièrement.

APPRENDRE, apprendre apprendre disait Lénine face à la difficulté de la révolution de transformer sainement la société.

La gestion saine d'une société est le but d'une révolution sociale, pas la violence ni la désorganisation sociale.

À la désorganisation sociale actuelle du capital doit répondre une organisation faisant appel à toutes les forces et toute l'intelligence que possèdent toutes les femmes et tous les hommes sur cette terre.

A ce prix l'humanité surmontera cette nouvelle crise, après tant d'autres, mais d'une force et d'une intensité encore jamais traversées.

La coopération mondiale des êtres humains, de la personne humaine est l'avenir de l'humanité. Une mondialisation de la recherche, de la production et des échanges, du local au mondial, de la culture dans son infini et complémentaire diversité c'est l'opposé de la mondialisation capitaliste actuelle qui menace nos existences et celle des humains à venir.

C'est simple ça, non ?

18/04/2022 06:44:32.

Pour rappel, le résumé des propositions économiques de transformation saine de notre société vers une société de coopération mondiale et de paix, qu'il fut expliquer, proposer et débattre partout et surtout dans les entreprises :

L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF, par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF; par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Tout cela est parfaitement développé, expliqué, proposé, dans la revue d'économie marxiste du PCF « Economie et Politique ».

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES ET... MÉCANIQUE QUANTITE.

SCIENCES, PHILOSOPHIE ET POLITIQUE

Additif de ce jour à l'article du 4.4.22. de la page 62 « L'EMPIRIOCRITICISME DU XXIème SIECLE ».

5 questions après les présidentielles :

Carlo Rovelli * traite de « Matérialisme et empiriocriticisme » de Lénine dans ce dernier ouvrage, « Helgoland, le sens de la mécanique quantique », Flammarion, Octobre 2021. Il ne traite pas des 10 questions au conférencier, qui est un repère essentiel pour lire le Lénine * philosophique.

On retrouve dans le développement de Carlo Rovelli, au niveau nouveau atteint par la physique du XXIème siècle, les questionnements de celle du début du XXIème siècle et des découvertes d'alors...

Avancée des sciences et recul dans un retour à Bogdanov et à Mach...

Ce qui ne lève en rien à l'intérêt pour le travail scientifique de ce grand physicien qu'il m'est difficile de suivre à son niveau dans son champ de recherche propre.

Il y a un lien entre recul philosophique et crise de la société et du système.

1. Après l'échec de 1905 Lénine se remet à la philosophie. *Il estime qu'un mode de pensée (1) est lié à l'état des forces productives et leur crise.* Et lutter sur ce champ-là fait partie d'une lutte d'ensemble. A notre analyse économique et aux solutions économiques et les difficultés de diffusion, ne devons-nous pas faire le même lien ? Je parle de l'économie politique marxiste, celle que diffuse la revue « Economie et Politique » et son équipe de chercheurs se référant aux travaux de Paul Boccarda et les poursuivant.
2. Après les présidentielles, la question du *souverainisme national et du fédéralisme européen* (au lieu d'un confédéralisme), maladies concomitantes, vont s'affronter au profit du second (à l'image de Trump-Biden, Le Pen-Macron, frères ennemis), car le rapport de force dans la mondialisation capitaliste est favorable au second tout en étant aussi guerriers et destructeur, l'un comme l'autre.
3. La question du brut et du net, sur la question salariale, est un clivage CLAIR entre nous et la nouvelle sociale-démocratie de Mélenchon. Il est relativement facile de mettre l'accent sur le net qui est une machine de guerre contre le financement de la Sécurité Sociale d'Ambroise Croizat et donc contre la S.S. Il faut y insister pour démontrer la nocivité de la social-démocratie dans le contenu des luttes et des propositions de transformation sociale, et aussi qu'un *débat de fond* est

la condition du rassemblement avec d'autres forces politiques dans le rassemblement populaire et du salariat. Et la bataille du rassemblement immédiat des législatives et pour nos candidats, les candidats du PCF dans ce rassemblement pour le moment bien aléatoire mais fortement recherché, à juste titre. Question d'efficacité à venir !

4. Enfin, mener la bataille sur *la question de l'incontournable coopération des hommes et des entités humaines* constituées du local au mondial et en mouvement, doit être centrale à mon sens, et tout à fait comprise par l'opinion publique, ne serait-ce qu'à partir des prix de consommation, au-delà des fractures partisans.
5. Esquiver tout débat de fond est un cadeau à l'adversaire et une trahison à l'ami... *et un handicap pour la conscience collective* et contre le rassemblement populaire.

15/04/2022 08:06:20.

- Physicien théoricien, spécialiste de la gravité quantique et homme de progrès.
 - Lénine dont on ignore souvent les capacités d'auto-révision critique des ses analyses au fur et à mesure des événements, des besoins d'action pratique et théorique, et des transformations lentes et rapides de la société. Hélas abandonnées après sa disparition.
- (1) Logique de la non-contradiction ou dialectique ? Dialectique Hégélienne ou matérialisme dialectique ?

QUESTION ÉPISTÉMOLOGIQUE, MAIS SIMPLE QUESTION PRATIQUE SUR LA CRISE, QUESTION DESTINÉE À S'EN SORTIR ...

Je simplifie mon questionnement développé sur mon blog (mais le reste du questionnement n'est pas inutile, à mon sens)

Y a-t-il, oui ou non suraccumulation et dévalorisation du capital ?

Si oui, quel est son effet sur l'activité humaine, son processus, son devenir en santé ?

Le "reste" (non celui du questionnement, mais de la réalité, du réel total dont ferait partie, selon moi, la suraccumulation et la dévalorisation du capital) en découlerait socialement, en rapports réciproques, sans hiérarchie mais en unité et identité contradictoire, en dernière instance économique, non mécaniquement *mais aléatoirement et causalement en infinies bifurcations possibles.*

19/04/2022 15:47:28.

L'ARGENT

« ...Si les sensations, les passions, etc. de l'homme ne sont pas seulement des déterminations anthropologiques au sens [étroit], mais sont vraiment des affirmations ontologiques essentielles (naturelles) - et si elles ne s'affirment réellement que par le fait que leur objet est sensible pour elles, il est évident 1^o que le mode de leur affirmation n'est absolument pas un seul et même mode, mais qu'au contraire, la façon distincte dont elles s'affirment constitue le caractère propre de leur existence, de leur vie ; la façon dont l'objet existe pour elles constitue le caractère propre de chaque jouissance spécifique ; 2^o là où l'affirmation sensible est suppression directe de l'objet sous sa forme indépendante (manger, boire, façonnage de l'objet, etc.), c'est l'affirmation de l'objet ; 3^o dans la mesure où l'homme est humain, où donc sa sensation, etc., aussi est humaine, l'affirmation de l'objet par un autre est également sa propre jouissance ; 4^o ce n'est que par l'industrie développée, c'est-à-dire par le moyen terme de la propriété privée, que l'essence ontologique de la passion humaine atteint et sa totalité et son humanité ; la science de l'homme est donc elle-même un produit de la manifestation pratique de soi par l'homme ; 5^o le sens de la propriété privée - détachée de son aliénation - est l'existence des objets essentiels pour l'homme tant comme objets de jouissance que comme objets d'activité.

L'argent en possédant la qualité de tout acheter, en possédant la qualité de s'approprier tous les objets est donc l'objet comme possession éminente. L'universalité de sa qualité est la toute-puissance de son essence. Il passe donc pour tout-puissant... L'argent est l'entremetteur entre le besoin et l'objet, entre la vie et le moyen de subsistance de l'homme. Mais ce qui sert de moyen terme à ma vie, sert aussi de moyen terme à l'existence des autres hommes pour moi. C'est pour moi l'autre homme... »

Marx. Manuscrits de 1844.

LA GUERRE ET LA PAIX. LA FIN DE L'ACCAPAREMENT DE L'ACCUMULATION PAR UNE MINORITE DE POUVOIR.

Sous l'égide de l'ONU et sous la pression des pays et des peuples et des salariés où sévit la crise alimentaire, la guerre s'achève et la paix est rétablie, les sanctions sont abolies, les échanges des biens et les coopérations se redéveloppent. Les ouvriers, ingénieurs, techniciens et cadres, les salariés des pays développés et en voie de développement forment l'organisation de coordination des mouvements populaires et de leurs rassemblements. A la suite de cet événement se lève un mouvement populaire mondial contre l'accaparement des richesses par les grandes fortunes du monde. Les firmes multinationales et les institutions financières et monétaires subissent de contrôle des salariés et des populations. Le critère VA/CMF est imposé dans toute production et échange. Des Fonds locaux, régionaux nationaux, européens et mondiaux sont institués pour l'attribution des crédits et des investissements. L'emploi et la formation sont sécurisés. On s'achemine vers la fin de l'achat de la force de travail et vers une productivité qui libère des travaux contraints. La recherche devient systématiquement mondiale et est mise au service du développement.

L'humanité entame une nouvelle conquête de la nature et de l'univers en rapport sain avec elle, en rapports sains entre l'homme et lui-même.

L'homme producteur redevient une personne, autonome et solidaire, et affrontant le mouvement, le processus social des nécessités sociales et naturelles. Le règne de la liberté se développe. Autogestion de la personne et des entités humaines en coordination et cohérence du local au mondial devient la ressource mentale et organisationnelle de la production matérielle.

la recherche scientifique devient mondialisée, numérisée, la puissance humaine décuplée. L'équilibre-déséquilibre sain du mouvement, du « principe mouvement » produit des dépassements successifs et infinis micros et macro des contradictions. La contradiction antagonique Capital/Travail est abolie par l'abolition des classes sociales. La conscience de l'humanité sur elle-même et sur la nature, conscience de la nature sur elle-même devient la base de son développement, du développement de ses ressources matérielles et morales. Les rapports sociaux, essence de l'homme entrent en santé progressive.

Le « Principe espérance » renaît.

20/04/2022 07:23:17.

FOULE SENTIMENTALE. BESOIN D'IDEAL.

Oui, l'homme est un animal de travail, de sentiments, d'idéal.

Il est sain qu'il réagisse aux violences infligées. Cela correspond à ses besoins de survie et de développement, du travail de transformation sain de la nature pour répondre à ses besoins vitaux matériels et moraux, et aux désirs qu'engendrent les besoins. Et à la qualité nécessaire au développement.

Les violences d'aujourd'hui, et le souvenir d'hier proche et lointain lui rappelle les violences et lui fait signe sur les causes et les effets de la violence.

La Libération du nazisme, grande victoire de l'humanité a été aussi une violence. Les libérateurs de l'Est et de l'Ouest, Les morts d'Hiroshima, comme celles des bombardements et de destruction de villes entières, et de populations, a été un « prix à payer », dans les conditions d'encore préhistoire de l'humanité.

Déportés (1943, italiens des Vieux Quartiers et juif de Marseille, en exemple local vécu par la famille), génocide des juifs, bombardement nazi et bombardements alliés (3000 morts le 27 mai 1944 à Marseille, peu après la grande manifestation de femmes pour le pain et la paix, 2 tantes et un oncle décédés Boulevard National) n'ont pas trié les victimes et les libérés se sont efforcés, à juste titre, de jouir des nouvelles vies qui s'ouvraient pour eux.

Aujourd'hui, comme dirait Jaurès, « *le capitalisme porte -encore- la guerre comme la nuée porte l'orage* ». On peut très bien cibler les responsables directs de la violence, mais sans illusion si l'on en élimine pas les causes. L'ONU peut être un lieu, parmi d'autres d'un début d'initiative de paix juste, au-delà des dominations des impérialismes dominants et dominés.

Echanges et Coopération renouvelés, développés restent l'objet du développement et de la paix.

20/04/2022 10:01:17.

POURRISEMENT ET DÉPASSEMENT DE LA PROPRIÉTÉ.

Pourrissement de la Démocratie de la Violence potentielle, réelle et active ET du Despotisme utilitaire Opérationnel.

1. Avec le système marchand issu de l'échange du surproduit agricole millénaire, se développe la propriété.

En retour-relation réciproque dialectique, la propriété devient un mode de développement de la société. Il y a une double bifurcation du mode de développement dans et par la propriété.

La démocratie de la violence que pourrait symboliser le mode de développement de la Grèce antique.

Le despotisme utile, opérationnel que pourrait symboliser l'Égypte antique ou la Perse antique ; puis, après la guerre de Troie, les guerres médiques où l'individu organisé triomphe de l'organisation centralisée.

Métaphoriquement nous en sommes encore là aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de donner une chronologie à cette double bifurcation, il y a toujours des prémices à des développements, qui se construisent et se croissent de façon inégales, se croisent, s'entremêlent d'une façon aléatoire et causale.

2. Il y a, dans le développement de ces deux bifurcations, un pourrissement-croissance de la propriété.

De la plus grande propriété à la petite propriété en cascade descendante de la très grande propriété super développée à la petite propriété mimétique, quotidienne et malgré tout poïétique de la petite propriété et très petite propriété : malgré tout poïétique, car à l'image de la métaphore du lit de Platon, il n'y a pas de création et de construction sans la propriété (là au sens de qualité propre, mais la double signification à du sens, de la direction) humaine héritée de la naissance et de développement-complexification du travail, de la recherche et l'invention qu'il développe, aussi bien empirique qu'institutionnalisée dans leur imbrication à la fois permanente et chronologique

3. La démocratie de la violence, potentielle comme active, c'est le mode « occidental » de développement, le despotisme utile, le mode asiatique de développement. Il s'agit là bien sûr d'un mode caricatural de catégorisation de ma part, rien n'étant à l'état pur, l'état pur n'étant qu'une construction mentale en matière de société, l'état pur étant de l'ordre du minéral, en encore dans un état du moment de l'évolution-complexification corpusculaire de la matière.

4. Le système marchand et la propriété arrivant au bout de son développement, ses contradictions internes arrivant au bout de leur coexistence, de leur cohabitation, la démocratie de la violence comme le despotisme utilitaire sont entrés dans une phase ultime de pourrissement, un pourrissement habitant toute entité dès l'origine, de santé relative de l'origine à la fin de l'existence de cette entité.

5. Il ne s'agit pas de choisir entre deux types de pourrissements de la propriété mais de construire un dépassement du développement humain par la propriété.

Il est difficile d'imaginer un autre mode lorsqu'on vit dans un mode qui modèle une pensée individuelle et collective.

Les transformations s'effectuent dans un mouvement continu, progressif et par sauts : le continu et le discret, le temps chronologique et les quanta, l'unité et l'identité des contraires dans un même mouvement du mouvement global de la nature, de l'univers tel que nous le voyons, tel que nous y vivons.

6. Mais à la différence du minéral, l'autoconstruction sociale possède une propriété-qualité nouvelle : la conscience, de ses permises à son développement-complexification : c'est là qu'interviennent les choix humains entre nécessité et liberté, invention et possible : règne de la nécessité et règne de la liberté, le mouvement de lutte progressive humaine de domination relative du règne de la liberté sur le règne de la nécessité.

7. Volonté divine et volonté humaine, les mythes absorbés par la religion sont présents dans les représentations modernes qui se veulent exemptes de métaphysique car le règne de la propriété reste présent en rapport commun. Et le règne du communisme, dépassement du règne de la propriété individuelle dans et par le règne de l'usage, a été imaginé mentalement avec la mentalité du règne de la propriété.

La construction du règne de l'usage va de pair avec des capacités productives permettant l'abolition de l'usage de soi par l'autre et d'un règne d'usage de soi par soi dans l'utilité et l'efficacité matérielle et orale commune, l'autonomie de la personne et des entités humaines dans la nécessité sociale collective.

8. Ce n'est pas en s'arc-boutant sur la propriété que la classe dominante, ultra minoritaire des possesseurs-décideurs du mouvement du capital concentré, mondialisé, et ses concurrences guerrières, permettra un développement du mouvement vers le dépassement des deux bifurcations de développement pourrissantes.

Ce n'est pas non plus en attendant que ce pourrissement s'achève tout seul que peut se construire son dépassement. La volonté, l'invention sociale humaine, l'ensemble infini et divers des activités qui contribuent à la volonté et à l'invention sont aux croisées des chemins.

9. Marx depuis 1844 a posé les jalons de cette réflexion. Ce n'est pas parce que ces Manuscrits ne développent pas une analyse mûrie du système de production et d'échange, qu'ils ne contiennent pas la proposition élaborée d'une nouvelle bifurcation-dépassement de l'état présent et de l'obsolescence du développement par la propriété.

D'ailleurs, à travers l'analyse de la suraccumulation-dévalorisation capital, le mûrissement de la connaissance et de l'expérience du système se poursuit.

Mais il ne faut pas abandonner pour cela la réflexion critique-construction du dépassement du développement par la propriété et l'acte de transformation qui passe par la revendication sur les besoins, sur les désirs que les besoins engendrent, et leur évolution-complexification dans leur mouvement d'évolution complexification général. Mouvement dont l'intelligence peut permettre le processus continu et discret, ou pas.

10. Intelligemment, nous avons compris que le dépassement de la propriété est une nouvelle propriété (possession) de propriété (qualité) nouvelle, Affirmation de la propriété en tant qu'Appropriation saine de la nature par l'homme, l'évolution-complexification de l'appropriation de la nature par l'homme, vivable, viable, collective mais non collectiviste; collectiviste à l'image des échecs d'un communisme qui dans une situation arriérée des forces productives ne pouvait qu'être grossier et transition nécessaire et momentanée et finalement momentanément ratée d'un état à un autre; jusqu'à la conquête d'expérience opérationnelle, matériellement, moralement, sentimentalement en unité des fonctions humaines organico-sociales.

11. L'expérience n'est pas un crime mais en engendre.

21/04/2022 06:34:15.

LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno)

Le pourquoi, je le laisse à une espèce à venir ou passée, peut-être issue de la nôtre et d'autres.

Je le laisse à une espèce à venir sortie et issue des limites de la Terre

et du système solaire

Non pas dans ces grossières machines mécaniques et ces fusées

Mais dans, par la communication du calculateur quantique

L'infiniment petit embrasse l'infiniment grand et l'étreint.

Le comment c'est peut-être le mouvement qui forme la chose

Et la forme de la chose.

Et la propriété de la chose

Et d'autres propriétés autres à l'extérieur de la chose

Et l'unité paradoxale du quantique-discret et du continu

Qui explique l'unité et l'identité des forces contraires

Dans le mouvement.

Le mouvement nous initie...

La limite de la vitesse de la lumière peut être la limite d'une double rotation

Qui donne une forme à la chose

et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés...

Le disque tourne sur lui-même

Au centre la vitesse zéro

Et à la périphérie celle de la lumière
Et le disque tourne aussi en double rotation qui limite sa forme et lui donne sa forme...
Toutes les limites périphériques.
Toutes ses limites à la vitesse de la lumière

et à l'extérieur de la chose d'autres qualités-propriétés.

Les propriétés matérielles de la forme donnent aussi à l'imagination sa forme !
Sa forme.
Les propriétés de notre univers
Sont aussi dans celles de notre cerveau électriques et chimiques et relatives et quantiques.

L'imagination est le grand vaisseau de la science
La science est la réponse aux besoins
à la survie
aux désirs issus du besoin

Le mouvement d'évolution-transformation-complexification
Donne la forme...

Les formes des mouvements dans la forme des mouvements du mouvement.

L'unité concrète-matérielle du quantique et du continu est corrigée volontairement mentalement
par et lorsque le cerveau de la société et le nôtre n'arrive pas à la concevoir dans son ensemble-unité...
Alors le cerveau corrige ses erreurs par des erreurs nouvelles
qui permettent de vivre
de répondre aux besoins vitaux

Le Simple et le Complexe
Ne me demandez pas de ne pas faire les deux
Et le quotidien
Et le mimétique et le poétique

Pour répondre à des problèmes simples
Politiques
Economiques
Ecologiques
Ergologiques

Il faut lever la bride à l'imagination
Et la laisser sortir et revenir sans cesse de et à sa niche
Et trouver à manger

Le travail est l'enfant de l'imagination
et produit les nourritures
L'imagination construit mentalement le travail
Et se le prescrit à elle-même
Transforme la nature en nourriture
Nourriture tangible et intangible
Dicible et indicible.

22 avril 2022.

QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?

Que dire, brièvement, à l'issue de ces élections présidentielles et à l'approche des législatives et du Premier mai ?

1. Il y a d'abord la déclaration de Fabien Roussel, secrétaire national du Parti Communiste Français, candidat dans ces élections, et à prendre profondément en considération pour nos actes et jours à venir.

2. Il y a aussi à considérer l'état du pays et du monde.

Le système économique, politique est social est dans une crise qui s'aggrave sans cesse.

Les bases de son fonctionnement, le cycle de l'argent-capital pour produire, échanger, consommer les biens qui nous sont nécessaires est profondément en difficulté de renouvellement et de santé.

3. Au-delà de l'amplification des mécontentements et des protestations, on peut constater que pour le moment, le peuple français et les peuples dans le monde sont encore loin des solutions susceptibles d'apporter remède à cette crise.

4. on dit souvent à juste titre que dans la pire des difficultés on peut être proche d'en sortir parce que ce sont les difficultés elles-mêmes qui peuvent pousser aux solutions de guérison et de construction de nouveau en santé.

5. *Le rassemblement, son efficacité et le contenu du rassemblement sont indissolubles. Pas de solution sans rassemblement et pas de rassemblement sans solution.*

6. Ce qui a constitué la base du programme des « Jours heureux » défendu dans ces élections reste l'essentiel : c'est la voie pour dépasser cette crise et les protestations stériles et les voies sans issue.

7. Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, quelle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique ».

8. La première des questions à poser, pour la Sécurité Sociale, les salaires, les pensions, c'est celle du financement. Il repose sur la production et la création de valeurs par l'activité économique. Il faut sans cesse se rappeler que c'est dans la production des valeurs, et les cotisations salariées et patronales que repose le financement de la Sécurité Sociale et non sur l'impôt qui est lui-même tributaire de la production. Pas de consommation sans production. Les nationalisations et la démocratisation de la Libération (bien loin dans la pensée des nouvelles générations et pourtant si proche historiquement) ont privé le capital d'une part de la course au profit, ce qui a permis les 30 Glorieuses et leur prospérité. La financiarisation a rogné petit à petit cette organisation de la production et des échanges. Et la course au taux de profit va à l'encontre de la lutte climatique et écologique, comme à l'encontre des besoins sociaux.

9. Répondre à la crise c'est revenir à ces principes et aller plus loin. Ce n'est pas qu'une formule et un dogme : aller plus loin c'est répondre à la réalité du monde d'aujourd'hui, de la réalité d'aujourd'hui des moyens de production dont dépend la vie des humains.

25/04/2022 05:42:49.

IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL

L'idéologie dominante est celle de l'économie dominante et de la classe dominante. C'est à dire ici, ici et maintenant et dans le monde, les possesseurs du capital concentré, mondialisé, numérisé, financiarisé et de son mouvement, possesseurs conjoints et en concurrence économique et guerrière. Elémentaire mais à rappeler et re-rappeler...

La fortune personnelle du patron de Tesla, 240 MM, son « offre de rachat » de Twitter de 40 MM, son ambition dans les avancées de pointe de l'humanité comme la « conquête spatiale » et la

« communication » immédiate mondialisée, nous donnent un exemple parmi d'autres tout aussi terrifiants de l'état du monde.

Les Constitutions ont été orientées, ici particulièrement depuis le gaullisme-pompidolisme, par cette classe dominante des firmes multinationales, de la finance et de ses institutions ; elles ont été orientées particulièrement sur le plan politique, les Constitutions faisant en sorte que l'idéologie dominante soit dominante et la seule représentée, et que les opinions minoritaires propositionnelles, et pas seulement contestataires, disparaissent. Ce n'est pas complètement le cas, mais ça peut le devenir...

C'est le cas de ce danger en France, dans l'impossibilité d'être représenté dans les institutions représentatives, sinon par l'opinion politique populaire dominée dominante en osmose contradictoire ; antagonique et stérilisante, avec l'idéologue dominante. Ainsi classe dominante et classe dominée se trouvent sous les fourches caudines de la même représentation, de la même aliénation commune, vécues évidemment différemment par le Travail que par le Capital, d'où l'immense mécontentement qui favorise le dégagisme comme le souverainisme et l'anticommunisme.

Un des ressorts de cette maladie de la démocratie, c'est l'impossibilité pour un « petit parti de transformation sociale », d'exister politiquement sans alliance, c'est-à-dire sans soumission relative aux partis de l'idéologie dominante. La barre de 12.5 % des inscrits, c'est-à-dire des 25% lorsqu'il y a 50% d'abstention aux législatives donne une idée de ce qu'il faut pour être représenté en proposant seul une politique de transformation sociale en santé. Idem, pour la présidentielle, institution antidémocratique s'il en est qui laisse le choix entre deux personnages, qui ne peuvent par principe être issus de l'idéologie dominée.

En choisissant le vote Mélenchon, les électeurs contestataires ont grandement privé sans le savoir, le seul parti et le seul programme de sortie de crise d'être représenté sinon sous une alliance avec un programme social-démocrate ripoliné, reconstitué en pire par ce dernier. Dure contradiction et disparition d'une expression propre programmée.

IL FAUT DONC ESSAYER D'EXISTER DANS CES CONDITIONS. Y COMPRIS DANS LES ALLIANCES.

Cependant pas dans l'abandon de la résistance de classe. Exister au niveau de 2% (rappel anecdotique) ce qui n'est pas rien dans le contexte, il est possible de le faire sans faire de concession à l'explication nécessaire et incontournable-lutte de classe sur la domination du capital, sa politique de domination du monde, y compris sur la question de la guerre d'Ukraine, et d'autres événements, ce qui rend les choses plus claires sur cette domination, quelles que soient les erreurs ou pas de l'oligarchie russe et de cette nation acculée à mal se défendre ou pas dans cette domination. Contradiction gravement handicapante pour le processus humain, contradiction NATION-CLASSE-MONDE. Certains ont fait cette critique nécessaire, il me semble dans la commission économique du PCF.

Une expression libre, critique de la domination, critique minoritaire mais vivante et existante ça se prépare pendant des décennies, ce qui n'a pas été fait me semble-t-il dans toute une longue période après l'abandon statutaire de référence au marxisme pour s'ouvrir, ouverture qui a eu des effets contraires à celui recherché.

Les analyses comme celles secteur économique du PCF et les propositions de solutions qui en découlent sont et restent un des rares éléments au monde tentant de répondre à une crise économique, des subsistances matérielles, culturelles et morales, qui menace d'effondrement la société humaine. Dans les pays en voie de dépassement de la domination du capital mondial concentré, mais soumis au système économique mondial se trouve un écho à ces propositions et les mettent partiellement en œuvre, dans les contradictions sociales qu'ils vivent, le mort saisissant le vif.

Car la société humaine, sous la dictature de l'argent-capital, de la course et la guerre au taux de profit, de l'accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital, est menacée d'effondrement économique et de destruction de guerre mondiale conjointe, tout autant que de crise climatique et sanitaire.

A l'instar de l'Empire Romain d'occident et de son entrée en Moyen Age, à ceci près que le XXIème siècle a des moyens infiniment plus grands de se détruire que le IVème siècle.

Cela je l'exprime dans ce blog et en réunion, assez modestement je crois, depuis des années. Ce n'est pas l'idéologie dominante qui donnera la parole à ceux qui l'expriment et qui sont un certain nombre, mais finalement un nombre infime dans les 7 MM d'humains. Car il faut vivre au quotidien et c'est la force contradictoire et c'est à la fois le handicap des humains quel que soit le système et le processus dans

lequel ils vivent. La question est, au-delà de la survie, celle de l'évolution-transformation-complexification sans laquelle il n'y a pas de processus d'existence.

Si les partis et syndicats et associations se réclamant d'une transformation sociale en santé ne le font pas, se réclamer de cette expression pour l'action, personne ne le fera, dans la lutte contre cet effondrement POUR une RENAISSANCE possible dans une libération progressive et radicale du cycle Argent-Marchandise-Argent' n'assurant plus le développement humain mais le mettant en danger.

Tout ça est bien mal dit : c'est tout ce que je peux faire.

La bataille sociale collective est continue et continuera !

26/04/2022 06:02:39.

DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.

L'ergologie et une chose merveilleuse. J'ai pris contact avec ses prolégomènes dans la thèse d'Yves Schwartz publié aux Editions sociales en 1988.

J'ai essayé d'en suivre le déroulement historique et d'en comprendre les développements, avant tout pour des raisons et motivations syndicales et politiques (1).

Cependant, l'efficacité de la connaissance des concepts ergologiques tient à la période historique dans laquelle on y fait référence pour agir en santé.

Ce qui caractérise notre période historique est l'état sénile du mode de développement, et dans cette sénilité, l'apparition d'une galopante baisse tendancielle du taux de profit -non de la masse- et d'une exponentielle accumulation-suraccumulation-devalorisation du capital dont les limites sont la transformation qualitative sociale ou l'effondrement social.

L'ergologie ne peut faire l'économie de ce savoir. Sinon il rend caduques ses propres compétences.

La connaissance de l'économie, de sa réalité ici et maintenant, dans le monde, implique la recherche des remèdes économiques à cette sénilité-obsolésence du système économique et social, sa culture et ses contradictions antagoniques.

Je plaide pour les remèdes, prescrits par hypothèse par les économistes communistes, les travaux de Paul Boccara et leur suite actuelle.

On a le droit de les contester, à condition de les connaître. Donc échanger sur la question...

Apprendre, apprendre, apprendre s'applique pour l'ergologie, comme pour toute recherche fondamentale et appliquée, et en dernière instance, pour l'économie politique, et la critique de l'économie politique orthodoxe et unilatérale dominante.

A MON SENS, la rencontre des « savoirs » ergologiques et économiques est incontournable dans toute tentative de construction d'une santé sociale, et dans ce « cadre » d'une action humaine consciente sur le processus d'évolution-complexification de l'homme et sa société, condition de sa vie, du mouvement matériel que constitue sa vie.

Il y a sans doute une origine dans la divergence de sentier et de route dans notre période historique : c'est une conception-addition-complémentarité du continu et du discret (continu et quantum) OU une conception d'unité et d'identité du continu et du discret : ce qui ne peut pas ne pas avoir de conséquences sur notre conception des rapports entre micro et macro, sur notre conception de l'histoire.

Il ne s'agit pas de guerre de conception, mais d'usage des porosités de frontières de pensée pour dépasser les handicaps communs.

En cela il y a aussi une réponse aux attaques officielles subies par l'ergologie. Car il s'agit bien, pour moi, d'une attaque venue du système, plus que des personnes.

26/04/2022 09:14:06.

(1) Chacun a son accès particulier : Je suis aujourd'hui retraité d'un EMPLOI classé dans la nomenclature « non-qualifié ».

TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.

AGIR Pour une trêve dans la guerre, dans les guerres, et un redéveloppement des coopérations mondiales.

1. « Tous les voyants sont au rouge », voilà ce que doit dire un parti révolutionnaire.

Un parti révolutionnaire, c'est-à-dire un parti de transformation du système économique et social en crise définitive (1).

Voyant au rouge sur l'extension de la guerre armée.

Voyant au rouge sur l'extension de la guerre économique.

Voyant au rouge d'une guerre mondiale.

Voyant au rouge sur la menace en cours de développement des pénuries énergétiques, alimentaires, des matières premières d'alimentation de l'activité industrielle....

Voyant au rouge du retour à la production de CO2 et d'accélération de la crise climatique, la montée des mers, les pénuries, les crises sanitaires et les inégalités explosantes et explosives.

Voyant au rouge sur la coopération de recherche fondamentale et appliquée nécessaire à l'activité humaine. Entre autres, parmi les innombrables recherche, celles d'ITER ou la station spatiale internationale, symboles d'une coopération internationale, malgré le poids du profit qui pèse aujourd'hui sur elles.

Voyant au rouge sur les outils de communication des humains entre eux.

Voyant au rouge sur la désorganisation généralisée de la cohérence des relation économiques, sociales, humaines et d'effondrement de la cohérence de l'économie mondialisée, de l'interdépendance incontournable des peuples et des hommes entre eux ; effondrement pouvant signer l'arrêt brutal du développement humain et sa survie.

Voyant au rouge de l'exploitation de la force de travail de l'achat-vente de la force de travail, de l'usage de soi à sens unique par l'autre, de l'aliénation humaine de ses produits et des gestes de production de ses produits.

Voyant au rouge des conditions saines pouvant permettre le travail producteur de biens nécessaires à l'humanité et l'activité humaine définie ergologiquement.

2. L'urgence est de créer un mouvement populaire exigeant des rencontres et négociation mondiales d'arrêt de la guerre et de négociations de coopération mondiale. Il n'y pas d'autre issue à la poursuite de développement-transformation-complexification nécessaire au processus de l'humanité que de telles négociations dont le but est de déconnecter les nations et les grandes zones mondiales de développement de leur dépendance aux décisions du capital dominant, celui des USA en crise dans la crise généralisée du capital et qui tente de se sauver par une mortelle fuite en avant, mortelle pour toute l'humanité.

3. Une trêve dans la guerre militaire ET ECONOMIQUE c'est du temps pour mettre en avant les solutions à la crsie généralisée du système sénile et mourant, qui nous entraîne dans sa mort.

Pour mettre en avant les solutions susceptibles de dépasser sa crise majeure qui en dernière instance impacte toutes les activités humaines les plus diverses et innombrables, LA CRISE DE SURACCUMULATION-DEVALORISATION DU CAPITAL durable, signe et réalité de fin de partie du capitalisme.

4. Je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économiste communistes :

Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique » (2)

5. Assez des menaces et domination humaine des USA sur le monde, des menaces sur l'ONU et ses représentants. ET Négociation du pouvoir et de l'oligarchie capitaliste russe dans une négociation générale de paix tenant compte de ses intérêts nationaux (3). Trêve pour une renaissance de la coopération mondiale, seule issue à l'existence, la survie et le développement humain.

27/04/2022 07:38:56.

(1) Transformation démocratique : autogestionnaire de la personne humaine et des entités humaines et de leur cohérence dans l'organisation locale et mondiale de sa survie et son développement.

(2) <https://www.economie-et-politique.org/>

(3) Intérêts nationaux généralisés en contradiction avec un développement mondial qu'ils entravent par leur sénilité et obsolescence historique. La démocratisation de la mondialisation c'est ce dépassement de cette réalité, en partant paradoxalement de cette réalité nationale pour développer les diversités humaines de développement dans le développement général et les inégalités de développement qualitativement fertiles si elles sont des différences de développement et non des dominations de développement. Développement des surfaces de contacts entre entités humaines grandes et petites. Développement-coopération des anciennes entités développées (Amérique, Europe « occidentale » etc. avec les zones de libération des anciennes dominations et d'émergences et de développement avancé et de régulation nationale et mondiale comme et de la Chine.

TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Lorsque depuis des années la première puissance économique et militaire c'est reconvertie au gaz de schiste, voilà ce que nous dit le retard pris par l'humanité dans son processus de développement-complexification social nécessaire à sa survie.

L'exemple vaut pour la question de l'énergie, dont la croissance et la qualité (le type de production) est une question majeure d'existence humaine), comme il vaut pour toute autre question, alimentaire, industrielle, économique, politique, culturelle et morale.

C'est dans l'état du travail et de l'homme producteur, de la personne dans le système productif que se manifeste prioritairement la crise du système et sa manifestation en dernière instance : la suraccumulation-dévalorisation capital.

Nous avons dit que tous les voyants sont au rouge. Nous ne re-répèterons pas.

Si le rapport des forces en faveur de l'homme producteur, des salariés devait permettre la mise en œuvre de mesures préconisées par les économistes communistes (1), la part de la création d'emploi en direction de Recherche et Développement -R&D- (d'une façon souple, sans frontières rigides mécaniquement choisies entre activités) devrait être une de priorités.

De même, dans l'état de retard et de délabrement mondial des services publics-publics, la part du salaire différé s'y consacrant devrait augmenter proportionnellement de façon plus importante. Croissance du salaire direct et salaire différé vont de pair, leur qualité et leur usage en échappant à la loi du taux de profit (P/C) et usant de la croissance technique et organisationnelle de la productivité qui rend possible cette croissance des S.P, de R&D dans la croissance générale quantitative et qualitative de l'humanité, « conscience et développement de la conscience de la nature sur elle-même » (2).

La question de la retraite et de la croissance du temps libre, du temps hors production stricto sensu, et de participation libre à l'activité sociale dans l'activité individuelle (toute activité est individuelle, dans la nécessité, la liberté, la coopération et la cohérence sociales -dépendance et autonomie de la personne dans le développement commun), cette question de la retraite, est un moyen de développement général de l'humanité et non une charge.

Recherche et développement, pour la poursuite du processus d'humanisation et contre la guerre induite par le système et son moteur sénile, le taux de profit dans le cycle A-M-A' du capital, sang en voie de pourrissement du renouvellement commun du système et de la société.... !

28/04/2022 05:48:03.

(1) Rappel permanent des mesures, je ne fais que rappeler brièvement ici les propositions des économistes communistes : Dans les batailles immédiates comme dans celles à venir, on ne peut sauter à pied joint en criant que la société est en panne, qu'elle souffre, en particulier la part de la société qui ne connaît pas le relatif confort des couches moyennes qui entrent elles-mêmes en crise : encore faut-il que luttes et solutions, aillent de pair. Résumons-les en quelques mots, difficiles mais fondamentaux : L'étape actuelle pour un gouvernement humain en santé passe, ici et maintenant, par La SEF (Sécurité d'Emploi et de Formation), par le critère de gestion des entreprises que nous proposons : VA/CMF (Valeur Ajoutée/Capital Matériel et Financier); par des droits du travail dans les décisions économiques locales et générales, par une production monétaire pour les échanges et non pour les profits du capital, par des DTS (Droits de Tirage Spéciaux du Fond Monétaire International) au niveau international comme

monnaie commune. Ce que nous voulons, ce ne sont pas seulement des revenus pour tous, c'est produire pour tous et permettre ces revenus, c'est-à-dire l'accès aux biens nécessaires à la vie humaine et son développement en santé.

Pour plus d'approfondissement de ces questions je vous renvoie à la revue « Economie et Politique »

(2) Marx, « Manuscrit de 1844 ».

(3) Dans la course à la Paix, à la Coopération Mondiale mises à mal, sauvons ITER et la station Spatiale Internationale, symboles d'une possible paix et coopération mondiale concrète et tangible.

LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

L'histoire de l'homme, de l'humanité, de l'humanisation, c'est l'histoire de la mondialisation.

C'est l'histoire de la mondialisation et l'histoire de la transformation de la nature par le travail pour subvenir aux besoins vitaux et leur évolution-complexification-transformation humaine qualitative continue et discrète, micro et macro.

L'histoire de l'homme c'est l'histoire de la mondialisation, de la sortie de l'état horde préhumaine, jusqu'à l'humanisation continue et les « stades » atteints, de la société marchande aujourd'hui du capitalisme mondialisée, monopoliste, informationnellement numérisée, globalement financiarisée, et ses contradictions antagoniques Capital/Travail au paroxysme ; au paroxysme de la contradiction mais aussi de son étouffement relatif (et provisoire ?) par la puissance du capital lui-même et de ses moyens d'action objectifs et subjectifs.

L'histoire de la mondialisation c'est l'histoire du clan de chasseurs-cueilleurs à l'histoire de l'agriculture et de l'élevage, l'histoire de la cité, l'histoire des royaumes, l'histoire des nations et les permises actuels d'une gouvernance mondiale à la fois dans la dépendance de tous à tous et l'autonomie de tous à tous, des entités locales à l'entité mondiale, les diversités infinies, les coopérations et autogestions, les cohérences relatives incontournables, nécessaires.

La crise du système de développement par accumulation capitaliste, d'échange dans le cycle A-M-A' et la vente-achat de la force de travail qui le permet, se concrétise dans la suraccumulation-dévalorisation durable du capital, hors crises décennales dépassées ; bloquant progressivement le cycle de production-échange-distribution-consommation nécessaire à la vie.

Je ne rappelle pas ici l'analyse et la critique marxiste de l'économie politique par Paul Boccara et des économistes communistes du PCF, au cœur de la pensée de transformation viable économique, sociale, culturelle, civilisationnelle.

La crise du capital amène les politiques et politiciens du capital, l'immense majorité du gouvernement des entités humaines et du monde, à replier ces entités sur elles-mêmes, pour garantir un taux de profit dans la guerre-concurrence à la course à ce taux de profit dans les entités constituées, féodalises, et rigidifiées et le capital concentré dominant et suzerain à la tête du corps social global.

La « démondialisation » c'est l'exacerbation des concurrences, de la guerre économique et militaire. Une marche au communisme dont les prémisses existent dans la crise générale du capitalisme, est mise en danger par la pandémie et la guerre, leurs causes et leurs effets

La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.

Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière

peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.

Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et léthal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humain. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.

Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.

La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.

30/04/2022 08:47:50.

ESPERANCE ET DESESPERANCE. Unité et identité des contraires...

1. Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Comme dans toutes forces contraires, il y a identité et unité des forces contraires, qu'elles soient « physiques » ou « intangibles », « mentales, intellectuelle » ou « manuelles ». Les forces contraires tiennent leur identité et leur unité de celle du mouvement particulier auxquelles elles appartiennent et du mouvement général dont le mouvement particulier fait partie.

Les forces contraires habitent tout mouvement, de quel « ordre », de quelle « catégorie » qu'il soit.

Elles habitent le subjectif comme l'objectif, l'unité de l'objectif et du subjectif, identité de la vie pensante, de l'individu de la vie pensante dans son rapport d'unité de l'autonomie et de la dépendance sociale de la vie pensante, dans son rapport de liberté et de nécessité « naturelle » et « sociale », dans son rapport de mouvement-transformation-évolution-complexification du rapport de liberté/nécessité : règne de la nécessité et règne de la liberté massacrés par le religieux, quel que soit le génie d'un Augustin. Un paysan romain libre consacré à la production de sa terre en savait plus que lui, mais ne pouvait rien en dire. Les révoltes paysannes décrites par Salvien de Marseille, leur triple issue dont la seule effective était le départ chez « les barbares », ne pouvaient exister sans ce profond savoir « non-savant ». Cela donne une idée des dégâts des hiérarchies sociales, qu'elles soient institutionnelles ou « naturelles », évidentes, apparentes ou voilées

L'apaisement de l'Espoir/Désespoir, l'indifférence c'est la mort concrète, et il en est de même pour le salarié du Capitalisme Monopoliste Mondialisé numériquement Informatisé globalement Financiarisé comme pour le paysan romain. La vie et de la mort de la société dépendent de l'activité et du travail producteur au centre qui dépendent eux-mêmes du Processus Espérance, de l'horizon social, de la « motivation » qu'ils contiennent, de sa quantité et de sa qualité. La mort concrète d'individu producteur c'est celle de la société, et elle peut prendre l'apparence de la vie, dans un appesantissement-rigidification-excroissance des normes, alors que la vie s'en va petit à petit et finalement brutalement.

2. Tout est en rapport dialectique, la conscience humaine dans son mouvement de transformation-évolution-complexification a besoin d'intégrer cette réalité dans son rapport pensée-action et leur unité.

Il n'y a pas de désespoir sans espoir. Leur unité constitue un mouvement mental en rapport avec les besoins de l'individu dans ceux de la société, leur autonomie-dépendance.

Il n'y a pas de mouvement humain sans le mouvement mental Espérance/Désespérance issu et lié aux besoins, au désirs issus de besoins, et les actes de satisfaction des besoins et l'aiguillon d'insatisfaction des besoins.

L'absence d'Espoir/Désespoir, c'est l'Indifférence qui ne peut être totale et dont l'accomplissement est la mort, et pas seulement le détachement des Besoins, lesquels restent latents dans toute vie pensante, quel que soient leur état, tant qu'elle existe.

3. Secouer la torpeur des normes et des valeurs tient au rapprochement des normes et des valeurs au mode de production et d'échange, sa santé relative (la santé et toujours relative) ou sa maladie absolue : l'approche de la mort.

« *Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent* » disait Hugo : une façon simple de résumer tout ça. Il avait quelque chose du travailleur dans sa constitution intellectuelle ; Malgré ses limites d'homme de droite se convertissant sentimentalement sous l'effet des malheurs sociaux collectifs.

4. La capacité des dirigeants du capital, massivement aux pouvoirs, leur pouvoir technique massivement imposant-dominant contient la capacité de mort, et celle du mouvement de l'espérance-désespérance.

La croissance de l'espérance dans ce rapport est de l'ordre de la survie et des tâches militantes comme de toute tâche. Mais cette croissance ne peut se développer sans le savoir de l'état de la société, du mode de production-échange et de la suraccumulation-dévalorisation du capital et de son effet ralentissant-bloquant du cycle de renouvellement social dans la société dépendante de ce système.

Leurs échecs tiennent à la négation des contradictions du système. Et leurs échecs sans cesse répétés dans un contexte de fin de système qu'ils soutiennent à bout de bras financiers, est l'échec de toute la société et de tous les individus sociaux. Le principe espérance en est gravement affecté.

5. Seule l'absence d'une mentalité hiérarchique comme celle de Ernst Bloch (Adorno dixit), pouvait produire l'ouvrage « Principe Espérance » (ça c'est moi qui le dit).

Dixi et salvavi animam meam – ça c'est Marx qui le dit en fin de critique du programme de Gotha.

01/05/2022 06:49:02.

ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)

Il n'existe aucun langage universel.

Tous s'apprennent, dès l'enfance ou dans d'autres moments de la vie, sur la « base » des acquis langagiers originels.

Il n'existe aucun langage universel, pas plus le langage articulé, que le langage musical, pictural, corporel, etc., scientifique particulier et de recherche particulière et scientifique « en général ».

Pour se faire comprendre il faut employer le langage du milieu auquel on s'adresse. Pour se faire comprendre d'un milieu particulier sur un sujet issu d'un autre milieu, il faut trouver un langage hybride, un langage commun, une sorte de « créole » des deux champs ou multiples champs en question.

On sait que les langages créoles sont à la fois peu utilisés en pourcentage dans le monde et très utilisés dans le sens que tout langage a quelque chose de créole.

Mon souci, aujourd'hui par rapport à *l'état du monde* c'est d'utiliser le langage de l'autre, qui peut être un langage relativement commun entre l'autre et soi. Souvent cet échange peut à la fois permettre d'avancer sur un sentier, rarement sur une autoroute et-mais souvent d'arrêter en chemin.

Mon « créole » utilisé depuis des décennies, maintenant (consciemment, ce qui n'était pas toujours de cas), est fait d'économie et d'ergologie, champs particuliers et frontières de contact étendues.

Malheureusement ce qui pénètre en ergologie du champ économique, en général, mais il ne faut pas généraliser, c'est une vision comptable et orthodoxe de l'économie. L'économie a besoin de traduire un mouvement général de la production et des échanges. Les mouvements particuliers tel le mouvement comptable ne peut être isolé du mouvement général sous peine d'en voiler la représentation la plus proche possible de la réalité.

Et pour parler le langage ergologique, à mon sens, les micro dénormalisation-renormalisation ne peuvent produire à elles seules la dénormalisation-renormalisation du système économique et politique dominant, son mouvement objectif et subjectif dans son unité. Le continu micro et macro ne peut se passer du discret micro et macro, ils vont ensemble, pas obligatoirement du même pas, mais ensemble. Croire le contraire est à mon sens de l'ordre de l'ergomanagement orthodoxe dominant. C'est à mon sens une erreur qui rejoint celle de l'économie grossière qui pense qu'en jouant seulement

sur un rapport de force entre plus-value et salaire, la dénormalisation-renormalisation en santé du système peut se produire automatiquement. Encore aujourd'hui, c'est la croyance majoritaire des syndicats et des salariés et leur lien objectif et subjectif, « alimentaire et idéal ». Sinon, nous ne serions pas dans la crise et la confusion mentale qu'elle induit, tout en demandant solutions. Luttés ouvrières et salariales ou pas, le système ne peut se renouveler automatiquement.

Pour renouveler un système, depuis que la société antique marchande existe, tout s'est renouvelé à partir de gestion échappant aux normes physique et idéologique antécédentes, en particulier la grande et longue transformation de l'esclavage à la féodalité avec l'appoint de la culture germanique extérieure de non propriété individuelle de la terre, dont la synthèse a donné ce que l'on sait : de la féodalité à notre temps, le CMMnlgF (1) en passant par les prolégomènes théoriques savants (entre autres monastiques dans leurs contradictions) et prémices économiques de la Renaissance vers le capital à sa maturité.

La lutte entre salaire et plus-value ne peut suffire pour sortir de ce que tout le monde reconnaît aujourd'hui dans la crise : la financiarisation et la suraccumulation-dévalorisation du capital, et ses causes-effets sur le cycle de renouvellement de production et d'échange capitaliste, le rendant caduc, inopérant à plus ou moins long terme. On peut d'ailleurs penser à court terme à l'échelle d'une génération.

Il ne suffit pas de citer la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital. Il faut observer et comprendre comment cela se produit, se déroule, comment cela est induit, qu'est-ce que cela induit non mécaniquement, mais causalement.

La lutte « salaire/plus-value » est une contradiction non antagonique qui se déroule DANS une contradiction antagonique, celle entre le cycle d'accumulation du capital et le cycle de la production-échange-distribution-consommation, sa transformation évolution-complexification « naturelle ». La suraccumulation est accélérée par l'accélération même de la révolution scientifique et technique (2) qui réclame sans cesse plus de capital dans le rapport du critère P/C, critère mondial des entreprises et du système global.

Je ne vais pas reprendre ici mes quelques 5000 pages d'écrits depuis 2003, pleines d'erreurs mais aussi de réflexions qui m'emmène jusqu'à ce point.

Une vision comptable de l'économie, celle de Renato Di Ruzza par exemple, il me semble, qui fait d'autre part beaucoup et bien et certainement pour l'ergologie, est pour moi de l'ordre de la croyance à une terre « che non si muove », et j'en demande pardon à tout un chacun qui peut s'en scandaliser.

Il en est de même de l'acharnement de Pierre Bachman dans sa volonté de couper la question de l'emploi et de la sécurité d'emploi et de formation de la question de l'analyse ergologique du travail et de l'activité humaine.

Ceci n'est que des prolégomènes à des échanges socratiques possibles apaisés (3) dans un monde affolé.

Le chemin commun à accomplir pour sortir d'une crise létale économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturelle (la grande confusion menace), passe par des approches communes et un langage relativement commun. Un langage relativement commun qui s'extrait du syncrétisme, du structuralisme, des frontières artificiellement étanches.

Il est dit ici à la fois peu et beaucoup. Peu car ce n'est que le bout de laine qui sort de la pelote et que chacun hésite à tirer de peur de conséquences inattendues.

02/05/2022 08:12:31.

(1) voir articles précédents ou citation de « Travail, ergologie et politique, Yves Schwartz, 2021.

(2) Accélération de la révolution scientifique et technique que le capital suscite et qu'il handicape dans le même temps.

(3) Non pour les phagocytiser comme cela se pratique souvent, en mode politicienne ou religieuse entre autres, mais pour se comprendre.

LETTRE A X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.

Je poursuis la réflexion avec toi.

C'est quoi le travail commun ergologique dont je parle et tu parles à juste titre ?

C'est par exemple la défense de l'ergologie dans la réponse à l'attaque subie par le département d'Aix.

C'est aussi plus directement le développement propre et autonome de l'ergologie par elle-même.

Mais autonome ou indépendant ?

Dans la société ou hors-sol ?

Après ces élections on s'attend à une nouvelle offensive libérale.

Pas seulement sur les retraites, mais aussi sur la sécurité sociale en général et passant et contournant le solide bloc de la sécurité sociale et en commençant ou plutôt en finissant par les mutuelles (car c'est déjà bien entamé) et l'absorption par le capital de leur existence de mutuelle. Vive l'assurance privée ! ☹

Il s'agit d'augmenter évidemment et toujours le taux de profit.

Tout cela touche au mode de *financement paritaire* de la sécurité sociale et son transfert sur les impôts auxquels dépendent de la part que l'industrie et la finance réservent à l'Etat et de la part qu'elles se réservent sur la valeur ajoutée, laquelle (leur part) ne peut que croître si l'on les laisse faire à volonté. Quelle part de financement dans la recherche, toute la recherche publique privée à nouveau?

Dans le développement autonome de l'ergologie et de son volet pratique *sur lequel pourraient agir les rencontres du travail*, quel sera le lien avec et contre cette offensive libérale qui touche tant aux structures universitaires qu'à l'ensemble des structures économiques et sociales dans leurs imbrications générales. Cela ne nous regarde pas ??????

Je crois qu'une bonne part des personnes se revendiquant de l'ergologie sont à des années lumières de ce questionnement. Une, dans le dernier débat vidéo enregistré parle même tranquillement de partage du travail sans que personne ne lui réponde tranquillement et raisonnablement, et une autre juge que la question de l'emploi est hors sujet dans l'analyse des conditions d'activité humaine. Si je dis ça à mes camarades de Gardanne près du licenciement économique, je n'ai aucune chance de les intéresser à l'ergologie, mais plutôt qu'ils m'envoient sur les roses, poliment ou pas.....

Ces personnes Ont-elles oublié les cours universitaires d'ergologie sur le développement de la grande industrie dans le Capital de Marx et ses effets dans la division du travail et sur l'homme producteur ? Sans doute puisque mes questions restent sans réponse, soit par indifférence, soit par frilosité.

Mon cerveau est en ébullition lorsque je mesure les reculs nouveaux possibles qui nous attendent, que ce soit avec Macron et ses attaques libérales ou l'hypothétique Mélenchon, lequel est lui-même aussi aveugle sur cette attaque libérale (et le nécessaire financement paritaire) et reste concentré sur sa carrière et sa récupération-siphonage de la gauche.

Voilà, il faudra que je rentre dans le silence si je ne veux pas me couper de mes amis, d'un bord ou d'un autre, d'un milieu ou d'un autre.

Amitiés. Je crois que nos relations sont plus fortes que ça.

Pierrot. 03/05/2022 06:44:19.

PETIT CURRICULUM VITAE : 2 ans (17 ans-19 ans) d'emplois divers qui m'ont permis de « faire connaissance » avec la réalité d'une grande famille locale de la finance et de l'industrie en tant que coursier, et durement mais peu de temps de la condition ouvrière industrielle à 60 heures semaine (et agricole effleurée dans mon adolescence). 30 ans délégué syndical CGT puis FSU (Ecole) « de ma boîte », 10 ans secrétaire de section PCF, 10 ans BDFN de la FSU. Retraité CGT. Siégé au Secrétariat Général au Plan en commission sur les TNQ (Travaux dits « non qualifiés »). Suivi toute ma vie militante les recherches, travaux et propositions politiques des économistes communistes. Commencé à 59 ans des études sur l'ergologie et poursuivies à ce jour mettant en contact mon expérience syndicale et politique et l'héritage à transmettre. Diplôme : CAP de réparation machines agricole... Diplôme « langue et culture régionale » étude de 2 ans suivie en travaillant. 30 ans personnel technique de laboratoire, préparation des expériences et construction de petit matériel de physique en Lycée... Grande place de la musique classique et du violon amateur. Lié à la culture occitane et écrivant dans la page « Mesclum » de « La Marseillaise et assurant 2 ans bénévolement une émission radio sur ce sujet sur Forum 92. Parents musiciens et cultivés mais de « revenu populaire » et très éducateurs et doux : merci ! Revue « Action Poétique » et poésie. 2 Filles et 5 petits enfants : supers !! Epouse italienne ouvrant sur sa magnifique culture. Un premier mariage très militant de part et d'autre et son échec, et ses enfants... On est fait par les autres.

Post Scriptum. J'ai siégé dans une commission du Secrétariat Général au Plan intitulée « *Commission TNQ* », c'est-à-dire « Travail Non Qualifié ».

Etant moi-même issu de ce classement catégoriel TNQ, nomenclature officielle absurde pour tout travail, me voilà désigné auprès de cette commission du SG au Plan par mon syndicat et ma fédération syndicale... Où je me trouve avec une trentaine d'experts, tous qualifiés, du DRH international au grand patron de société de management.

Des détails sont donnés dans mon blog.

Mais une petite anecdote significative : avec mon salaire de 1400 €, fin de catégorie C fonction publique d'Etat, me voilà faire l'avance de deux voyages Marseille-Paris Rue de Martignac sans remboursement.

J'ai donc présenté à la secrétaire administrative mon bulletin de salaire qui s'est empressée gentiment et rapidement de pallier à cette situation.

Evidemment ça ne venait pas à l'idée à des autres experts que ce problème pouvait se poser, et vous comprenez pourquoi.

Ce n'est pas là une diatribe contre la plupart des autres experts bien mieux payés ou ayant meilleur revenu, mais pour signifier la réalité du perçu mental dominant dans une société d'inégalité tant monétaire que représentative.

Du travail de plusieurs mois de la commission sont issues trois versions intéressantes pour moi et pour nous tous de la commission, d'un ouvrage sur la question, toutes rejetées par le premier ministre ou ses services. Cet ouvrage n'allait sans doute pas suffisamment dans le sens du plan Borloo (1), ce que je considère comme un honneur pour le travail de la commission, auquel il a été proposé in fine de faire un 4 pages à la place du livre..... Était-ce une proposition officielle et fermée ? Je le crois ; en tous cas scandaleuse et provocatrice. La dissolution du SG au Plan par le premier ministre a mis fin à l'aventure...

(1) En fait, si on résume la logique de ce plan, il s'agissait de fournir aux couches moyenne des personnels (« non qualifiés » et en statut plutôt précaire palliant mal une part du chômage des « couches populaires ») « d'aide à la personne » renforçant l'alliance avec les couches hautes décisionnelles, permettant un consensus social du haut en bas. D'autre part les documents envisageaient la concertation des entreprises de service d'aide à la personne, qu'on comprend bien aujourd'hui dans le paroxysme de la concentration du capital et de la financiarisation face à la baisse tendancielle du taux de profit et la suraccumulation-dévalorisation du capital et sa crise galopante.

L'ALTERNATIVE VITALE

AU SUJET DU POEME "MA CONSCIENCE EST DEVASTÉE : EN FLAMME . POEME, MAUVAIS POEME..."

Des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.

Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturelle (la grande confusion menace), guerrier (désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk), que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.

Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument. Ainsi fallait-il lire ce poème...

La crise contient ET la marche au communisme ET les dangers contre le processus de poursuite de l'humanisation. Il ne s'agit pas d'un communisme grossier d'Etat, mais d'une construction de coopération du local au mondial, d'une production et d'un échange ; d'un système, d'un mode de production-échange de type nouveau, jamais expérimenté par les sociétés humaines et pourtant, par hypothèse, dialectiquement incontournable pour sortir des confrontations destructrices et entrer dans le règne de la coopération et de la liberté, dans celui de la nécessité sans cesse relativement et historiquement surmontée.

Le marxisme nous dit que seul un niveau de productivité libérant d'une grande part du travail contraint au profit d'une création libre par la personne et une coopération de la personne à l'humanité entière

peut le permettre : c'est la mondialisation démocratique, dépassant et abolissant la mondialisation capitaliste.

Rêve absurde de philosophe, de poète, de croyant ? Certainement pas ; au contraire recherche d'une sortie de moment extrêmement dangereux et létal pour l'humanité, pour l'homme ; l'homme, partie de l'univers et conscience en processus de la conscience de la nature sur elle-même.

Tout cela semble bien loin des tâches urgentes du moment, de la crise électorale, politique etc. du moment « restreint ». Pourtant, il me semble que réfléchir à ce moment restreint nécessite de l'envisager dans la situation historique et économique réelle, globale et non dans une interprétation dominante de la classe dominante possesseuse du capital concentré, mondialisé, décisionnelle de son mouvement et de son affectation.

La consommation nécessaire à la vie est dépendante de la création de valeur marchande et d'usage par le travail, la force de travail humaine. Tout programme politique et de gestion sociale même restreint ne peut passer que par là ou par rien. Que ce soient les salaires et les revenus, les services publics et l'emploi etc., c'est bien de cotisations sociales, donc du travail et des entreprises que dépendent ici et maintenant la sécurité sociale restreinte actuelle.

Aller vers une sécurité sociale généralisée, de la santé comme de l'emploi et des revenus du travail est un objectif, une visée de tout programme progressif et progressiste vers une transformation qualitative en santé qui ne soit pas une robinsonnade trompeuse menant à un échec décourageant, une démobilisation comme l'ont été les précédentes.

La question des alliances politiques occasionnelles aléatoires sont marquées par la prise en compte ou pas de l'impératif d'une avancée vers ces objectifs ou du handicap de son absence d'objectif transformateur concret et pas seulement « magnifiquement » mais « fantaisistement » imaginé. Le danger du Lassallisme ou du proudhonisme « modernes », dénoncé par Marx dans sa critique du programme de Gotha est un danger historique permanent.

L'histoire ne fournit pas les solutions sur un plateau d'argent ou dans des cornes d'abondance. Il s'agit de saisir le déroulement des événements avec souplesse mentale et détermination sans perdre de vue ni les objectifs ni la boussole. On se souvient de l'image, la métaphore de « La perspective Nevsky ». Dans les moments sombres comme dans les moments d'espoir, il s'agit d'user du vent de l'histoire en fonction d'où nous voulons mener notre bateau, d'avancer, de corriger la trajectoire et de passer de port en port dans l'infini chemin du progrès humain, avec ses reculs et ses avancées mêlées dont il est souvent question dans ce blog.

Si ma conscience est en flamme, un moment dévastée, ce n'est pas tant et pas du tout pour la péripétie électorale, ses attentes et ses difficultés, Bien au Contraire ; C'est par l'état du monde, économique, ergologique, énergétique, alimentaire, sanitaire, écologique (les mers montent !), culturelle (la grande confusion menace), guerrier (*désorganisation du monde plutôt que les accords de Minsk*), que ma conscience veut partager avec les autres consciences, en rapports mutuels de construction mutuelle, pour sortir d'une crise possiblement létale et pour sortir d'un système qui la produit, cette crise.

Si proposer des solutions (1) à une crise est le point de départ de la résolution de la crise, il ne suffit pas de proposer des solutions, il faut qu'elles soient entendues et mises en pratique ! Et s'il y a surdité, c'est cela qui enflamme la conscience et la désespère, ce qui arrive à tout un chacun dans des périodes cruciales où l'alternative vitale nécessaire est non entendue et à faire entendre absolument.

5 Mai 2022.

Anniversaire de mon père... et de Marx : coïncidence agréable !

(1) Voir les propositions d'Economie et Politique <https://www.economie-et-politique.org/>

SOMMAIRE. Pages.

ÉPISODE ITALIEN

2. SURVIE
3. LA COOPÉRATION PLUTÔT QUE LA DESTRUCTION
4. SI L'ON S'EN TIENT...
5. LES UNILATÉRAUX-UNILATÉRALES.
6. SUR LA TENUE DU 5 JANVIER DU "CERCLE DE LECTURE" DE TEXTES ERGOLOGIQUES.
- RETOUR.
7. LA PLANÈTE AFFOLÉE NE FAIT QUE COMMENCER.
7. L'IMAGINATION.
8. « RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS A L'HOMME NI SA FORCE »
8. LA CRITIQUE DE LA CRITIQUE CRITIQUE, C'EST QUOI ?
10. CETTE ENTITÉ ABSTRAITE QUI HABITE LE CERVEAU.
12. NUMÉRISATION MONDIALISÉE : COMMUNICATION ET PRODUCTION.
12. CRISE DE CROISSANCE, CONVULSIONS, MATURATION, SAUT DE CONSCIENCE ET DE CIVILISATION.
13. EFFET DE LA PENSÉE SUR LA PENSÉE.
15. TCHERNOBYL FUKUSHIMA...
15. LE PCF N'EST PAS LE NOUVEAU PROPHÈTE MALHEUREUX DE L'ÉPOQUE MAIS IL EST L'HONNEUR ET UN MOTEUR HUMAIN DE CE PAYS.
17. CHACUN EST POUR L'AUTRE UN OBJET PENSANT ÉTRANGER DONC ÉTRANGE, UN "OPE".
- ET POURTANT... LE PEUPLE DES HUMAINS....
18. LIBERTÉ ET PERTE DE COHÉRENCE.
19. ENERGIE NUCLEAIRE REPOSE A UN AMI ITALIEN.
20. DE NOUVEAU ECONOMIE ET ERGOLOGIE.
22. PLUS VALUE RÉPONSE à M., SAÕ PAULO.
23. LA COOPERATION OU LA MORT !
23. DOCUMENT : Intervention d'Evelyne Ternant 5 2.22.
24. DU 38^{ème} CONGRÈS DU PCF À LA CAMPAGNE DES JOURS HEUREUX.
26. ALTERNATIVES. EPISTEMICITES. CONSCIENCE.
27. POUR RASSEMBLER LES PROTESTATIONS, EN FINIR AVEC LES ROBINSONNADES, CONSTRUIRE ENSEMBLE.
28. À MARIA-INES, REPOSE SUR LES DTS.

28. VALEUR SANS DIMENSION.
28. LES MANUSCRITS DE 1844, L'ECONOMIE POLITIQUE, LA CONSCIENCE, LA TRANSFORMATION DU MODE DE PRODUCTION.
29. K. MARX MANUSCRITS DE 1844 ET Y. SCHWARTZ TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021.
31. ENSEIGNER OU CONVAINCRE.
31. MISE AU POINT ESSENTIELLE SUR LE CONCEPT DE CROISSANCE.
32. DOULEUR ET DEVELOPPEMENT VITAL.
33. CADEAU OU MARCHANDISE ?
33. DÉMOCRATIE LIBÉRALE.
34. PETITE VARIATION SUR UN THÈME D'ACTUALITÉ.
35. K. Marx MANUSCRITS de 1844 et Y. Schwartz TRAVAIL ERGOLOGIE ET POLITIQUE 2021. (Reprise)
37. LA VIE HUMAINE EST CONSTITUÉE D'UNE MULTITUDE D'ÊTRES HUMAINS, DE LA MULTITUDE DE LEURS ACTIVITÉS ET DE L'INFINITÉ DES RAPPORTS RÉCIPROQUES ENTRE CES ACTIVITÉS.
39. SOCIÉTÉ MARCHANDE DE DROIT ET DE CLASSE. DROITS DE L'HOMME ET DROITS DU TRAVAIL.
40. GUERRE NOUVELLE.
41. PAIX ET DÉVELOPPEMENT.
42. RENÉ ET PAUL, VOUS ME MANQUEZ.
43. AUTONOMIE-DÉPENDANCE. DE SOI à SOI.
43. GRENIER DE LA MÉDITERRANÉE ET GRENIER DE LA GUERRE. DE TROIE A L'UKRAINE.
45. SALE PRINTEMPS 2022 !
47. LA LUTTE CONTRE L'INDIFFÉRENCE EST UN SPORT DE COMBAT.
47. SOCIÉTÉ MARCHANDE ET DE DROIT ET DESPOSTIME « DÉMOCRATIQUE ».
48. JUGEMENT DE VALEUR.
50. À MES AMIS ET A TOUT LE MONDE POSSIBLE.
50. RÉPÉTONS RÉPÉTONS RÉPÉTONS.....
51. J'AI AJOUTÉ.
51. M'AGANTARAS A L'EMBRUNIT (RESUMÉ).
52. COMPORTEMENT PRÉHISTORIQUE ET RÉGULATION DANS LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN
53. PRENDRE DE LA HAUTEUR HISTORIQUE ET LIER L'ÉVÈNEMENT À LA CRISE SYSTÉMIQUE.

[Suite du sommaire page suivante.](#)

53. TOURNANT DE LA GUERRE ÉCONOMICO-MILITAIRE ET CRISE DE CROISSANCE DE L'HUMANITÉ.
54. DEPUIS LES ANNEES 1970.
55. SOUVERAINISME ET SOUMISSION. AU SOMMET DE L'OTAN, TOUS : "DIEU QUE LA GUERRE EST BELLE !"
56. RAPPORT RÉCIPROQUE SAIN, EN SANTÉ.
57. CONDENSIFICATION ?
58. LE CAPITAL DOMINANT ECRASE DANS L'ŒUF...
58. ARRÊTONS LES MORTELLES CONNERIES.
59. DOGMATISMES MUTUELS
60. UN OBJET C'EST QUOI ? REPRISE DU RECUEIL : « JOURNAL INTIME » POLITIQUE, POETIQUE ET PHILOSOPHIQUE.
61. DANS LA GUERRE AUSSI.
62. L'EMPIRIOCRITICISME DU XXIème SIECLE.
64. RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, PHILOSOPHIE ET PROGRÈS...
66. DÉBORDER LE VASE. LE VASE DÉBORDE.
66. DANS LA GUERRE COMME APRES LA GUERRE.
67. NE PAS RÉPONDRE À UN « NIVEAU » ÉLEVÉ EST UNE ERREUR DOMMAGEABLE.
68. POLITIQUE, PRATIQUES, ANALYSES THEORIQUES, ENGELS, DÜHRING ET LES LASSALLE D'AUJOURD'HUI.
70. RELIGION D'ETAT, PHILOSOPHIE D'ETAT, PENSEE D'ETAT.
71. LE MONDE DE LA GLOBALISATION FINANCIERE, LE NATIONALISME ET LE FEDERALISME ET LES ELECTIONS.

72. À F.B., LIER MODE DE PENSÉE, MODE DE PRODUCTION ET BATAILLE POLITIQUE.
73. HYPOTHÈSE.
73. PÂQUES.
74. ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES et MÉCANIQUE QUANTITE.
75. QUESTION ÉPISTÉMOLOGIQUE
75. L'ARGENT.
76. LA GUERRE ET LA PAIX. LA FIN DE L'ACCAPAREMENT.
76. FOULE SENTIMENTALE. BESOIN D'IDEAL.
77. POURRISSMENT ET DÉPASSEMENT DE LA PROPRIÉTÉ.
78. LE COMMENT (Poème dédié à Giordano Bruno)
80. QUE DIRE, BRIEVEMENT, A L'ISSUE DE CES ELECTIONS PRESIDENTIELLES ?
80. IDEOLOGIE DOMINANTE ET EFFONDREMENT SOCIAL
82. DROIT DE CONTESTER ET DROIT DE SAVOIR.
82. TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE.
84. TAUX DE PROFIT CONTRE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
85. LA MONDIALISATION et l'épisode électoral du moment.
86. ESPERANCE ET DESESPERANCE.
87. ETAT DU MONDE ET LANGAGE (échange avec un atelier de lecture ergologique)
88. LETTRE À X. SUR L'ERGOLOGIE ET L'ETAT DE LA FRANCE ET DU MONDE.
89. PETIT CURRICULUM VITAE.
90. L'ALTERNATIVE VITALE.
92-93 : SOMMAIRE.

<http://pierre-assante.over-blog.com/2022/01/la-critique-de-la-critique-critique-et-les-entites-abstraites-qui-habitent-notre-cerveau.html>

<http://pierre-assante.over-blog.com/>